

—‡— Livre de la Sagesse. —‡—

PREMIÈRE PARTIE.

Avantages de la sagesse considérée théoriquement [CH. I — IX].

§ I. — LA SAGESSE CONDUIT A LA BIENHEUREUSE IMMORTALITÉ [I — V].

CHAP. I. — C'est par la pureté morale qu'on arrive à la sagesse [vers. 1 — 10]. Le péché amène le châtement et la mort [11 — 16].

Chap. I.



Aimez la justice, vous qui êtes les juges de la terre ; que vos pensées sur le Seigneur soient selon la droiture, et cherchez-le d'un cœur sincère. ²Car il se laisse trouver par ceux qui ne le tentent point, et il se manifeste à ceux qui se confient en lui. ³En effet, les pensées perverses séparent de Dieu, et sa puissance convainc de folie les insensés qui la mettent à l'épreuve. ⁴La sagesse n'entre pas dans une âme qui médite le mal et n'habite

pas dans un corps esclave du péché. ⁵L'Esprit-Saint, éducateur *des hommes*, fuit l'astuce, il s'éloigne des pensées dépourvues d'intelligence et se retire de l'âme à l'approche de l'iniquité. ⁶En effet, l'Esprit de sagesse aime les hommes, et il ne laisse pas impuni le blasphémateur pour ses discours impies, car Dieu est le témoin de ses reins, le véritable scrutateur de son cœur, et il entend ses paroles. ⁷Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers, et lui qui contient tout, entend tout ce qui se dit.

CHAP. I.

Vers. 1. *La justice*, dans le sens le plus large de ce mot, la droiture morale en général, c.-à-d. la conformité des pensées et des actions à la volonté de Dieu, à sa loi, en d'autres termes, la sagesse théorique et pratique. — *Les juges de la terre*, ce sont les rois : dans la pensée des Hébreux, l'administration de la justice est une fonction de souverain : comp. *Exod.* ii, 14; *I Sam.* viii, 20; *I Rois*, iii, 9. — *Dans la droiture* d'une âme bonne, parallèle à *simplicité de cœur*.

Ce 1^{er} verset résume tout le livre, qui recommande la justice, c'est-à-dire la sa-

gesse, à tous les hommes, mais principalement aux rois.

2. *Tenter Dieu*, en général, c'est douter de sa puissance, de sa justice ou de son amour; ici, pour le parallélisme avec le vers. 1, c'est de plus le mettre à l'épreuve, de défier sa justice vindicative. — *Il se manifeste*, par une action illuminante et sanctifiante : comp. *Jean*, xiv, 21 sv. — *A ceux* qui s'abandonnent à lui avec une confiance filiale.

3. *Les pensées perverses* (par ex. ii, 1 sv. xi, 16) *séparent de Dieu*, font que Dieu retire ses lumières et son assistance. — *Convainc de folie* par le châtement qui les frappe; d'autres, *punit*. — *Les insensés* : dans les livres sapientiaux, la *folie* est oppo-

—‡— Liber Sapientiae. —‡—

—‡— CAPUT I. —‡—

Judices sint justī : Dominus invenitur si simplici corde et fide quærat̄ur, fugit autem a peccatoribus et vanis cogitationibus : cumque omnia repleat, nihil eum latere potest : murmuratio, detractio, et mendacium detestanda : omnia fecit Deus ad vitam, non mortem intendens, quam sibi peccatores accersierunt.



DILIGITE ^a justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum : 2. ^b quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum : apparet autem eis, qui

fidem habent in illum : 3. perversæ enim cogitationes separant a Deo : probata autem virtus corripit insipientes. 4. Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis. 5. Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate. 6. ^c Benignus est enim spiritus sapientiæ, et non liberabit maledicum a labiis suis : ^d quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor. 7. ^e Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum : et hoc, quod conti-

^c Gal. 5, 22.

^d Jer. 17, 10.

^e Is. 6, 3.

sée à la *sagesse* ; les insensés sont les impies et les pécheurs qui, n'ayant pas l'intelligence de leur bien véritable, courent à leur perte : comp. *Prov.* ii, 6 ; x, 21 ; xxiv, 9 ; *Jug.* xx, 6 ; II *Sam.* xiii, 13. — *Qui la mettent à l'épreuve*, qui défient Dieu de les punir.

4. *Ame, corps* : chacun de ces mots désigne ici l'homme tout entier. — *Esclave*, litt. engagé, assujetti au péché, comme le débiteur vis-à-vis de son créancier.

5. *L'Esprit-Saint*, sans article en grec, ce qui indique un nom propre et insinue la personnalité du Saint-Esprit, qui sera pleinement révélée dans l'Évangile : comp. *Matth.* i, 18, 20 ; *Jean*, xx, 22 ; *Act.* ii, 4. Dans les livres plus anciens, ce mot est accompagné de l'article, par ex. *Ps.* li, 13 ; *Is.* lxiii, 11. — *L'astuce*, le mal en tant qu'il dissimule sa nature mauvaise, et séduit les simples par ses faux attraits. — Les *pensées dépourvues d'intelligence* sont les mêmes que les *pensées perverses* du vers. 3. — *A l'approche de l'iniquité* : comp. *Gen.* vi, 3 ; *Is.* lxiii, 10 ; *Ephés.* vi, 30.

6. *En effet* l'Esprit de sagesse aime les hommes : plusieurs regardent ce mot comme une simple copule ; d'autres l'expliquent ainsi : le mal dans le cœur de l'homme en bannit la sagesse, car plus elle a d'amour pour l'homme, moins elle peut souffrir ce

qui défigure sa créature et l'empêche d'atteindre sa fin ; elle la châtie donc pour la ramener dans la voie du bien. Comp. *Prov.* iii, 11 ; *Hébr.* xii, 4 sv. — *L'Esprit de sagesse*. Les meilleurs manuscrits grecs lisent σοφία *sagesse*, au nominatif, et cette leçon est suivie par S. Augustin ; sens : *la sagesse est un esprit qui aime les hommes*. — *Ses reins*, ses sentiments les plus intimes. — *Son cœur*, ses pensées. — *Le véritable scrutateur*, celui à qui convient justement ce nom, et qui en réalise pleinement l'idée. — *Ses paroles* : la gradation est descendante.

7. *L'Esprit du Seigneur remplit l'univers* : la même chose est dite aussi de la sagesse vii, 24 ; viii, 1. Dans tout ce passage, les deux noms semblent mis l'un pour l'autre et expriment la même idée. La théologie chrétienne explique très bien cet emploi : l'Esprit du Père est aussi l'Esprit du Fils (de la Sagesse comme personne divine). — *Qui contient tout*, qui fait que tous les éléments du *cosmos* se tiennent et ne retournent pas à la confusion du chaos primitif. Le traducteur latin a conservé le neutre du grec (πνεῦμα), *hoc quod continet*, il aurait fallu, *hic (spiritus) qui continet*. — *Tout ce qui se dit*, soit de bouche, soit même de cœur : l'auteur a spécialement en vue les blasphèmes des impies. Dans l'office de la

Reg. 3,
56, 1.

Par. 15,

⁸ Aussi celui qui tient des discours impies ne saurait rester caché, ni échapper au châtement de la justice. ⁹ Car les pensées des impies seront examinées; la connaissance de ses paroles arrivera jusqu'à Dieu pour le châtement de ses iniquités. ¹⁰ Une oreille jalouse entend tout et le bruit des murmures ne lui échappe pas.

¹¹ Gardez-vous donc de ces murmures inutiles, et préservez votre langue du blasphème; car la parole la plus secrète ne sortira pas impunément de vos lèvres, et la bouche qui ment donne la mort à l'âme. ¹² Ne courez pas après la mort par

les égarements de votre vie, et n'attirez pas sur vous la perdition par les œuvres de vos mains. ¹³ Car Dieu n'a pas fait la mort, et il n'éprouve pas de joie de la perte des vivants. ¹⁴ Il a créé toutes choses pour la vie; toutes les créatures sont salutaires; il n'y a en elles aucun principe de destruction, et la mort n'a pas d'empire sur la terre. ¹⁵ Car la justice est immortelle. ¹⁶ Mais les impies appellent la mort du geste et de la voix; la regardant comme une amie, ils se passionnent pour elle; ils font alliance avec elle, et ils sont dignes, en effet, de lui appartenir.

CHAP. II. — Maximes et raisonnements des impies touchant la destinée humaine [vers. 1 — 20]. Réfutation de ces maximes [21 — 25].

Chap. II.

LES se sont dit les uns aux autres, dans l'égarement de leurs pensées : " Il est court et triste le temps de notre vie et, quand vient la fin d'un homme, il n'y a point de remède; on ne connaît personne qui soit revenu du séjour des morts. ² Le hasard nous a amenés à l'existence, et après cette vie nous serons comme si nous n'avions jamais été; le souffle

de nos narines est une fumée, et notre pensée une étincelle qui jaillit au battement de notre cœur. ³ Qu'elle s'éteigne, notre corps tombera en cendres et l'esprit se dissipera comme l'air léger. ⁴ Notre nom tombera dans l'oubli avec le temps, et personne ne gardera le souvenir de nos œuvres. Notre vie passera comme un reste de nuée; elle se dissipera comme un

Pentecôte, l'Eglise applique au don des langues les mots *scientiam habet vocis* : ce n'est qu'une simple accommodation.

⁹. *Les pensées* ou *les desseins*. — *Jusqu'à Dieu* : comp. *Jacq.* v, 4.

¹⁰. *Une oreille jalouse*, l'oreille d'un Dieu jaloux de la fidélité de son peuple; litt. *une oreille de jalousie*, telle qu'en a la jalousie, comme on dit *l'œil de la foi*. — *Murmures* blasphématoires, occasionnés par les malheurs des Juifs à cette époque; Dieu semblait les avoir abandonnés, et plusieurs niaient sa providence; quelques-uns même allaient jusqu'à l'apostasie.

¹¹. *Inutiles*, c.-à-d. mauvais, funestes : litote. Ce mot est souvent employé dans ce sens : comp. *Matth.* xii, 36; *Ephés.* v, 11; *Tit.* iii, 9; *Philém.* 11; *Hébr.* xiii, 17. — *Blasphème*, litt. *détraction*; le contexte indique que Dieu en est l'objet. — *Parole secrète*, dite dans l'intimité. — *Qui ment* : le mensonge est pris ici dans le sens très général de parole coupable, injuste. — *La mort spirituelle*.

¹². *Ne courez pas* : ironie (comp. *Prov.* viii, 36); aux yeux d'un homme sensé, les

méchants se comportent comme s'ils désiraient la mort; ils prennent plus de peine à satisfaire leurs passions et à se perdre, qu'ils n'en auraient à les combattre et à se sauver. La mort dont il s'agit ici est la mort spirituelle et par suite le châtement réservé au pécheur après la vie présente. Ce châtement, l'auteur l'appelle *mort* ou *perdition* (comp. vers. 11; iv, 19), non parce que l'âme coupable sera réellement anéantie, mais parce que l'état de souffrance et de misère où elle sera réduite peut être nommée une mort, en comparaison de la vie bienheureuse et immortelle dont jouiront les justes. Les mêmes expressions ont passé avec le même sens dans la langue chrétienne.

¹³. *La mort* n'entraîne pas dans le plan primitif du Créateur (ii, 23); elle est due à une cause accidentelle, au péché, occasionné lui-même par la jalousie du démon.

¹⁴. *Toutes choses* en général, et particulièrement les êtres vivants. — *Toutes les espèces* de créatures, tout ce qui arrive à l'existence : c'est le sens du gr. γενέσεις, et du lat. *nationes* (Pline : *nationes mellis*,

net omnia, scientiam habet vocis. 8. Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripens iudicium. 9. In cogitationibus enim impii interrogatio erit : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius. 10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur.

11. Custodite ergo vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractioe parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit : os autem quod mentitur, occidit animam. 12. Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum. 13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum. 14. Creavit enim, ut essent omnia : et sanabiles fecit nationes orbis terrarum : et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra. 15. Justitia enim perpetua est, et immortalis. 16. Impii autem manibus et verbis accersierunt illam : et æstimantes illam amicam, defluerunt, et sponsiones posuerunt ad

illam : quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.



—*— CAPUT II. —*—

Omnis impiorum vitæ futuræ spem non habentium, scopus est frui hujus vitæ voluptatibus, ideoque justum, qui diversum respicit finem, ferre nequeunt, sed ad mortem usque persequuntur : sicut et diaboli invidia homo a Deo creatus immortalis, factus est mortalis.



DIXERUNT enim cogitantes apud se non recte :
^a Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis : 2. quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tamquam non fuerimus : quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum : 3. qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tamquam mollis aer, et transibit vita nostra tamquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata : 4. et nomen

^a Job. 7, 1
 et 14, 1.

equorum, etc.). — *Sont salutaires*, non nuisibles, ont reçu de Dieu à l'origine les qualités nécessaires à leur mutuelle conservation. En grec, σωτήριοι; le mot latin de l'ancienne version italique, *sanabilis*, a le même sens *actif*, plutôt que celui de *guérissable*, qu'on lui donne souvent ici, mais à tort. — *Il n'y a en elles*, telles que Dieu les a faites à l'origine.

15. *Car* : raison de ce qui précède : le dessein primitif du Créateur continue de se réaliser dans les justes. — *La justice*, la sagesse pratique, *est immortelle*, conduit à l'immortalité; ou bien : *les justes*, ceux qui pratiquent la sagesse, *sont immortels*. La Vulgate ajoute, *perpetua*. Quelques manuscrits latins ajoutent encore : *mais l'injustice s'acquiert la mort* : ces mots, regardés par plusieurs comme une simple glose, donnent au premier membre un membre parallèle qui complète le verset.

16. *Ironie* : comp. vers. 12. A considérer les actions et les paroles criminelles des impies, on dirait qu'ils désirent leur perte éternelle. Les derniers mots visent proba-

blement les Juifs apostats qui, renonçant à leur alliance avec le Seigneur et ne voulant plus être son héritage, devenaient en quelque sorte la propriété de la mort.

CHAP. II.

1. *Les uns aux autres* pourrait aussi, avec la Vulg., se joindre à ce qui suit, *ils ont dit, raisonnant follement entre eux*. — *Il est court* : comp. Gen. xlvii, 9; Job, xiv, 1 sv. Ps. xxxix, 6 sv. — *Qui soit revenu* (comp. pour l'expression I Esdr. iii, 3; Tob. ii, 9) : le gr. ἀπολύσαι; se prête à un autre sens : *qui délivre* du séjour des morts.

2. *Le hasard*, non un dessein réfléchi, préconçu. Vulg., *nous sommes nés de rien*, nous n'étions rien avant de naître. — *Une fumée* qui se dissipe et disparaît sans retour. — *Notre pensée*, etc. Vulg., *et la parole est une étincelle qui agite notre cœur*.

3. *L'air léger* : c'est après ces mots que la Vulg. met la 2^e partie du vers. 4, *notre vie passera*, etc.

4. C'est la chaleur solaire qui, agissant inégalement sur les différentes couches d'air,

brouillard que chassent les rayons du soleil et que la chaleur condense en pluie. ⁵ Notre vie est le passage d'une ombre; sa fin est sans retour; le sceau est apposé et nul ne revient.

⁶ Venez donc, jouissons des biens présents; usons des créatures avec l'ardeur de la jeunesse. ⁷ Buwons à profusion le vin précieux, couvrons-nous de parfums, et ne laissons point passer la fleur du printemps. ⁸ Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent; [qu'il n'y ait point de prairie qui ne soit le théâtre de nos plaisirs]. ⁹ Qu'aucun de nous ne manque à nos orgies; laissons partout des traces de nos réjouissances; car c'est là notre part, c'est là notre destinée. ¹⁰ Opprimons le juste qui est pauvre; n'épargnons pas la veuve, et n'ayons nul égard pour les cheveux blancs du vieillard chargé d'années. ¹¹ Que la force soit pour nous la loi de la justice; ce qui est faible n'est bon à rien. ¹² Traquons donc le juste, puisqu'il nous est inutile, qu'il est contraire à notre manière d'agir, qu'il nous reproche de violer la loi et nous

fait une honte de démentir notre éducation. ¹³ Il prétend posséder la science divine et se nomme fils de Dieu. ¹⁴ Il ne sert qu'à faire paraître la honte de nos pensées. ¹⁵ Sa vue seule nous est insupportable; car sa vie ne ressemble pas à celle des autres, et ses voies sont étranges. ¹⁶ Dans sa pensée, nous sommes d'impures scories; il évite notre manière de vivre comme une souillure; il proclame heureux le sort final des justes et se vante d'avoir Dieu pour père. ¹⁷ Voyons donc si ce qu'il dit est vrai, et examinons ce qui lui arrivera au sortir de cette vie. ¹⁸ Car si le juste est fils de Dieu, Dieu prendra sa défense et le délivrera des mains de ses adversaires. ¹⁹ Soumettons-le aux outrages et aux tourments, afin de connaître sa résignation et d'éprouver sa patience. ²⁰ Condamnons-le à la mort la plus honteuse, car sans doute, selon qu'il s'en vante, Dieu aura souci de lui."

²¹ Telles sont leurs pensées, mais ils se trompent, aveuglés par leur

produit, en définitive, la condensation des vapeurs de l'atmosphère. Du reste, il ne faut pas demander à l'auteur une explication scientifique d'un phénomène naturel; il s'en rapporte dans sa comparaison aux simples apparences.

5. *Le passage d'une ombre*: l'ombre s'évanouit quand disparaît l'objet qui la projetait, ou la lumière dans laquelle elle tombait. Cette image est fréquente dans l'écriture; comp. v, 9; *Job*, viii, 9; xiv, 2; *Ps.* xxxix, 7, al. — *Sa fin est sans retour*, on ne meurt qu'une fois (*Hébr.* ix, 27). — *Le sceau est apposé*; litt. *le retour est scellé*, c.-à-d. fermé, impossible; les anciens *scellaient* ce que nous *fermons*; comp. *Job*, xiv, 17; *Dan.* vi, 17; *Apoc.* xx, 3. — *Nul ne revient*; comp. *Job*, vii, 9; *II Sam.* xii, 23; *Eccli.* xxxviii, 21.

Dans les versets suiv., les impies tirent les conséquences de leur matérialisme: 1^{re} conséquence, vers. 6-9; 2^e, vers. 10-20.

6. *Des biens présents* (en gr. *ὄντων*), par opposition à ceux de l'autre vie; ou bien, *des biens réels*, palpables, visibles, par opposition aux biens imaginaires, tels que la vertu et la sagesse.

7. *Ne laissons point passer*, sans la cueil-

lir, *la fleur du printemps*: soit dans le sens propre, pour nous en couronner, comme c'était l'usage dans les festins; soit dans le sens figuré: *la fleur du printemps*, pour les plaisirs en général, et particulièrement ceux auxquels se livrent les jeunes gens.

8. *De roses*, litt. *de boutons de roses*. Les mots entre crochets ne se trouvent que dans la Vulg.; ils ne se lisent dans aucun des manuscrits grecs actuels. Plusieurs expliquent leur présence dans celui que l'auteur de la Vulgate avait sous les yeux, par l'inadvertance d'un copiste qui aurait substitué *μηδεις λειμων* à *μηδεις ημων* (commencement du vers. 9), d'où serait résultée une double traduction de la même phrase. Néanmoins l'authenticité de ce passage n'est nullement improbable.

10. *Opprimons*, etc. Ceux qui parlent ainsi sont probablement des Juifs apostats qui, avec la culture des Grecs, avaient adopté leurs vices, et qui s'étaient ralliés aux persécuteurs de leur peuple. Le *juste* représente les Israélites fidèles.

12. *Traquons*, litt. *tendons des embûches*. — *Il nous est inutile*, il n'est pas à notre convenance, il ne s'adapte pas à nos vues,

nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum. 5. ^bUmbræ enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri : quoniam consignata est, et nemo revertitur.

6. ^cVenite ergo, et fruamur bonis quæ sunt, et utamur creatura tamquam in juventute celeriter. 7. Vino pretioso, et unguentis nos impleamus : et non prætereant nos flos temporis. 8. Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum pratium sit, quod non pertranseat luxuria nostra. 9. Nemo nostrum exsors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors. 10. Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis. 11. Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur. 12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et improperat no-

bis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ. 13. ^dPro-mittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat. 14. ^eFactus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum. 15. Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatae sunt viæ ejus. 16. Tamquam nugaces æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tamquam ab immunditiis, et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum. 17. Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius. 18. ^fSi enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum. 19. Contumelia et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius. 20. ^gMorte turpissima condemnumus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius.

21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos mali-

^d Matth. 27, 43.

^e Joann. 7, 7.

^f Ps. 21, 9.

^g Jer. 11, 19.

à nos desseins. Ce 1^{er} membre est emprunté à Isaïe (iii, 10) selon le grec des Septante. — *Contraire à notre manière d'agir*, censeur de nos œuvres. — *La loi mosaïque*. — *Notre éducation religieuse*, les principes et les pratiques dans lesquelles nous avons été élevés.

Un grand nombre de Pères ont vu dans ce verset et ceux qui suivent une véritable prophétie de la passion de Notre-Seigneur; on y trouve en effet une coïncidence frappante de pensées et d'expressions avec les récits évangéliques : comp. notamment *Matth.* xxvii, 43; *Jean*, xix, 7. On peut y voir encore, en second lieu, une peinture générale de la conduite des impies à l'égard des justes, peinture qui a d'abord son application à Jésus-Christ et à ses adversaires.

13. *La science divine*, la connaissance de la volonté de Dieu et de ses desseins sur les justes. — *Fils de Dieu* : cette expression, outre son sens propre qui s'applique à N. S., indique aussi le rapport particulier d'intimité et d'union dans laquelle le pieux Israélite se trouve vis-à-vis de Dieu.

14. *Faire paraître la honte de nos pensées* et de nos sentiments, par la compa-

raison qui s'établit naturellement entre lui et nous.

15. *Ses voies*, sa conduite.

16. *D'impures scories* (Vulg. *des hommes futiles*), des Israélites falsifiés, dégénérés, n'ayant plus les sentiments qui conviennent au peuple de Dieu : comp. *Matth.* xii, 39; *Jean*, viii, 55. — *Dieu pour père* : voy. vers. 13 et comp. *Jean*, v, 18; viii, 27.

17. *Cette vie*. La Vulg. ajoute, et nous saurons quelle sera sa fin, si elle sera aussi heureuse qu'il l'espère. Ces mots semblent être une seconde traduction du membre de phrase qui précède.

18. Comp. *Ps.* xxii, 8 sv. *Matth.* xxvii, 43. *Si le juste*, etc.

Vulgate : *s'il est le véritable fils de Dieu*; ὁ δίκαιος paraît avoir été rendu par *verus*.

19. *Sa résignation*, sa soumission respectueuse à la volonté de Dieu : c'est le sens de *reverentia* ici et *Hébr.* v, 7.

20. *Sans doute* : ironique. — *Selon qu'il s'en vante* : voy. vers. 16.

21 sv. Réponse du sage : ces pensées et ce langage viennent de l'ignorance des desseins de Dieu.

Telles sont, ou telles étaient : voy. vers. 1.

malice. ²² Ignorant les desseins secrets de Dieu, ils n'espèrent pas de rémunération pour la justice, et ils ne jugent pas qu'il existe une glorieuse récompense pour les âmes saintes. ²³ Car Dieu a créé l'homme pour l'im-

mortalité, et il l'a fait à l'image de sa propre nature. ²⁴ C'est par l'envie du diable que la mort est venue dans le monde; ²⁵ ils en feront l'expérience, ceux qui lui appartiennent.

CHAP. III. — Les justes sont récompensés par leurs souffrances [vers. 1—9].

Contraste entre les justes et les impies au point de vue de leur famille [10—IV, 6].

Ch. III.

LES âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les tourments ne les atteindront pas. ² Aux yeux des insensés ils paraissent être morts, et leur sortie *de ce monde* semble un malheur, ³ et leur départ du milieu de nous un anéantissement; mais ils sont dans la paix. ⁴ Alors même que, devant les hommes, ils ont subi des châtements, leur espérance est pleine d'immortalité. ⁵ Après une légère peine, ils recevront une grande récompense; car Dieu les a éprouvés et les a trouvés dignes de lui. ⁶ Il les a essayés comme l'or dans la fournaise et les a agréés comme un parfait holocauste. ⁷ Au jour de leur récompense, les justes brilleront,

semblables à la flamme qui court à travers les roseaux. ⁸ Ils jugeront les nations et domineront sur les peuples, et le Seigneur régnera sur eux à jamais. ⁹ Eux qui ont mis en lui leur confiance, ils auront l'intelligence de la vérité; ses fidèles habiteront avec lui dans l'amour, car la grâce et la miséricorde sont pour [ses saints et il prend soin de] ses élus.

¹⁰ Mais les impies auront le châtement mérité par leurs pensées perverses, eux qui ont méprisé le juste et se sont éloignés du Seigneur. ¹¹ Car quiconque rejette la sagesse et la discipline est voué au malheur; leur espérance est vaine, leurs efforts sont infructueux et leurs œuvres sans

^{22.} *Les desseins secrets de Dieu* concernant les épreuves des justes et la récompense qui les attend dans la vie future.

^{23.} Comp. *Gen.* i, 27; ii, 7; *Eccli.* xvii, 1. — *Pour l'immortalité* se rapporte surtout à la vie éternelle au-delà de la tombe. — *A l'image de sa propre nature*, en gr. ἰδοῦντος litt. *propriétatis*, ce que Corn. de Lapierre explique ainsi : l'homme est l'image de la nature divine, qui est propre à Dieu; ou bien : l'homme est l'image des propriétés divines, des attributs et des perfections qui sont propres à Dieu. On trouve dans plusieurs manuscrits et quelques Pères ἀϊδιότητος, *de son éternité*.

La 2^e partie du verset donne la raison de la 1^{re} : l'âme est immortelle parce qu'elle porte en elle l'image de l'Être divin, de ses perfections, et par conséquent de son éternité.

^{24.} *L'envie du diable*, jaloux du bonheur de nos premiers parents : ici pour la première fois le serpent du paradis terrestre est appelé de son vrai nom, *le Diable*, traduction de l'hébr. *Satan*. — *La mort*, surtout la mort spirituelle. — *Le monde*, non

l'univers, mais le monde des hommes, comme II *Jean*, 7.

^{25.} Ceux qui se sont livrés au diable éprouveront la mort. Comp. *Rom.* vi, 23. Vulgate, *ceux-là imitent le diable, qui sont de son parti*.

CHAP. III.

1. *Les âmes des justes* après la vie présente, comme *Apoc.* vi, 9; xx, 4; I *Pier.* iii, 19; *Hébr.* xii, 25. — *Dans la main de Dieu*, sous sa protection spéciale. — *Les tourments* réservés aux méchants dans l'autre vie. Vulg., *le tourment de la mort éternelle*; ou, selon plusieurs manuscrits, *tormentum malitiæ*, dans le sens de *pœna*, selon l'explication de S. Augustin.

2-3. *Aux yeux*, pour au jugement : hébraïsme. — *Leur départ* : mourir, c'est s'en aller par euphémisme : comp. vii, 6; *Luc.* ix, 31; xxii, 22; II *Pier.* i, 15. — *Dans la paix*, c.-à-d. dans le bonheur et le repos : paroles que les premiers chrétiens aimaient à inscrire sur la tombe de leurs frères : comp. *Gen.* xv, 15. Ainsi la mort corporelle des justes n'a de la mort que l'appa-

tia eorum. 22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum. 23. ^h Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum. 24. ⁱ Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum: 25. imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.

—*— CAPUT III. —*—

De felicitate justorum, qui in hac vita ab impiis contempti, tentationibus a Deo probati fuerunt : et de infelicitate impiorum : item de castitatis et bonorum operum mercede, ac infelicitate filiorum adulterorum.



JUSTORUM autem animæ in manu Dei sunt, ^a et non tanget illos tormentum mortis. 2. ^b Visi sunt oculis insipientium mori : et æsti-

mata est afflictio exitus illorum : 3. et quod a nobis est iter, exterminium : illi autem sunt in pace. 4. Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est. 5. In paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se. 6. Tamquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum. 7. ^c Fulgebunt justi, et tamquam scintillæ in arundineto discurrent. 8. ^d Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum. 9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem : et fideles in dilectione acquiescent illi : quoniam donum et pax est electis ejus.

10. Impii autem secundum quæ cogitaverunt, correptionem habebunt : qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt. 11. Sapientiam

^c Matth. 13,

^d 1 Cor. 6, 2.

rence; elle est en réalité le passage à une vie supérieure auprès de Dieu.

4. *Subi des châtimens* : peut-être l'auteur a-t-il en vue les victimes de la persécution d'Antiochus Epiphane (I *Macch.* i, 57 sv.). — *Espérance pleine d'immortalité*, dont l'immortalité est l'unique objet, qui va tout entière vers l'immortalité. Comp. II *Cor.* v, 1; *Hébr.* vi, 19; I *Pier.* i, 3; II *Macch.* vii, 9. Ou bien : *ils ont une pleine espérance d'immortalité* : *pleine*, c'est-à-dire ferme, assurée.

5. *Léger* : les souffrances des saints sont souvent appelées ainsi, par ex. *Hébr.* xii, 6, 11; *Apoc.* iii, 19. *Léger*, opposé à *grand*, signifie petit quant à la quantité, non quant à la durée. Comp. II *Cor.* iv, 17; *Rom.* viii, 18. — *Éprouvés* : comp. *Hébr.* xi, 37; *Gen.* xx, 1. — *Dignes de lui* être unis éternellement dans la gloire et la félicité.

6. *Holocauste parfait*, litt. *holocauste de sacrifice*; Vulg., comme une victime offerte en holocauste.

7. *Au jour de leur récompense*; litt. *au jour où Dieu les regardera*, les prendra en souci. — *Les roseaux*, ou le chaume desséché par le soleil d'Orient (*Abd.* 18. Comp. *Matth.* xiii, 43).

La Vulg. joint les 1^{ers} mots de ce verset au chap. précédent : *viendra le temps où Dieu les prendra en considération*. 7. *Les*

justes brilleront, etc. Reusch conjecture que le texte primitif de la Vulg. traduisait exactement le grec, mais qu'un copiste, prenant *respectus* pour un nominatif, aura cru devoir ajouter *erit*.

8. *Ils jugeront*, etc. Comp. *Matth.* xix, 28; I *Cor.* vi, 2. — *Sur eux* : dans la Vulg. aussi *illorum* est probablement gouverné par *regnabit* : comp. I *Macch.* xii, 39. Cette construction se rencontre également dans les écrivains classiques, par ex. Horace, *Od.* III, xxx, 12.

9. *L'intelligence de la vérité*, des choses divines : comp. *Jean*, vii, 17. — *Habiteront avec lui*, lui seront unis, dans l'amour : comp. *Jean*, xv, 9. — *La miséricorde*, Vulg. *la paix*. — *De ses élus* : comp. *Tob.* viii, 15; *Matth.* xxiv, 22.

Les mots entre crochets se lisent dans les manuscrits du Sinaï et d'Alexandrie, ainsi que dans les versions anciennes, la Vulg. exceptée; ils sont probablement authentiques. Reusch les regarde comme une addition empruntée à un passage semblable (iv, 15).

10. *Pensées perverses* (i, 3), dont l'expression se trouve dans le chap. ii. — *Le juste*, ou *la justice*.

11. *La sagesse* qui connaît les voies de Dieu; *la discipline*, qui règle la conduite en conséquence. — *Leur espérance* d'obtenir

profit. ¹²Leurs femmes sont insensées, et leurs enfants pleins de malice. ¹³Leur postérité est maudite; c'est pourquoi heureuse la femme stérile et sans tache, dont la couche ne connaît pas la souillure! Elle aura son fruit le jour où le Seigneur visitera les âmes *saintes*. ¹⁴Heureux encore l'eunuque dont la main n'a pas commis l'iniquité et qui n'a pas conçu de pensées criminelles contre Dieu! Il recevra une récompense de choix pour sa fidélité, et il aura dans le temple de Dieu le sort le plus désira-

ble. ¹⁵Car le travail des bonnes œuvres porte des fruits glorieux, et la racine de la sagesse ne périt pas. ¹⁶Mais les enfants des adultères n'atteindront pas leur fin, et la race sortie d'une couche criminelle disparaîtra. ¹⁷Si leur vie est longue, ils seront comptés pour rien, et leur vieillesse à la fin sera sans honneur. ¹⁸S'ils meurent promptement, ils n'auront pas d'espérance ni de consolation le jour où sera rendue la décision suprême. ¹⁹Car la race injuste a toujours une fin funeste.

CHAP. IV. — Suite du contraste entre les justes et les impies [vers. 1—6].
Mort du juste opposée à celle de l'impie [7—20].

Chap. IV.



Leux vaut la stérilité avec la vertu; sa mémoire est immortelle, car elle est connue de Dieu et des hommes. ²Quand on l'a sous les yeux on l'imite; quand elle n'est plus là, on la regrette; couronnée dans l'éternité, elle triomphe, ayant remporté la victoire dans des combats sans souillure. ³Mais la nom-

breuse postérité des impies est sans utilité; rejetons d'une souche impure, ils ne pousseront pas de racines profondes, et ne s'établiront pas sur un fondement assuré. ⁴Alors même qu'ils se couvriraient pour un temps de verts rameaux, comme ils ne sont pas solidement fixés au sol, ils seront ébranlés par le vent et déracinés par

richesses, honneurs, etc., *est vaine*, n'aboutit pas au résultat désiré.

^{12.} *Insensées*, probablement dans le sens de *corrompues, impies, infidèles, adultères*. Comp. *Ezéch.* xvi, 44; *Eccli.* xvi, 1 sv. xli, 5.

^{13.} *Son fruit*, une glorieuse récompense, *fruit* bien préférable aux enfants pervers de la femme insensée. — *Les âmes saintes*: le mot *saintes* est ajouté par la Vulg. La loi mosaïque avait promis que Dieu récompenserait les justes par de nombreux rejetons, et que les impies n'auraient pas de postérité (*Exod.* xxiii, 26; *Lév.* xx, 20 sv. *Deut.* vii, 14; *Ps.* lxxviii, 3; *Osée*, ix, 14. La stérilité était donc, dans la pensée des Hébreux, un malheur et un opprobre (comp. *Gen.* xxx, 23; *Is.* iv, 1; *Luc.* i, 25). Les Juifs apostats visés dans ce livre pouvaient, en s'appuyant sur quelques faits d'expérience, tourner en dérision la croyance des Israélites fidèles. L'auteur répond que la piété et la vertu avec la privation d'enfants valent mieux que le vice et l'impiété avec une postérité nombreuse. Le vers. 13 regarde la femme stérile, le vers. 14 l'eunuque, c'est-à-dire en général l'homme incapable d'être père, que cette impuissance vienne de la

nature ou de la main de l'homme (*Matth.* xix, 12).

L'auteur a-t-il aussi en vue la virginité volontaire, le célibat volontairement embrassé, comme un état de vie que le Nouveau Testament déclarera supérieur à l'état de mariage? Plusieurs Pères et bon nombre d'interprètes catholiques le soutiennent, et la traduction de la Vulgate favorise ce sentiment. Mais dans le texte original l'application aux vierges ne pourrait se faire qu'indirectement et par voie de conséquence. En ce sens, et en s'en tenant au texte de la Vulgate latine, l'Eglise était en droit de faire usage, dans l'office des Vierges, de plusieurs versets de ce chapitre et du suivant.

^{14.} *L'eunuque* pur d'actions et de pensées criminelles. Les eunuques proprement dits n'étaient pas réputés faire partie de la communauté d'Israël (*Deut.* xxiii, 1. Comp. *Jos.* xix, 51); ils étaient écartés du service du temple (*Lév.* xxi, 17). Eh bien, si leur vie est sainte, ils auront une place glorieuse dans le temple du ciel. Comp. *Is.* lvi, 3-5.

^{15.} *Car*: raison des deux béatitudes qu'on vient de proclamer. — *La racine de la sagesse*, c.-à-d. qui n'est autre que la sagesse.

enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum. 12. Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum. 13. Maledicta creatura eorum : quoniam felix est sterilis : et incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum : 14.^e et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima. 15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ. 16. Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur. 17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum. 18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis

allocutionem. 19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.



—*— CAPUT IV. —*—

Casta generatio in multis ab adulterina disidet : de refrigerio justis morte præoccupati : quæ sit senectus venerabilis ; et quod justis sæpius e mundo tolluntur a Deo, ne ab impiis seducantur : et quantum finis utrorumque distet.



QUAM pulchra est casta generatio cum claritate : immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines. 2. Cum præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cum se eduxerit, et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens. 3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt. 4.^a Et si in ramis in tempore germinaverint,

^a Jer. 17, 6.
Matth. 7, 27.

Sens : l'homme vertueux sans enfants n'est pas un arbre stérile, il porte des fruits pour l'éternité.

16. *Des adultères*, soit dans le sens propre (voy. vers. 13), soit dans le sens figuré, *adultère* étant la dénomination typique d'un Israélite infidèle à Jéhovah.— *N'atteindront pas leur fin*, la gloire en ce monde et l'immortalité bienheureuse dans l'autre : ce sont des êtres inachevés, des fruits qui n'arrivent jamais à maturité. Ces enfants sont suppés pervers et corrompus comme leurs parents.

17. *Leur vie*, la vie de ces enfants. — *Comptés pour rien*, méprisés. — *Leur vieillesse à la fin* ; Vulg. *leur vieillesse la plus avancée*.

18. *Promptement*, de bonne heure. — *Ils n'auront pas l'espérance* d'être admis à l'immortalité bienheureuse avec Dieu. — *Consolation*, litt. *parole consolante* ; *allocutio* a le même sens dans Sénèque. — *Le jour de la décision* : c'est la signification technique du grec διαγώσεως. Vulg., *in die agnitionis*, probablement le jour où tout sera connu (Rom. ii, 16).

CHAP. IV.

1. *La stérilité*, litt. *l'absence d'enfants* : allusion à la femme stérile et à l'eunuque

du chap. iii. — *Avec la vertu*, spécialement la vertu de chasteté. C'est cette dernière idée qui domine ici, et surtout au vers. 2. — *Sa mémoire est immortelle*, elle laisse après elle un souvenir durable. — *Elle est connue*, remarquée, elle ne passe pas inaperçue.

Vulgate : *qu'elle est belle avec éclat la race chaste ! Chaste* paraît répondre au grec, *avec la vertu* ; mais d'où vient *avec éclat* ? Peut-être d'une seconde traduction des mêmes mots.

2. *Quand elle n'est plus là*, quand ceux qui la possèdent et la pratiquent se sont retirés de cette vie, *on la regrette*, litt. *on la cherche*, on l'appelle de ses désirs. — *Rempporté la victoire*, litt. *vaincu un combat* ; Vulg., *remporté le prix de la victoire* ; peut-être faudrait-il lire *prælium* au lieu de *præmium*. — *Combats sans souillure* : opposé aux labeurs coupables des méchants.

3. Comp. iii, 16. — *Sera sans utilité* morale (comp. Eccli. xiii, 14), ne porte pas de bons fruits : comp. Matth. iii, 10 ; n'arrive pas à la fin voulue de Dieu ; ou bien, par litote, *sera funeste* à elle-même et aux autres.

4. *Alors même qu'ils se couvriraient* : ils, les *rejetons* du vers. 3. Les *verts rameaux* figurent ici un commencement de vertu ; selon d'autres, de prospérité.

la violence de l'ouragan. ⁵Leurs rameaux seront brisés encore tendres; leurs fruits sont inutiles, âpres à la bouche et impropres à tout usage. ⁶Car les enfants nés d'une couche illégitime sont témoins du crime contre leurs parents quand on les interroge.

⁷Mais le juste, lors même qu'il meurt avant l'âge, trouve le repos. ⁸Une vieillesse honorable n'est pas celle que donne une longue vie; elle ne se mesure pas au nombre des années. ⁹Mais la sagesse tient lieu pour l'homme de cheveux blancs, et l'âge de la vieillesse, c'est une vie sans tache. ¹⁰Etant devenu agréable à Dieu, il était aimé de lui, et comme il vivait parmi les pécheurs, il a été transféré. ¹¹Il a été enlevé de peur que la malice n'altérât son intelligence, ou que la séduction ne pervertît son âme. ¹²Car l'enchantement du vice obscurcit le bien, et le vertige de la passion pervertit un esprit sans malice. ¹³Arrivé en peu de temps à la perfection, il a fourni une longue carrière. ¹⁴Car son âme était agréable à Dieu; c'est pourquoi *le Seigneur*

s'est hâté de le retirer du milieu de l'iniquité. ¹⁵Les peuples le voient sans y rien comprendre, ne réfléchissant pas que la grâce de Dieu et sa miséricorde sont avec ses saints et qu'il a souci de ses élus. ¹⁶Mais le juste qui meurt condamne les impies qui survivent, et la jeunesse arrivée si vite à la perfection condamne la longue vieillesse de l'homme injuste. ¹⁷Ils verront la fin du sage, mais sans comprendre les desseins de Dieu sur lui, ni pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté. ¹⁸Ils verront et se moqueront, mais le Seigneur se rira d'eux; et après cela ils tomberont sans honneur et ils seront parmi les morts dans l'opprobre pour toujours. ¹⁹Le Seigneur les brisera et, réduits au silence, ils seront précipités la tête la première; il les ébranlera de leurs fondements; leur ruine sera au comble; ils seront plongés dans la douleur et leur mémoire s'éteindra. ²⁰Ils viendront pleins d'effroi à la pensée de leurs péchés, et leurs crimes se dressant devant eux les accableront de leur témoignage.



5. *Leurs rameaux*, etc. : ce trait ne paraît être que pour l'ornement. — *Leurs fruits*, leurs œuvres, *sont inutiles* : à peu près dans le même sens qu'au vers. 3. Comp. *Matth.* iii, 10.

6. *Couche*, Vulg. *somnis* : euphémisme pour *concubitu*, comme vii, 2. Comp. *Hom. Odyss.* xi, 245. — *Témoins du crime*, soit en fait, en ce sens que la perversité des enfants accuse d'ordinaire la perversité des parents; soit en paroles, en ce sens que les enfants feront remonter à leurs parents la responsabilité de leurs crimes.

7. *Le repos* (Vulg. *le rafraîchissement*), tout d'abord le repos des labeurs et des afflictions de la vie présente, et par extension la béatitude éternelle dans la vie future.

9. *La sagesse pratique*, litt. *le bon jugement*. Vulg., *mais la sagesse de l'homme est blanche*, c.-à-d. cheveux blancs.

10. *Etant devenu* : ce juste, dans la pensée de l'auteur, c'est celui dont il est dit *Gen.* v, 24 : "Hénoch plut à Dieu, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transféré" vivant de cette terre dans le monde invisible : comp. *Eccli.* xlv, 16; *Hébr.* xi, 5.

11. *Son intelligence* des choses divines; ou bien, avec un parallélisme plus strict, son *esprit* parfaitement initié et attaché à la volonté de Dieu. — *La séduction*, Vulg. *filio*, les ruses et les mensonges dont les méchants se servent pour pervertir les bons.

Dieu connaît d'avance, non seulement les futurs absolus, mais encore les futurs con-

infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur. 5. Confringentur enim rami inconsummati, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti. 6. Ex iniquis enim somnis filii, qui nascuntur, testes sunt nequitiae adversus parentes in interrogatione sua.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. 8. Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis, 9. et ætas senectutis vita immaculata. 10. ^b Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est : 11. raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius. 12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia. 13. Consummatus in brevi explevit tempora multa : 14. placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum :

populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia : 15. quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius. 16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juvenus celerius consummata, longam vitam injusti. 17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus. 18. Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit : 19. et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit. 20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.



ditionnels ; prévoyant qu'un homme vertueux placé dans certaines circonstances tomberait dans le mal, il le retire de ce monde avant que ces circonstances se produisent.

12. *L'enchantement du vice* ; Vulg. *fascinatio nugacitatis*, que Corn. de Lapiere explique : "*malitia nugax*, nugis suis in cautos illiciens." — *Obscurcit le bien moral*, jette une ombre sur la beauté de la vertu, et fait qu'on lui préfère le mal ; ou, selon d'autres, *altère les bonnes qualités* du juste.

13. *Arrivé à la perfection*, mûr pour le ciel : il s'agit toujours d'Hénoch, le vers. 13 formant parenthèse.

14. *Car* : il était parfait, *car son âme*, etc. — *Le Seigneur se hâta*, etc. : il n'y avait plus que cette mort à la fleur de l'âge et de la grâce, qui pût ajouter à sa couronne. Dans ce second membre, au lieu de sous-entendre *le Seigneur*, on pourrait aussi prendre le verbe au neutre et traduire, *elle* (son âme) *se hâta de sortir*, etc.

15. *Sa grâce*, sa faveur.

16. Sens : le juste qui atteint en peu d'années la perfection morale condamne virtuellement le pécheur qui n'y arrive que pendant la plus longue vie.

17. *En sûreté*, à l'abri des séductions d'un monde pervers.

18. *Se moqueront* ; la Vulg. ajoute *eum* : ils se moqueront du juste ou de sa fin. *Se rira d'eux* : comp. Ps. ii, 4 ; lviii, 9. — *Ils tomberont sans honneur* (Vulg.) ; d'autres, *ils seront un vil cadavre*.

19. *Ils seront précipités* ; Vulg., *eux qui étaient enflés d'orgueil*. — *Plongés dans la douleur* : il s'agit des tourments réservés aux pécheurs dans la vie future, par opposition à la paix et au rafraîchissement qui attend les justes.

20. Ce verset appartient au chapitre suiv., où sont rapportés les sentiments des pécheurs à leur entrée dans la vie future, alors qu'ils comparaitront devant le tribunal de Dieu.

Ils viendront au jugement de Dieu.

CHAP. V. — Contraste entre les bons et les méchants après la mort : les méchants en proie au remords de la conscience [vers. 1 — 15] ; jugement de Dieu sur les justes et sur les méchants [16 — 23].

Chap. V.



Lors le juste sera debout en grande assurance en face de ceux qui l'ont persécuté et qui méprisaient ses labeurs. ²A cette vue, les méchants seront agités d'une horrible épouvante, ils seront dans la stupeur devant cette soudaine révélation du salut si contraire à leur attente. ³Ils se diront les uns aux autres, pleins de regret et gémissant dans le serrement de leur cœur : "Voilà donc celui qui était l'objet de nos moqueries, le but ordinaire de nos outrages! ⁴Insensés que nous étions, nous regardions sa vie comme une folie, et sa fin comme un opprobre. ⁵Et le voilà compté parmi les enfants de Dieu, et sa part est parmi les saints! ⁶Nous avons donc erré, loin du chemin de la vérité; la lumière de la justice n'a pas brillé sur nous, et sur nous ne s'est pas levé son soleil. ⁷Nous nous sommes rasiés dans la voie de l'iniquité et de la perdition, nous avons marché dans des déserts sans chemin, et nous n'avons pas connu la voie du Seigneur. ⁸A quoi nous a servi l'orgueil, et de quel profit a été pour nous la richesse jointe à la jactance? ⁹Toutes ces choses ont disparu comme l'om-

bre, comme le messenger qui passe à la hâte, ¹⁰comme le navire qui fend l'onde agitée sans qu'on puisse découvrir aucune trace de son passage, ni du chemin que sa quille s'est ouvert au milieu des flots; ¹¹ou comme l'oiseau qui vole à travers les airs sans laisser aucune marque de sa route; mais il bat à coups d'ailes l'air léger, d'un puissant élan il s'y fraie un chemin en les agitant avec bruit, et quand il l'a traversé, on ne voit plus aucun indice de son passage; ¹²ou comme lorsque la flèche a été lancée vers son but, l'air qu'elle a fendu revient aussitôt sur lui-même, et l'on ne sait plus par où elle a passé: ¹³ainsi nous-mêmes, nous sommes nés et nous avons cessé d'être, et nous n'avons à montrer aucune trace de vertu; nous avons été retranchés au milieu de nos iniquités."

¹⁴En effet l'espérance de l'impie est comme le flocon de laine que le vent emporte, comme l'écume légère que disperse l'ouragan, comme la fumée qu'un souffle dissipe, comme le souvenir de l'hôte d'un jour qui s'évanouit. ¹⁵Mais les justes vivent éternellement; leur récompense est auprès du Seigneur, et le Tout-Puis-

CHAP. V.

1. *Alors* : au jour du jugement; les derniers versets indiqueraient le jugement général à la fin des temps, mais la plupart des traits de ce tableau conviennent aussi au jugement particulier qui suit la mort de chaque individu; d'ailleurs l'auteur *dramatise* une pensée vraie. Comp. *Luc*, xvi, 23. — *Le juste* : la Vulg. met le pluriel, *les justes*, ici et dans les versets suiv. — *Leurs labeurs*, les peines que prenaient les justes pour pratiquer la vertu et mériter la vie bienheureuse. Comp. ii, 16-20. Vulg., *qui leur ont enlevé le fruit de leurs travaux*.

2. *Agités d'une horrible épouvante*, commençant à deviner le sort qui les attend. — *Sur la révélation du salut*, litt., sur le para-

doxe du salut, sur l'étrange changement de destinée qui va s'opérer : les méchants se regardaient comme les seuls heureux, et ils vont être livrés aux tourments; le juste leur semblait malheureux et digne de mépris, et il va entrer dans l'éternelle félicité. Plusieurs manuscrits ajoutent à *salut* le mot *αὐτοῦ*, scil. *justi*, ce qui restreint la pensée au seul salut des justes. Tel est à peu près le sens de la Vulg.

3. *Les uns aux autres*, comme ii, 1; d'autres avec la Vulg., *en eux-mêmes*. Ce discours est la contre-partie exacte de celui du ch. ii, 1-20. — *But ordinaire*, litt. *type proverbial*.

5. *Les enfants de Dieu* sont, non les anges, mais les fidèles serviteurs de Dieu, les même que les *Saints*. Allusion à ii, 13, 18. Comp. *Matth.* v. 9.

—*— CAPUT V. —*—

Impii in iudicio admirantes gloriam justorum quos hic contempserant, deflent suam miseriam, quodque tota eorum felicitas fuerit momentanea : justorum autem erit perpetua : porro Deus, tum per creaturas, tum per se, armatur ad puniendos impios.



TUNC stabunt iusti in magna constantia adversus eos, qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum. 2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis. 3. Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt, quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii. 4. ^aNos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore : 5. ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est. 6. Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis. 7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambu-

lavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus. 8. Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis? 9. ^bTransierunt omnia illa tamquam umbra, et tamquam nuntius percurrens, 10. ^cet tamquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus, cum præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus : 11. aut tamquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum : et scindens per vim itineris aerem : commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius : 12. aut tamquam sagitta emissa in locum destinatum, divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius : 13. sic et nos nati continuo desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus. 14. Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt.

15. ^dQuoniam spes impii tamquam lanugo est, quæ a vento tolli-

^b 1 Par. 29,
15. Supra 2,
5.

^c Prov. 30,
19.

^d Ps. 1, 4.
Prov. 10,
28 et 11, 7.

6. *La lumière de la justice*, qui montre quel est le véritable but de la vie, et les moyens de l'atteindre. Comme ce sont des Juifs qui parlent, cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas entendu l'enseignement extérieur de la loi, mais que leur mauvaise disposition les a empêchés de le comprendre et de le recevoir dans leur cœur. — *Son soleil*, Vulg. *le soleil de l'intelligence*.

7. *Nous nous sommes rassasiés*, nous avons satisfait tous nos appétits; Vulg., *nous nous sommes fatigués*. — *Déserts sans chemin* qui ne pouvaient nous conduire à la véritable félicité. — *Nous n'avons pas connu pratiquement la voie du Seigneur* : comp. Ps. xxv, 4.

9. *Le messenger* (litt. *une rumeur, un bruit*), en prenant, après la Vulg., l'abstrait pour le concret. Beaucoup préfèrent laisser au nom son sens littéral et traduisent *une nouvelle*.

13. Avec ce verset se termine l'expression du remords des méchants. Pour le mieux faire entendre, la Vulg. ajoute la réflexion suivante qui forme le vers. 14 en latin :

Ainsi parlent les pécheurs dans le séjour des morts. Comp. Luc, xvi, 23 sv.

14. *En effet*, ou *car*, donne la raison du discours qui précède : les impies arrivés au séjour des morts doivent parler ainsi, *car*, etc. — *L'espérance* : ce sur quoi les méchants font reposer leur espérance, savoir les richesses, les plaisirs, etc. — *Le flocon de laine*, ou le *duvet*, en lisant γρός avec la Vulg.; l'autre leçon est γρός, *poussière*. — *L'écume* (en lisant ἄγρη) à la surface de l'eau, ou même toute chose légère qui se trouve à la surface d'un corps : poussière, débris, etc. L'autre leçon est πάγη, *givre* ou *neige*. — *L'hôte d'un jour*, le voyageur qui n'a passé qu'un jour dans une hôtellerie.

15. *Vivent éternellement* : comp. Eccli. xli, 13; I Jean, ii, 17. La vie dont il s'agit ici est celle de la grâce et de la gloire : comp. Jean, vi, 57; I Jean, iv, 9. — *Leur récompense* est mise en réserve auprès du Seigneur, dans ses trésors; ou bien, *est dans le Seigneur*, consiste dans sa possession, dans une communauté de vie avec lui. Comp. Gen. xv, 1. — *A souci d'eux* : comp. I. Pier. v, 7.

sant a souci d'eux. ¹⁶C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur le magnifique royaume et le splendide diadème; car il les protégera de sa droite, et son bras les couvrira comme un bouclier. ¹⁷Il saisira son zèle comme armure, et les créatures lui serviront de traits pour se venger de ses ennemis. ¹⁸Il revêtra pour cuirasse la justice et prendra pour casque un jugement sincère. ¹⁹Il se couvrira de la sainteté comme d'un bouclier inexpugnable. ²⁰De son inexorable colère il fera un glaive aigu et tout l'univers combattra avec

lui contre les insensés. ²¹Les traits de la foudre bien dirigés partiront, et du sein des nuages comme d'un arc bien tendu, voleront au but marqué. ²²Sa colère, comme une baliste, lancera une masse de grêle; l'eau de la mer les inondera de ses flots, et les fleuves se précipiteront avec furie. ²³Le souffle de la puissance divine s'élèvera contre eux et les dispersera comme un tourbillon: et ainsi l'iniquité fera de toute la terre un désert, et la malice renversera le trône des puissants.

§ II. — LA SAGESSE EST LE GUIDE DE LA VIE [CH. VI—IX].

CHAP. VI. — Que les princes cherchent la sagesse [vers. 1—11]; — elle est facile à trouver [12—16]; — elle conduit à un royaume [17—21]; — nature de la sagesse [22—25].

Chap. VI.



Coutez donc, ô rois, et comprenez; écoutez l'instruction, vous qui jugez les extrémités de la terre. ²Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur une multitude, qui êtes fiers de commander à des foules de peuples. ³Sachez que la force vous a été donnée par le Seigneur, et la puissance par le Très-Haut, qui exa-

minera vos œuvres et sondera vos pensées. ⁴Parce que, étant les ministres de sa royauté, vous n'avez pas gouverné équitablement, ni observé la loi de la justice, ni marché selon la volonté de Dieu; ⁵terrible et soudain il fondra sur vous, car un jugement sévère s'exerce sur ceux qui commandent. ⁶Aux petits, on pardonne

16. *Le magnifique royaume*, etc. Comp. II *Tim.* iv, 8; I *Pier.* v, 4. — *Son bras*; la Vulg. ajoute *saint*.

Le Dieu tout-puissant est ensuite introduit comme un guerrier revêtant son armure pour le combat. Comp. *Exod.* xv, 3; *Is.* lix, 17; *Ezéch.* xxxviii, 18-23. S. Paul avait sans doute ce passage à la pensée quand il écrivait *Ephés.* vi, 11-17: comp. I *Thess.* v, 8.

17. *Son zèle*, qui le porte tout à la fois à protéger les justes et à punir les impies. — *Les créatures*, litt. *la création*, toutes les œuvres de la nature: comp. *Jug.* v, 20; *Eccli.* xxxix, 25-31; et les plaies d'Égypte. — *Pour se venger*, etc.; ou bien, *pour repousser* ses ennemis et les empêcher de nuire à ses fidèles.

18. *La justice* d'un juge incorruptible. — *Sincère*, litt. *sans déguisement*, qui répondra par sa sévérité à la solennité des circonstances. Vulg. *certain*, sérieux.

19. *La sainteté* de Dieu, c'est la perfection

morale absolue, bouclier sur lequel se brisent tous les traits de l'iniquité, c.-à-d. les outrages et les blasphèmes des impies. Vulg., *de l'équité*, mais cette idée se trouve déjà exprimée au verset précédent.

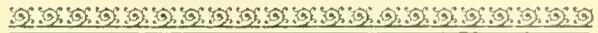
20. *Un glaive*; Vulg., *une lance*. Ailleurs le même mot grec *ρῶμαία* est traduit par *glaive* (*Apoc.* ii, 16). — *Tout l'univers*; comp. vers. 17. — *Les insensés*, les impies.

21. Comp. *Ps.* vii, 13. — *Bien dirigés*: le mot *directe* de la Vulg. vient probablement d'une faute de copiste pour *directe*, que lisent plusieurs manuscrits. — *Nuages... arc*: l'arc dans les nuées, comme symbole de grâce et de miséricorde, est tourné en sens inverse de la terre; comme instrument de colère, c'est la terre qu'il vise.

22. *Baliste*, machine de guerre au moyen de laquelle les anciens lançaient des pierres sur l'ennemi. Comp. *Exod.* ix, 23 sv. *Jos.* x, 11. Vulg., *une colère dure comme la pierre*, inflexible. — *L'eau de la mer*: comp. *Luc.* xxi, 25.

tur : et tamquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur : et tamquam fumus, qui a vento diffusus est : et tamquam memoria hospitis unius diei prætereuntis. 16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum. 17. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos. 18.^e Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. 19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea iudicium certum : 20. sumet scutum inexpugnabile æquitatem : 21. acuet autem duram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos. 22. Ibunt directe emissiones fulgurum, et tamquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient. 23. Et a petrosa ira plenæ mittentur grandines, excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter. 24. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tamquam

turbo venti dividet illos : et ad eremum perducet omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.



—*— CAPUT VI. —*—

Reges et iudices ad sapientiam et justitiam sectandam exhortatur ostendens quam grave maneat injustis rectoribus supplicium : item quam sit obvia sapientia quærentibus eam : quodque ejus acquisitio sit utilis, cujus capax non est invidus.



ELIOR est sapientia quam vires : ^a et vir prudens quam fortis.

2. Audite ergo reges, et intelligite, discite iudices finium terræ. 3. Præbete aures vos, qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum. 4. ^b Quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur : 5. quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte iudicatis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. 6. Horrende et cito

^a Eccles. 9, 18.

^b Rom. 13, 1.

23. *Des puissants* : ces derniers mots ramènent l'auteur aux chefs et aux magistrats, à qui il s'était adressé dès le début de son livre (i, 1), et qu'il va exhorter de nouveau dans le chap. suivant.

CHAP. VI.

Dans la Vulgate le chapitre s'ouvre par ce vers. 1 : *La sagesse vaut mieux que la force, et l'homme prudent que l'homme robuste* : c'est une compilation de *Prov.* xvi, 32; xxiv, 5; *Eccle.* ix, 16 et 18, ajoutée sans doute dans quelques manuscrits comme titre ou en-tête de la section, et qui aura passé ensuite dans le texte.

1. *Ecoutez*, etc. Comp. *Ps.* ii, 10; xxi, 28; *Matth.* xii, 42. — *Vous qui jugez*, etc. : souverains des pays les plus lointains.

2. *Sur une multitude*; Vulg., *des multitudes*; plusieurs manuscrits lisent le singulier, *multitudinem*. — *Qui êtes fiers*; Vulg., *qui vous complaisez* : allusion probable au peuple romain.

3. *Sachez* : ce qui suit est la matière de l'instruction donnée aux princes. Comp. *Prov.* viii, 13; I *Paral.* xxix, 11 sv. *Rom.* xiii, 1 sv.

4. *Parce que* introduit la raison du jugement de Dieu décrit vers. 5 suiv. Selon d'autres, le vers. 4 est coordonné au vers. 3 : *Sachez encore que, étant les ministres de sa royauté*. Les rois, même païens, sont subordonnés à l'autorité du Roi des rois, de Celui "qui règne sur les empires." — *La loi naturelle du juste et de l'injuste*, comme l'explique le mot *de la justice* ajouté par la Vulg. Cette loi oblige aussi les païens, elle est pour eux la volonté de Dieu.

5. *S'exerce*, a lieu, et non pas *aura lieu* (Vulg. *fiet*) : assertion générale donnant la raison de la menace qui précède.

6. *Par pitié* pour leur faiblesse et leur humble condition; on ne leur applique pas une justice stricte. — *Puissamment châtiés* : par ex. Moïse, *Nombr.* xx, 12; David, II *Sam.* xxiv, 12; Ezéchias, II *Rois*, xx, 17 sv. Comp. *Luc*, xii, 47 sv. Les raisons de cette différence sont que les grands sont mieux en position d'apprendre les maximes de la justice et de l'équité, qu'ils trouvent dans leur puissance même des facilités plus grandes pour faire le bien, et enfin que l'abus de leur pouvoir produit des effets plus désastreux.

par pitié; mais les puissants seront puissamment châtiés. ⁷Le Souverain de tous ne reculera devant personne, il ne s'arrêtera par respect devant aucune grandeur; car il est le créateur des grands et des petits, et il prend soin des uns comme des autres. ⁸Mais les puissants seront soumis à un jugement plus rigoureux. ⁹C'est donc à vous, ô rois, que s'adressent mes discours, afin que vous appreniez la sagesse et que vous ne tombiez point. ¹⁰Ceux qui observent saintement les saintes lois seront sanctifiés, et ceux qui les auront apprises auront de quoi répondre. ¹¹Mettez donc vos complaisances dans mes paroles, désirez-les, et vous aurez l'instruction.

¹²La sagesse est un astre brillant, sa beauté ne se flétrit pas; facilement on l'aperçoit quand on l'aime, facilement on la trouve quand on la cherche. ¹³Elle prévient ceux qui la cherchent et se montre à eux la première. ¹⁴Celui qui se lève de bonne heure pour la chercher n'aura pas à prendre beaucoup de peine: il la trouvera assise à sa porte. ¹⁵Car penser à elle, c'est la perfection de la prudence, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt libre de soucis. ¹⁶Elle-même

va de tous côtés chercher ceux qui sont dignes d'elle, elle se montre amicalement à eux dans leurs voies, et les assiste dans tous leurs desseins.

¹⁷En effet, le commencement le plus assuré de la sagesse est le désir de l'instruction. ¹⁸Or le soin de l'instruction conduit à l'amour, l'amour fait qu'on obéit à ses lois, l'obéissance à ses lois assure l'immortalité, ¹⁹et l'immortalité donne une place tout près de Dieu. ²⁰Ainsi le désir de la sagesse conduit à une *éternelle* royauté. ²¹Si donc, ô rois des peuples, vous mettez votre plaisir dans les trônes et les sceptres, honorez la sagesse, et vous règnez éternellement.

²²Mais qu'est-ce que la sagesse, et quelle est son origine? Je vais l'exposer sans rien vous cacher des mystères de Dieu. Je remonterai jusqu'au commencement des choses, je mettrai au grand jour tout ce qui la concerne, et je ne tairai pas la vérité. ²³Loin de moi de faire route avec la pâle envie! Elle n'a aucune part à la sagesse. ²⁴Le grand nombre des sages fait le salut de la terre, et un roi sage la prospérité de son peuple. ²⁵Recevez donc l'instruction par mes paroles, et vous vous en trouverez bien.

7. *Ne reculera* ou *ne s'inclinera*; Vulg., *ne soustraira personne*, savoir, au jugement et à la punition, dit Corn. de Lapierre: ce qui ne s'accorde avec le grec que pour le fond de la pensée. — *Des uns comme des autres*, en gr. ὁμοίως, dans le sens de *communiter*; c'est ainsi qu'il faut entendre *æqualiter* de la Vulg.

8. *Un jugement*. Vulg. *tourment*.

9. *Que vous ne tombiez point*, dans le sens moral, que vous ne péchiez point.

10. *Saintement*, pieusement. — *Les saintes lois* (litt. *les saintes choses*): la loi de la justice, la volonté de Dieu (vers. 4), la sagesse pratique (vers. 9). — *Seront sanctifiés*, reconnus saints, admis au nombre des saints dans la bienheureuse éternité. Comp. I Jean, iii, 7. — *Ceux qui les ont apprises*, les connaissent parfaitement, *auront de quoi répondre* et se justifier devant le souverain Juge.

12. *Ne se flétrit pas*: comp. I Pier. i, 4. — *Facilement*: comp. Prov. viii, 17; Eccli. xxvii, 8; Matth. xi, 19.

14. *A prendre beaucoup de peine*, à se fatiguer à l'attendre ou à courir au loin pour la trouver.

15. *Car*, Vulg. *donc*. Sens du verset: l'homme qui pense à la sagesse, qui réfléchit sur sa beauté et ses avantages, atteint le sommet de la prudence, en tant qu'il commence à comprendre que la sagesse est le seul bien véritable, par opposition aux biens terrestres et apparents; ces derniers, qui sont l'occasion de beaucoup d'agitations et de troubles, il cesse de les poursuivre et se trouve ainsi affranchi de mille soucis.

16. *Elle se montre*, se communique à eux dans leurs voies, pour les diriger dans les actes de la vie extérieure (comp. Prov. viii, 2). — Vulg., *avec toute sorte de prévoyance* et de soin.

17. *En effet*, ou *car*, introduit la preuve que la sagesse mérite qu'on la recherche: *car* elle conduit au bonheur éternel. — *Le commencement*, le point de départ pour arriver à la sagesse, la condition pour l'obtenir.

apparebit vobis : quoniam iudicium durissimum his, qui præsunt, fiet. 7. Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur. 8. Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus. 9. Fortioribus autem fortior instat cruciatio. 10. Ad vos ergo reges sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis. 11. Qui enim custodierint justa juste, justificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant. 12. Concupiscite ergo sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.

13. Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia, et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam. 14. Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat. 15. Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet. 16. Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus : et qui vigilaverit propter illam, cito securus erit. 17. Quoniam dignos se ipsa

circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia occurrit illis.

18. Initium enim illius verissima est disciplinæ concupiscentia. 19. Cura ergo disciplinæ, dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est : custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est : 20. incorruptio autem facit esse proximum Deo. 21. Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum. 22. Si ergo delectamini sedibus et sceptris, o reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis : 23. diligite lumen sapientiæ omnes qui præestis populis.

24. Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, et ponam in lucem scientiam illius, et non præteribo veritatem : 25. neque cum invidia tabescente iter habebō : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ. 26. Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est. 27. Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

— *Le désir de l'instruction*, d'être instruit des choses que la sagesse enseigne. Vulg., *le commencement de la sagesse, c'est le désir très sincère de s'instruire.*

Les vers. 17-20 forment une espèce de sorite, dont le 20^e est la conclusion.

18. *Le soin ou la recherche de l'instruction conduit à l'amour de la sagesse*, à un ardent désir d'être en communion avec elle, de la posséder tout entière. — *L'immortalité* bienheureuse, comme ii, 23.

20. *Royauté* : comp. Rom. v, 17.

21. *Honorez*, Vulg. *aimez*.

La Vulg. ajoute : *aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui commandez aux peuples* : ces mots paraissent venir d'une double traduction du vers. 21 qui se serait glissée dans le texte.

22. *Qu'est-ce que la sagesse* : l'auteur n'en donne nulle part de définition proprement dite; il se contente d'exposer ses propriétés et ses effets sur les hommes. — *Quelle est son origine*, comment elle est venue à l'existence (comp. Prov. viii, 23 sv. Job, xxviii,

20 sv.) : l'auteur passe de la Sagesse créée à la sagesse communiquée à l'homme.

— *Je vais l'exposer* : cette exposition est précédée d'un prologue, à la manière des anciens : comp. le discours de Moïse après le passage de la mer Rouge (Exod. xv, 1 sv.), le Ps. xlviii et plusieurs discours du livre de Job. Où finit le prologue, où commence l'exposition? Au vers. 1, selon les uns; aux vers. 22 du chap. vii, selon les autres. — *Sans rien cacher* : l'auteur n'imitera pas les païens qui tiennent soigneusement cachés leurs mystères; il dira tout ce qu'il sait sur la sagesse.

23. *Elle*, l'envie; ou, avec la Vulg., *l'homme envieux*. Sens : en montrant le chemin qui mène à la sagesse, je ne veux pas ressembler à ces guides jaloux qui ne donnent que des indications parcimonieuses, afin que nul n'en sache autant qu'eux : allusion aux philosophes grecs qui faisaient deux parts de leur doctrine, l'une exotérique, destinée à la foule, l'autre ésotérique, réservée à un petit groupe d'initiés.

CHAP. VII. — Salomon (dans lequel l'auteur se personnifie) était un homme comme tous les autres [vers. 1 — 6]; il a demandé à Dieu la sagesse, qu'il préférait à tous les biens terrestres [7 — 10]; avec elle sont venus tous les biens, l'amitié de Dieu et de nombreuses connaissances [11 — 21]. — Propriétés de la sagesse, sa nature et ses effets [22 — viii, 1].

Ch. VII.



E ne suis moi-même qu'un homme mortel, semblable à tous les autres et descendant du premier qui fut formé (de terre),² et j'ai été formé quant à la chair dans le sein de ma mère pendant dix mois, prenant consistance dans le sang, par le moyen de la semence de l'homme durant le repos du sommeil.³ Moi aussi, à ma naissance, j'ai respiré l'air commun à tous, je suis tombé sur la même terre, et c'est avec des pleurs que j'ai, comme tous les autres, fait entendre mes premiers sons.⁴ J'ai été élevé dans des langes et avec des soins infinis.⁵ Aucun roi n'a eu un autre commencement d'existence.⁶ Il n'y a pour tous qu'une seule et même manière d'entrer dans le monde et d'en sortir.

⁷C'est pourquoi j'ai prié, et la prudence m'a été donnée; j'ai invoqué *le Seigneur*, et l'esprit de sagesse est venu en moi.⁸ Je l'ai préférée aux sceptres et aux couronnes, et j'ai estimé de nul prix les richesses auprès d'elle.⁹ Je ne lui ai pas égalé les pierres les plus précieuses, car tout l'or du monde n'est auprès d'elle qu'un

peu de sable, et l'argent, à côté d'elle, ne vaut pas plus que la boue.¹⁰ Je l'ai aimée plus que la santé et la beauté; j'ai préféré sa possession à la possession de la lumière, car son flambeau ne s'éteint jamais.¹¹ Avec elle me sont venus tous les biens, et une immense richesse est dans ses mains.¹² Et je me suis réjoui de tous ces biens, car la sagesse les amène avec elle; j'ignorais pourtant qu'elle en était la mère.¹³ Je l'ai apprise sans arrière-pensée, je la communique sans envie, et je ne cache point ses trésors.¹⁴ Car elle est pour les hommes un trésor inépuisable; ceux qui en usent ont part à l'amitié de Dieu, à qui les recommandent les dons acquis par l'instruction.

¹⁵Que Dieu me donne d'en parler comme je le voudrais, et de concevoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus, car c'est lui qui conduit la sagesse et qui dirige les sages!¹⁶ Nous sommes dans sa main, nous et nos discours, et toute la prudence et le savoir-faire.¹⁷ C'est lui qui m'a donné la véritable science des êtres, pour me faire connaître la structure de

CHAP. VII.

1. *Du premier homme*, litt. *du protoplaste*, mot communément employé depuis pour désigner notre premier père.

2. *Quant à la chair* : c'est l'élément extérieur et matériel du composé humain; sur l'âme voy. viii, 19. — *Pendant dix mois* lunaires, de 29 et 30 jours alternativement. La gestation normale étant de 270 à 280 jours, la naissance arrivait vers le milieu du 10^e mois. Comp. Virg. *Eclog.* iv, 61. — *Dans le sang* : comp. *Lév.* xv, 24 sv. L'auteur suit les opinions de son temps : voy. Plin. *Hist. Nat.* vii, 15.

3. *Je suis tombé sur la même terre*, une terre de même nature; ou bien qui éprouve la même chose de tous, également foulée

par tous. — *Avec des pleurs* : comp. Lucrèce v, 223 sv.

4. *Dans des langes* : comp. *Luc*, ii, 7.

7. *C'est pourquoi* : n'étant pas par nature plus sage que les autres hommes, et ayant, comme roi, un besoin plus constant d'exercer la sagesse : habile insinuation adressée aux princes : ils n'ont pas reçu la sagesse avec la couronne, ils doivent l'acquérir comme les autres hommes. — *J'ai prié* : voy. I *Rois*, iii, 5-12. Comp. *Jacq.* i, 5. — *L'esprit de sagesse*, le principe de la sagesse : comp. *Ephés.* i, 17.

8. *Aux sceptres*; Vulg., *aux royaumes*. Comp. *Prov.* viii, 11, 15, 16.

9. Comp. *Job*, xxviii, 12 sv. *Prov.* viii, 11.

10. *J'ai préféré*, etc. Vulg., *j'ai résolu d'en faire mon flambeau*, le guide de ma vie.

—*— CAPUT VII. —*—

Cum unus sit omnibus introitus ad vitam, et similis exitus; præ omnibus eligenda est sapientia, adferens secum cuncta bona, habens secum spiritum intelligentiæ multiplicem; et quæ hic mirum in modum extollitur, quamque abunde auctor fuerat assecutus.



SUM quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro, 2. decem mensium tempore ^acoagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente. 3. Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans: 4. in involumentis nutritus sum, et curis magnis. 5. Nemo enim ex regibus aliud habuit natiuitatis initium. 6. ^bUnus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus: et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ: 8. et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in compara-

tionem illius: 9. ^cnec comparavi illi lapidem pretiosum: quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tamquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius. 10. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam: quoniam inexstinguibile est lumen illius. 11. ^dVenerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius, 12. et lætatus sum in omnibus: quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est. 13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo. 14. Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinæ dona commendati.

15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et præsumere digna horum, quæ mihi dantur: quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator: 16. in manu enim illius et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina. 17. Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elemen-

^c Job. 28, 15
Prov. 8, 11.

^d 3 Reg. 3,
13. Matth.
6, 33.

11. *Une immense richesse*, en gr. πλοῦτος, que la Vulg. traduit souvent par *honestas*. — *Est dans ses mains* (I Rois, iii, 13. Comp. Matth. vi, 33), Vulg., *m'est venue par ses mains*.

13. *Sans arrière-pensée* d'intérêt personnel; Vulg., *sans ruse*. — *Sans envie*, libéralement, sans être jaloux que d'autres la possèdent dans sa plénitude. — *Ses trésors*: comp. Eccli. xx, 30; Matth. x, 8.

14. *Qui en usent*, ou, d'après une autre leçon, *qui la possèdent*. — *L'amitié de Dieu*: comp. Is. xli, 8; Jacq. ii, 23; Jean, xv, 14. — *Les dons*, etc.: les bonnes œuvres accomplies par les sages, fruit de la pratique de la sagesse, sont présentées comme des dons ou présents qui recommandent leurs auteurs à l'amitié et à la faveur de Dieu.

↳ Vient ensuite une invocation à Dieu pour obtenir la grâce de bien parler de la sa-

gesse, invocation très convenable avant les hautes révélations qui vont suivre.

15. *Que Dieu me donne*, en grec δῶρη: c'est la vraie leçon. Vulg., *Dieu m'a donné; dedit* vient peut-être de *det*, qu'on trouve dans plusieurs manuscrits. — *Comme je le voudrais*, litt. *selon ce que je sens*, selon mon sentiment. — *Qui conduit la sagesse*, qui lui assigne sa route pour qu'elle aille éclairer telle ou telle âme.

16. *Et nos discours*: comp. Prov. xvi, 1; II Cor. iii, 5. — *Le savoir-faire*, les connaissances pratiques, relatives soit aux arts mécaniques (Exod. xxxi, 3), soit à la conduite des affaires. Dans la Vulg., *et disciplina* paraît être une seconde traduction du mot déjà rendu par *scientia*.

17. *La structure*, l'agencement, la constitution. — *Propriétés des quatre éléments* qui, dans la pensée des anciens, constituaient l'univers: l'air, la terre, l'eau et le feu.

Job. 10,

b. 1, 21.
im. 6, 7.

l'univers et les propriétés des éléments, ¹⁸le commencement, la fin et le milieu des temps, les retours périodiques *du soleil*, les vicissitudes des temps, ¹⁹les cycles des années et la position des étoiles, ²⁰la nature des animaux et les instincts des bêtes, la puissance des esprits et les raisonnements des hommes, les différentes espèces des plantes et la vertu des racines; ²¹*en un mot*, tout ce qui est caché et à découvert, je l'ai appris; car la sagesse, ouvrière de toutes choses, me l'a enseigné.

²²En elle, en effet, il y a un esprit intelligent, saint, unique, multiple, immatériel, actif, pénétrant, sans souillure, infaillible, impassible, aimant le bien, sagace, ne connaissant pas d'obstacle, bienfaisant, ²³bon pour les hommes, immuable, assuré, tout-puissant, surveillant tout, pénétrant tous les esprits, les intelligents, les purs et les plus subtils. ²⁴Car la

sagesse est plus agile que tout mouvement; elle pénètre toutes les parties de l'univers à cause de sa pureté. ²⁵Elle est le souffle de la puissance de Dieu, une pure émanation de la gloire du Dieu tout-puissant; aussi rien de souillé ne peut tomber sur elle. ²⁶Elle est le resplendissement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu et l'image de sa bonté. ²⁷Etant unique, elle peut tout; restant la même, elle renouvelle toutes choses, et à travers les âges elle se répand dans toutes les âmes saintes; elle en fait des amis de Dieu et des prophètes. ²⁸Dieu, en effet, n'aime que celui qui habite avec la sagesse. ²⁹Car elle est plus belle que le soleil et que l'arrangement harmonieux des étoiles; comparée à la lumière, elle l'emporte sur elle; ³⁰car la lumière fait place à la nuit; mais le mal ne prévaut pas contre la sagesse.

18. *Le commencement*, etc. : périphrase poétique pour désigner la différence et la variété des périodes déduites des calculs astronomiques. — *Les retours périodiques du soleil*, les solstices. — *Les vicissitudes des temps*, non seulement des saisons, mais encore des mois, du jour et de la nuit.

19. *Les cycles des années*, séries d'années après lesquelles le soleil ou la lune se retrouvent dans la même position, ou recommencent les mêmes révolutions. Vulg., *les cycles de l'année*, les révolutions astronomiques qui s'accomplissent dans le cours d'une année : mois (lunaires), semaines, jours. — *La position des étoiles* aux différentes époques de l'année.

20. *La nature*, les propriétés générales des animaux. — *Les instincts*, en gr. θυμὸς *animos*, mot dont la Vulg. restreint trop le sens en le traduisant par *iras*, colères. — *La puissance des esprits* (Vulg. *des vents*) : la traduction attribuait à Salomon un grand pouvoir sur le monde des esprits, surtout sur les démons (Josèphe, *Ant.* viii, 2).

21. *Caché* au vulgaire. — *A découvert*, manifeste : mouvements des astres, saisons, etc. Vulg., *inconnu* : le traducteur latin a lu ἀφανῆ au lieu de ἐμφανῆ, ou bien la leçon primitive était *in provisu*, d'où *improvisa*. — *Ouvrière*, etc. : c'est par la sagesse que Dieu a créé l'univers; voy. *Prov.* iii, 19; viii, 22-31.

Ainsi l'auteur attribue à Salomon des connaissances plus ou moins étendues en cos-

mologie, en astronomie, en logique et psychologie, en zoologie, en botanique, en pharmacie. Comp. I *Rois*, iv, 33.

Suit l'énumération des propriétés de la sagesse.

22. *En effet* introduit la raison pour laquelle la sagesse est dite *ouvrière de toutes choses* et la source de la science de Salomon. — *En elle il y a un esprit* : le manuscrit d'Alexandrie lit : *elle est un esprit*, ce qui identifierait la sagesse et l'Esprit : comp. i, 6; ix, 17. — *Intelligent*, pensant. — *Saint* : voy. i, 5. — *Unique*, seul de son espèce : comp. *Jean*, i, 14, 18, où cette épithète est appliquée au Fils de Dieu. — *Multiple* dans ses attributs et ses opérations : comp. I *Cor.* xii, 11; l'Eglise appelle le St-Esprit *septiformis munere*, l'Esprit *aux sept dons*. — *Actif*, litt. *se mouvant aisément*, conséquence de l'immatérialité. — *Pénétrant*; d'autres, *brillant*, ou bien avec la Vulg. *éloquent* : comp. x, 21; *Is.* xxxv, 6. — *Sans souillure*; comme le rayon du soleil reste pur lors même qu'il touche la terre; ou bien *sans tache* qui obscurcisse ou diminue sa clarté. — *Impassible*, étendant son influence et son action sur toutes choses, sans subir lui-même l'influence d'aucune. La Vulg. ajoute *suavis*.

23. *Bon pour les hommes*; la Vulg. traduit deux fois le mot grec : *humanus*, *benignus*. — *Immuable*, litt. *inébranlable*. — *Assuré* de mener à bien toutes ses opérations, sans inquiétude sur leur succès :

torum, 18. initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum, 19. anni cursus, et stellarum dispositiones, 20. naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum, 21. et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici : omnium enim artifex docuit me sapientia :

22. Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens, 23. humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus : intelligibilis, mundus, subtilis. 24. Om-

nibus enim mobilibus mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam. 25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit : 26. candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius. 27. Et cum sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit. 28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat. 29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum, luci comparata invenitur prior. 30. Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

^c Hebr. 1, 3.

litote, pour suffisant à tout, se suffisant lui-même. — *Surveillant tout*, dans le monde physique comme dans le monde moral. — *Pénétrant* et soumettant à son action *tous les esprits : les intelligents*, ceux des hommes en général; *les purs* ou immatériels, ceux des anges, ou bien ceux des hommes purs; *et les plus subtils*, ceux des hommes les plus parfaits en vertu comme en intelligence, les plus dégagés des choses matérielles. La Vulg. attribue à tort ces trois dernières qualifications à l'Esprit lui-même.

Ainsi, en grec, les épithètes ou attributs de l'Esprit qui est dans la sagesse sont au nombre de 21, produit des deux nombres sacrés 3 et 7. Voir les attributs assignés par S. Paul au Verbe de Dieu. *Hébr.* iv, 12, 13. C'est une énumération oratoire dont les éléments se refusent à toute classification logique.

24. *Car* : raison de plusieurs choses dites dans les 2 versets précédents, et en particulier de *pénétrant tous les esprits*. — *Que tout mouvement*; Vulg., *que les êtres les plus agiles*; peut-être faudrait-il lire *motibus* ou *mobilitatibus*. — *Sa pureté* : elle est un pur esprit, dégagé de toute matière.

25. *Le souffle*, gr. ἀπὸς, *de la puissance créatrice de Dieu* : comp. *Hébr.* 1, 3. — *Une pure émanation*, etc. *Quædam* de la Vulg. vient probablement de ce que le traducteur aura lu τις au lieu de τῆς. — *Rien de souillé* : comp. *Jacq.* iii, 15.

26. *Le resplendissement, ou le reflet*. Dans la Vulg., plusieurs manuscrits au lieu de *candor* lisent *splendor* qui est plus conforme au grec ἀπλόγασμα. Comp. *Hébr.* 1, 3; *II Cor.* iii, 18. — *De l'activité*, en grec, ἐνεργείας (Vulg. *de la majesté*) *de Dieu*. — *De sa bonté* : la bonté ontologique, c.-à-d. l'être de Dieu infiniment parfait. Avec S. Paul (*Hébr.* 1, 3) les SS. Pères entendent ce passage du Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité.

La *substantialité* et la *personnalité* de la Sagesse sont enseignées dans les 2 versets qui précèdent avec une force et une clarté que n'atteint peut-être aucun passage des Proverbes ou de l'Ecclésiastique.

27. *Unique* (vers. 22 : comp. *I Cor.* xii, 11), *elle peut tout*, elle peut produire au dehors cette infinie variété d'effets que nous avons sous les yeux. — *Elle renouvelle toutes choses*, elle est l'auteur de tous les changements et renouvellements aussi bien dans l'ordre moral que dans l'ordre physique : comp. *Ps.* civ, 30. — *Des amis de Dieu*, comme Abraham : comp. *II Par.* xx, 7; *Is.* xli, 8; *et des prophètes*, des hommes en relation particulière avec Dieu, dépositaires et interprètes de ses volontés.

28. *Habiter avec la sagesse*, c'est être en relation habituelle et intime avec elle.

30. Le vers. 1 du chapitre suiv. appartient encore à ce morceau, dont il forme la conclusion.

CHAP. VIII. — L'auteur, continuant de jouer le rôle du roi Salomon, décrit les avantages de la sagesse, sa divine fiancée : elle charme toute la vie [2—8], elle apprend à bien gouverner [9—16], elle est une source de bénédictions pour celui qui l'aime [17—20].

Ch. VIII.



A sagesse atteint avec force d'une extrémité du monde à l'autre, et dispose tout avec douceur.

²Je l'aimais et la recherchais dès ma jeunesse; je cherchais à l'avoir pour épouse et j'étais épris de sa beauté. ³Elle fait voir la gloire de son origine en ce qu'elle habite avec Dieu, et le *souverain* Seigneur de toutes choses l'aime. ⁴Car c'est elle qui initie à la science de Dieu et qui choisit parmi ses œuvres. ⁵Si la richesse est un bien désirable en cette vie, quoi de plus riche que la sagesse, qui opère toutes choses? ⁶Si la prudence nous procure des avantages, qui mieux que la sagesse est l'ouvrière de tout ce qui existe? ⁷Aime-t-on la justice? les labours de la sagesse produisent les vertus; c'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice et la force, ce qu'il y a de plus utile aux hommes pendant la vie. ⁸Désire-t-on une science étendue? elle connaît le passé et conjecture l'avenir; elle pénètre les discours subtils et résout les énigmes; elle interprète les signes et les prodiges et révèle d'avance les événements

qu'ils annoncent; elle sait les événements des temps et des époques.

⁹Aussi ai-je résolu de la prendre pour compagne de ma vie, sachant qu'elle serait pour moi une conseillère de tout bien, et une consolation dans mes soucis et mes peines. ¹⁰A cause d'elle, je recueillerai la gloire dans les assemblées, et, jeune encore, l'honneur auprès des vieillards. ¹¹On reconnaîtra ma pénétration dans les jugements, et devant moi les grands seront dans l'admiration. ¹²Si je me tais, ils attendront que je prenne la parole; si je parle, ils tiendront les yeux fixés sur moi, et si je prolonge mon discours, ils mettront la main sur leur bouche. ¹³A cause d'elle, j'obtiendrai l'immortalité, et je laisserai à la postérité un souvenir éternel. ¹⁴Je gouvernerai mes peuples, et les nations étrangères me seront soumises. ¹⁵En entendant parler de moi, des rois redoutables me craindront; je me montrerai bon au milieu du peuple et vaillant à la guerre. ¹⁶A mon retour dans ma maison, je me reposerai auprès d'elle, car il n'y a nulle amertume dans sa société, nul ennui à vivre avec elle; il n'y a que

CHAP. VIII.

1. *Dispose, gouverne, toutes choses avec douceur* (Vulg.), litt. *bien, utilement*, en grec *ζρηστώς*. Le 1^{er} membre de ce verset peut se rapporter à la *conservation*, le second au *gouvernement* de l'univers, mais la pensée est plus générale. L'Eglise entend ce verset du Messie et en fait le fond d'une des grandes antiennes de l'Avent.

Puis l'auteur revient à la pensée de vii, 7 sv.

2. *Je cherchais à l'avoir*, litt. *à l'amener dans ma maison*.

3. *Elle habite*, litt. *elle vit* avec Dieu, comme une épouse avec son époux. Dans la Vulg., *suam* vaudrait mieux que *illius*. —

Le Seigneur de l'univers l'aime : à plus forte raison les hommes doivent-ils l'aimer.

4. *Qui initie à* (Vulg.); d'autres, *qui est initiée*. — *La science de Dieu*, que Dieu possède — *Et qui*, parmi toutes les œuvres dont l'idée est en Dieu, choisit celles qu'il doit réaliser; en langage moins poétique : Dieu choisit et détermine par sa sagesse les œuvres qu'il doit accomplir.

5. *Qui opère*, qui crée et conserve *toutes choses*.

6. Sens : si déjà la prudence humaine (comp. vi, 15) est capable de procurer notre bien, combien plus le procurera cette sagesse supérieure qui manifeste sa puissance et ses effets dans la formation et la conservation de l'univers?

—*— CAPUT VIII. —*—

Cum sapientiam comitentur omnia desiderabilia, summe ambienda est, a Deo petenda; a quo solo datur continentia.



ATTINGIT ergo a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter. 2. Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea, et quæsivi sponsam mihi eam assumere, et amator factus sum formæ illius. 3. Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei : sed et omnium Dominus dilexit illam : 4. doctrix enim est disciplinæ Dei, et electrix operum illius. 5. Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientia locupletius, quæ operatur omnia? 6. Si autem sensus operatur : quis horum, quæ sunt, magis quam illa est artifex? 7. Et si justitiam quis diligit : labores hujus magnas habent virtutes : sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus. 8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris

æstimat : scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum : signa et monstra scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

9. Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, et erit allocutio cogitationis et tædii mei. 10. Habebo propter hanc claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis : 11. et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum mirabuntur me : 12. tacentem me sustinebunt, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent. 13. Præterea habebo per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam. 14. Disponam populos : et nationes mihi erunt subditæ. 15. Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine videbor bonus, et in bello fortis. 16. Intrans in domum meam, conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed læ-

7. *Aime-t-on la justice*, dans le sens le plus général de ce mot : l'ensemble des vertus morales, dont fait partie la *justice* entendue dans le sens strict. — *Les labours de la sagesse*, ses efforts, son action parmi les hommes. — *La tempérance*, etc. : ce sont les quatre vertus *cardinales* des moralistes grecs.

8. *Une science étendue*, litt. *une multiple expérience* (*Eccli.* xxv, 6). — *Les discours subtils*, les fines sentences, renfermant sous peu de mots un sens que le vulgaire n'aperçoit pas (*Prov.* i, 3). — *Les énigmes* : questions semblables à celles que la reine de Saba adressa à Salomon (*I Rois*, x, 1). Comp. *Nombr.* xii, 8; *I Cor.* xiii, 12. Exemples d'énigmes véritables : *Jug.* xiv, 12, 14; *Ezéch.* xvii, 3 sv. — *Et révèle*, etc.; ou bien, comme la Vulg. paraît l'entendre : *elle prévoit les signes et les prodiges*, les phénomènes extraordinaires qui doivent arriver. — *Les événements*, litt. *les issues*, quels événements seront produits par ou dans telle ou telle période de temps.

9. *Une consolation* : c'est le sens de *allocutio* dans la Vulg.

10. *Jeune encore* : comp. *I Rois*, iii, 7.

11. *Dans les jugements*, lorsque je jugerai : allusion au fameux jugement de Salomon, *I Rois*, iii, 16 sv. — *Les grands*, les rois vassaux de Salomon, les magistrats, les chefs d'armée, etc. La Vulgate ajoute un 3^e membre : *et le visage des princes sera dans l'étonnement* : double traduction du 2^e membre.

12. *Ils attendront*, personne n'osant parler avant moi dans les assemblées. — *Ils mettront la main sur leur bouche*, pour ne pas rompre le silence.

13. *L'immortalité*, une gloire immortelle parmi les hommes; ce mot a un sens plus relevé vers. 17.

15. *De moi et de ma sagesse*. — *Au milieu du peuple*, dans la paix; ou bien dans les assemblées, les jugements. Comp. *Homère*, *Il.* iii, 79.

16. *A mon retour de la guerre*, ou de l'assemblée. — *Auprès de la sagesse*, comme d'une épouse bien-aimée.

contentement et joie. ¹⁷Méditant ces pensées en moi-même et réfléchissant en mon cœur que l'immortalité est le fruit de l'union intime avec la sagesse, ¹⁸qu'il y a dans son amitié une noble jouissance, et dans les œuvres de ses mains des richesses inépuisables, qu'on acquiert la prudence dans un commerce assidu avec elle, et la gloire à prendre part à sa conversation : j'allai de tous côtés, cherchant le moyen de l'avoir avec moi.

¹⁹J'étais un enfant d'un bon naturel, et j'avais reçu en partage une bonne âme; ²⁰ou plutôt, étant bon, je vins à un corps sans souillure. ²¹Néanmoins, sachant que je ne pouvais obtenir la sagesse si Dieu ne me la donnait, — et c'était déjà de la prudence que de savoir de qui vient ce don, — je m'adressai au Seigneur, et je l'invoquai du fond de mon cœur, en disant :

CHAP. IX. — Prière de Salomon pour demander la sagesse.

Chap. IX.



Dieu des pères, Seigneur de miséricorde, qui avez fait l'univers par votre parole, ²et qui, par votre sagesse, avez établi l'homme pour dominer sur toutes les créatures que vous avez faites, ³pour régir le monde dans la sainteté et la justice et exercer l'empire dans la droiture de son cœur, ⁴donnez-moi la sagesse qui est assise près de votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants. ⁵Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante,

un homme faible, à la vie courte et peu capable de comprendre votre jugement et vos lois. ⁶Même le plus habile parmi les enfants des hommes, s'il n'a pas la sagesse, sera compté pour rien. ⁷Vous m'avez choisi pour régner sur votre peuple et juger vos fils et vos filles. ⁸Et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur votre montagne sainte et un autel dans la cité où vous faites votre demeure, sur le modèle du saint tabernacle que vous avez préparé dès le

¹⁷. *L'immortalité* bienheureuse auprès de Dieu. — L'union intime, litt. *la parenté*.

¹⁸. *Dans les œuvres de ses mains* : la sagesse est considérée ici comme une épouse laborieuse, dont le travail et l'intelligence enrichissent sa maison. Comp. ce qui est dit de la femme forte *Prov.* xxxi, 10 sv. — *L'avoir avec moi*, dans le sens du vers. 2.

Après avoir décrit les qualités de la fiancée, l'auteur énumère ce que l'amant de la sagesse a à lui offrir.

¹⁹⁻²⁰. *Une bonne âme* ici, dit Estius, ce n'est pas une âme en possession de la grâce sanctifiante ou d'un certain degré de bonté morale, c'est une âme douée d'une bonté naturelle qui la dispose à la pratique des vertus.

L'enseignement commun de l'Eglise est que Dieu crée l'âme de chaque homme au moment où il l'unit au corps. Les vers. 19-20 ne contredisent pas cette doctrine et n'ont rien de commun avec la doctrine platonicienne de la préexistence des âmes. L'auteur veut exprimer cette pensée, qu'il a reçu de Dieu une bonne âme, c.-à-d. douée d'heureuses dispositions naturelles, et un corps pur, c.-à-d. sans défaut ni vice héréditaire. Il commence ainsi : *J'ai reçu en partage*

une bonne âme; mais aussitôt cette manière de s'exprimer lui paraît peu convenable. Elle semble impliquer, en effet, que le corps est le fondement essentiel de l'homme, dont l'âme ne serait que l'accessoire. Se reprenant donc, il ajoute : *Ou plutôt, étant bon, je vins à un corps pur*, c.-à-d., mon âme étant bonne fut unie à un corps pur. Dans cette seconde forme de la pensée, c'est l'âme qui a le premier rang, qui constitue le *moi*. Voilà uniquement ce que veut dire et ce que dit l'auteur de la *Sagesse*. Le *veni in corpus* ne suppose dans l'âme qu'une antériorité de raison, fondée sur son essence supérieure.

²¹. *Obtenir la sagesse* : c'est le sens naturel du grec, et même de la Vulgate : *continens*, scil. *sapientia*, dont il est question dans tout le passage, et qui est l'objet de la prière annoncée dans ce verset. L'Ecclésiastique dit de même, *continens justitiae* (xv, 1. Comp. vi, 27). Néanmoins la plupart traduisent le latin, et quelques-uns le grec, *sachant que je ne pouvais être continent*, chaste, conserver mon corps sans tache (vers. 20). — *En disant* : la prière suivante est une amplification de celle que nous lisons I *Rois*, iii, 6-10. Comp. II *Par.* i, 9 sv.

titiam et gaudium. 17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ, 18. et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam. 20. Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum. 21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adi Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis.

—*— CAPUT IX. —*—

Oratio sapientis cum agnitione propriæ imbecillitatis, ad impetrandam a Domino sapientiam : quæ cum omnibus necessaria sit, potissimum tamen rectoribus po-

pulorum; incerta est enim humana sapientia.



DEUS patrum meorum, ^a et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo, 2. et sapientia tua constituisti hominem ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est, 3. ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione cordis iudicium judicet : 4. da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis : 5. ^b quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum iudicii et legum. 6. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur. 7. ^c Tu elegisti me regem populo tuo, et iudicem filiorum tuorum, et filiarum : 8. et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab ini-

^a 3 Reg. 3, 9.

^b Ps. 115, 16.

^c 1 Par. 28, 4. 5. 2 Par. 1, 9.

CHAP. IX.

1. *Des pères* (Vulg. *de mes pères*), Abraham, Isaac, etc. Cette invocation rappelle implicitement les promesses faites par Dieu aux ancêtres du peuple hébreu et à leurs descendants. — *Seigneur de miséricorde* : comp. *père des miséricordes* dans S. Paul (II Cor. i, 3). — *Par votre parole* (Ps. xxxiii, 6), la parole créatrice et le Verbe de Dieu “ par qui tout a été fait.”

2. *Par votre sagesse* : synonyme de, *par votre parole* (vers. 1). — *Pour dominer* : comp. Gen. i, 26.

3. *La sainteté* (Vulg. *l'équité*), piété envers Dieu, et *la justice*, qui règle les relations de l'homme avec ses semblables; ces deux expressions se retrouveront accouplées dans le cantique de Zacharie (Luc, i, 75) : comp. Ephés. iv, 24. — *Exercer l'empire*, comme roi de l'univers; c'est aussi le sens de *judicet* dans la Vulgate.

4. *Assise près de votre trône* : comp. Prov. viii, 3, 27; Eccli. i, 1. — *De vos enfants* : comp. ii, 13.

5. *Et le fils de votre servante*, par conséquent deux fois votre serviteur, d'après la loi des Hébreux, qui déclarait propriété du maître les enfants nés d'un esclave, nés

dans la maison, comme s'exprime la Genèse (xiv, 14). Comp. *Eccle.* xi, 7; par conséquent encore serviteur fidèle, car les esclaves nés dans la maison étaient d'ordinaire plus attachés à leur maître que les autres. Comp. Ps. lxxxvi, 16; cxvi, 16. — *Les lois divines.*

7 sv. Autres raisons pour lesquelles Salomon a besoin de la sagesse. — *Vos fils et vos filles*. Comp. Is. xliii, 6 sv. II Cor. vi, 18. Quelle grande et sainte idée de la royauté! Les sujets du roi sont les enfants de Dieu.

8. *Ordonné* : voy. II Sam. vii, 13; I Rois, v, 5. — *Votre montagne sainte*, le mont Moria, déjà sanctifié par le sacrifice d'Abraham, et un autel élevé par David (II Sam. xxiv, 16, 25. Comp. Ps. xcix, 9). — *Le saint tabernacle préparé dès le commencement* est, non pas celui que Moïse éleva dans le désert, mais le tabernacle du ciel, véritable sanctuaire de Dieu, et type éternel du tabernacle et du temple terrestres. Il est vrai d'ailleurs que le temple de Salomon reproduisait, avec des dimensions plus considérables, la forme du tabernacle mosaïque; mais ce dernier avait été construit lui-même sur le modèle du sanctuaire céleste montré à Moïse sur la montagne (Exod. xxv, 9; xxvi. 30. Comp. Hébr. viii, 2; ix, 11; Apoc. xiii, 6; xv, 5).

commencement. ⁹Avec vous est la Sagesse qui connaît vos œuvres, qui était là quand vous faisiez l'univers, et qui sait ce qui est agréable à vos yeux et ce qui est juste selon vos commandements. ¹⁰Envoyez-la de votre sainte demeure du ciel, envoyez-la du trône de votre gloire, afin qu'elle soit avec moi dans mes labeurs, et que je connaisse ce qui vous est agréable. ¹¹Car elle connaît et comprend toutes choses, et elle me conduira avec prudence dans mes œuvres et me gardera par sa lumière. ¹²Et ainsi mes œuvres vous seront agréables, je gouvernerai votre peuple avec justice et je serai digne du trône de mon père.

¹³Quel homme, en effet, peut connaître le conseil de Dieu? Qui peut

pénétrer ce que veut le Seigneur?

¹⁴Les pensées des hommes sont incertaines et nos opinions sont hasardées. ¹⁵Car le corps, sujet à la corruption, appesantit l'âme, et sa demeure terrestre accable l'esprit aux pensées multiples. ¹⁶Nous avons peine à deviner ce qui est sur la terre, et nous n'apercevons pas sans travail ce qui est devant nos mains; qui donc a pénétré ce qui est dans le ciel?

¹⁷Qui a connu votre volonté, si vous ne lui avez pas donné la sagesse et si vous n'avez pas envoyé du haut du ciel votre Esprit-Saint? ¹⁸C'est ainsi qu'ont été rendues droites les voies de ceux qui sont sur la terre, que les hommes ont appris ce qui vous est agréable et qu'ils ont été sauvés par la sagesse.

DEUXIÈME PARTIE.

La sagesse considérée historiquement [X — XIX].

§ I. — LA SAGESSE EST UNE PUISSANCE QUI SAUVE ET QUI CHÂTIE [X — XII].

CHAP. X, 1—XI, 4. — Rôle de la sagesse comme guide du peuple de Dieu d'Adam à Moïse.

Chap. X.



Est la sagesse qui garda le premier homme formé par Dieu pour être le père du genre humain, le seul créé; elle le tira de son péché et lui donna

le pouvoir de gouverner toutes les créatures.

³S'étant éloigné d'elle dans sa colère, l'injuste périt avec sa fureur fratricide.

9. *Avec vous* : comp. vers. 4. — *Qui était là*, etc. Comp. *Prov.* viii, 22-30; *Jean*, i, 1.

10. *Du trône d'où rayonne la gloire* de votre majesté infinie; Vulg., *du trône de votre grandeur*.

11. *Par sa lumière* (litt. *sa splendeur*), qui m'empêchera de m'égarer hors des droits sentiers. D'autres, *par son conseil*, ou avec la Vulg., par sa puissance, par ses opérations.

12. La prière de Salomon paraît se terminer avec ce verset, quoique l'auteur, dans presque tout le reste du livre, continue de s'adresser directement à Dieu.

13. *En effet* : le bon gouvernement du peuple de Dieu demande plus qu'une connaissance humaine, et on n'arrive à cette connaissance que par la sagesse, laquelle est un don spécial du Seigneur (vers. 17). — *Le conseil de Dieu*, ses desseins, ses intentions, ses désirs.

Ce verset, tiré d'Isaïe (xl, 13), est cité deux fois par S. Paul : *Rom.* xi, 34; *I Cor.* ii, 16.

14. *Incertaines*, flottantes, ou bien *faibles*, pauvres. — *Nos opinions* (Vulg. *nos prévisions*) sont *hasardées*, sans assurance.

Prov. 8,
27. Joan.
1.

tio : 9. ^d et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cum orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis tuis. 10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te : 11. scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia. 12. Et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei.

. 40, 13.
m. II,
I Cor.
6.

13. ^e Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus? 14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ. 15. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem. 16. Et difficile æstimamus quæ in terra sunt : et quæ in prospectu sunt,

invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit? 17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris spiritum sanctum tuum de altissimis : 18. et sic correctæ sint semitæ eorum, qui sunt in terris, et quæ tibi placent didicerint homines? 19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi Domine a principio.



—*— CAPUT X. —*—

Commendatur sapientia, quod servaverit et a malis liberaverit Adam, Noe, Abraham, Lot, Jacob, Joseph, Moysen; per quem filios Israel de Ægypto duxit per mare rubrum, demersis in eo Ægyptiis.



MÆC illum, ^a qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit, 2. ^b et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia. 3. ^c Ab hac ut recessit injustus in

^a Gen. 1, 27

^b Gen. 2, 7.

^c Gen. 4, 8.

15. *Le corps est la demeure* (litt. *la tente*) terrestre de l'esprit qui, enfermé dans cette prison, ne peut prendre librement son essor. Comp. II Cor. v, 1, 4. La pensée de ce verset se retrouve dans beaucoup d'auteurs profanes, notamment dans Platon, *Phédon*, xxx.

16. *A pénétré* : la Vulg. met ce verbe et les suivants au futur. — *Ce qui est dans le ciel*, principalement la volonté de Dieu. Comp. Jean, iii, 12.

17. *Votre volonté*, ce que vous voulez que l'homme fasse. Comp. I Cor. ii, 10.

18. *Ainsi*, par la sagesse. La Vulg. traduit un peu autrement ce verset; le sens serait le même en latin et en grec si on lisait *sunt* et *didicerunt* au lieu de *sint* et *didicerint*.

Le dernier membre, amplifié, forme dans la Vulgate un vers. 19 ainsi conçu : *C'est par la sagesse qu'ont été sauvés tous ceux qui vous ont plu, Seigneur, dès le commencement*. Les mots ajoutés s'accordent parfaitement avec le contexte, et on les trouve dans les anciennes liturgies (S. Jean Chrysostôme, S. Jacques, etc.). Il est donc probable qu'ils se lisaient dans le manuscrit grec que le traducteur latin avait sous les yeux.

Le vers. 18 sert de transition à la 2^e partie du livre, dans laquelle l'auteur démontre *par l'histoire* les avantages et la nécessité de la sagesse.

CHAP. X.

Sur ce morceau, comp. *Hébr.* xi, où S. Paul attribue à la *foi* ce qui est dit ici de la *sagesse*.

1. *Garda* le premier homme dans le paradis terrestre, et le garda encore après son péché, non seulement en le préservant de beaucoup de dangers qui menaçaient sa vie corporelle, mais encore et surtout en le sauvant de la mort éternelle. Les saints Pères sont unanimes à croire au salut d'Adam, grâce à son repentir et à sa foi au Rédempteur futur. — *Le seul* homme qui ait été immédiatement *créé* par Dieu, tous les autres arrivant à l'existence par voie de génération. Cette explication que la Vulg. donne de ces mots, très diversement interprétés, nous paraît la plus probable. D'autres, *tant qu'il fut le seul homme créé*, avant la formation d'Eve; ou bien, *alors qu'il était seul créé, seul*, c.-à-d. sans défense et sans protection. Sur ce sens de *solus*, comp. Jean, viii, 29; xvi, 32.

2. *Gouverner toutes les créatures* : voy. Gen. i, 26, 28; ii, 20; ix, 2. Comp. Ps. viii, 1; Hébr. ii, 6-8; Eccli. xvii, 14.

3. *L'injuste*, Cain (Gen. iv). Une tradition mentionnée par S. Jérôme dit que Cain fut tué accidentellement par son petit-fils Lamech.

⁴Quant, à cause de lui, l'eau submergea la terre, le salut vint encore par la sagesse, qui dirigea le juste sur un bois sans valeur.

⁵Lorsque les nations étaient confondues dans leur commune iniquité, la sagesse connut le juste; elle le conserva sans reproche devant Dieu et le garda invincible contre sa tendresse pour son fils.

⁶Au milieu de la ruine des méchants, la sagesse sauva le juste en le dérochant au feu qui descendit sur les cinq villes. ⁷En témoignage de leur perversité, cette terre désolée continue de fumer, les arbres portent leurs fruits hors de saison; monument d'une âme incrédule, une colonne de sel reste là debout. ⁸Ayant négligé la sagesse, non seulement ils subirent le dommage de ne pas connaître le bien, mais ils ont laissé aux vivants un monument de leur folie, Dieu ne voulant pas que leurs crimes tombent dans l'oubli. ⁹Mais la sagesse a délivré du malheur ses fidèles.

¹⁰C'est elle qui conduisit par des voies droites le juste fuyant la colère de son frère, qui lui montra le royaume de Dieu et lui donna la science

des choses saintes; elle l'enrichit dans ses pénibles labeurs et fit fructifier ses travaux. ¹¹Elle l'assista contre d'avares oppresseurs et lui fit acquérir des richesses. ¹²Elle le garda contre ses ennemis et le protégea contre ceux qui lui dressaient des embûches; elle lui donna la victoire dans un rude combat, pour lui apprendre que la justice est plus puissante que tout.

¹³Quand le juste fut vendu, la sagesse ne l'abandonna pas, mais le préserva du péché; elle descendit avec lui dans la fosse, ¹⁴et ne le quitta pas dans les chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eut procuré le sceptre du royaume et la puissance sur ses oppresseurs; elle convainquit de mensonge ceux qui l'avaient accusé et le rendit à jamais illustre.

¹⁵Elle délivra des nations qui l'opprimaient le peuple saint et la race sans reproche. ¹⁶Elle entra dans l'âme du serviteur de Dieu, et par des signes et des prodiges elle tint tête à des rois redoutables. ¹⁷Elle rendit aux juges le salaire de leurs travaux; elle les conduisit par une route semée de merveilles et fut pour eux un ombrage pendant le jour et comme

4. *A cause de lui*, du péché de Caïn et de ceux de ses descendants qui marchèrent sur ses traces, Dieu envoya le déluge. — *Encore* : la sagesse avait déjà sauvé le monde dans la personne d'Adam, le père de tous les hommes (vers. 1). — *Qui dirigea le juste*, Noé, enfermé dans l'arche : comp. *Gen.* vi, 9; *Eccli.* xliv, 17.

5. *Étaient confondues*, etc., étaient également perverties; ou bien, avec allusion à la tour de Babel : *après que les nations eurent été confondues dans leur conspiration criminelle*. — *Le juste*, Abraham (*Gen.* xii, 1; *Hébr.* xi, 17 sv.) — *Pour son fils Isaac*, que Dieu lui avait commandé d'immoler (*Gen.* xxii, 10).

6. *La ruine des méchants*, des habitants de Sodome et des autres villes coupables. — *Le juste*, Lot, neveu d'Abraham (*Gen.* xix, 17, 22. Comp. II *Pier.* ii, 7).

7. *Continue de fumer* : ce phénomène, aujourd'hui disparu, existait encore au temps de Philon, de Josèphe et de Tertullien. — *Fruits hors de saison* : sur ce sol échauffé, les fruits se forment plus vite, mais ils se

dessèchent avant d'arriver à leur plein développement. Allusion aux *pommes de Sodome*, dont Josèphe raconte qu'elles s'en vont en fumée et en cendres dans la main qui les cueille (*Bell. jud.* iv, 8). — *D'une âme incrédule* et indocile à l'avertissement divin : allusion à la femme de Lot qui fut changée en colonne de sel pour avoir regardé en arrière (*Luc*, xvii, 32). Cette stèle ou aiguille de sel existait encore du temps de l'auteur.

8. *Ils subirent le dommage* : dans la Vulg., *lasi* traduirait mieux le grec que *lapsi*. — *Le bien*, dont la pratique les eût préservés de ce terrible châtiment.

9. *Ses fidèles*, Lot et ceux de sa famille qui reçurent avec docilité les enseignements de la sagesse.

10. *Par des voies droites*, ou *le juste*, Jacob en butte à la colère de son frère Esau (*Gen.* xxvii, 42 sv. Comp. xxviii, 5, 10). — *Le royaume de Dieu*, le monde des esprits et la manière dont Dieu gouverne le monde, prenant soin des hommes justes par le ministère des anges : allusion au songe où

ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit.

4. ^dPropter quem, cum aqua dederet terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

5. ^eHæc et in consensu nequitiae cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit.

6. ^fHæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in pentapolim : 7. quibus in testimonium nequitiae fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis. 8. Sapientiam enim prætereuntes non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his, quæ peccaverunt, nec latere potuissent. 9. Sapientia autem hos, qui se observant, a doloribus liberavit.

10. ^gHæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, et

ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum : honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius. 11. In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum. 12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. ^hHæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam, 14. ⁱet in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui macularunt illum, et dedit illi claritatem æternam.

15. ^jHæc populum justum, et semen sine querela liberavit a nationibus, quæ illum deprimebant. 16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis. 17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in via mirabili : et

^h Gen. 37, 28.

^j Gen. 41, 40. Act. 7, 9, 10.

^j Exod. 1, 11.

Jacob vit une échelle mystérieuse sur laquelle des anges montaient et descendaient (Gen. xxviii, 12 sv.). — *La science des choses saintes*, des mystères, parallèle à *royaume de Dieu*. — *Elle l'enrichit*, pendant qu'il était au service de son oncle Laban (Gen. xxx, 30, 43).

11. *Avares oppresseurs*, Laban et ses frères (Gen. xxxi, 7, 23).

12. *Ses ennemis*, Laban, Esau, les Chananéens (Gen. xxxiii, 4; xxxv, 5). — *Dans un rude combat*, dans la lutte que Jacob soutint contre Dieu (Gen. xxxii, 24), représenté par un ange (Osée, xii, 4).

13. *Le juste*, Joseph vendu par ses frères et emmené en Egypte (Gen. xxxvii). — *Le préserva du péché* dans lequel voulait l'entraîner la femme de Putiphar (Gen. xxxix). Vulg., *le délivra des pécheurs*, le protégea contre les mauvais desseins de ses frères. — *Elle descendit avec lui*, le consolant et le fortifiant par ses inspirations. — *La fosse*, la prison où Putiphar avait enfermé Joseph.

14. *Ne le quitta pas dans les chaînes*, lui conciliant la faveur du gardien de la prison. — *Le sceptre du royaume* : expression figurée de l'autorité quasi-souveraine dont fut investi Joseph en Egypte. — *Ses oppresseurs*,

ses frères, Putiphar, etc. — *Elle convainquit de mensonge*, non par des paroles, mais par des faits. — *Ceux qui l'avaient accusé*, ses frères et la femme de Putiphar.

15. *Elle délivra* de la servitude d'Egypte. — *Le peuple saint ... sans reproche*, Israël : ces qualifications se rapportent au caractère officiel du peuple de Dieu, appartenant spécialement à Dieu ; elles lui sont données quoique l'auteur n'ignore pas les prévarications de ce peuple, même pendant son séjour en Egypte (Ezéch. xx, 8). C'est dans le même sens que S. Paul appelle *saints* les premiers chrétiens.

16. *Du serviteur de Dieu*, Moïse (Exod. iv, 12; xiv, 31; Nomb. xii, 7. Comp. Hébr. iii, 5). — *Des rois redoutables*, Pharaon, pluriel de catégorie. Comp. Ps. cxxxv, 9.

17. *Aux justes*, aux Hébreux. Avant de partir, ils avaient emprunté aux Egyptiens des objets d'or et d'argent et des étoffes précieuses, que Dieu leur fit garder comme le salaire des rudes travaux auxquels ils avaient été condamnés (Exod. xii, 35. Comp. Gen. xv, 14). — *Un ombrage* : allusion à la colonne de nuée, obscure pendant le jour et brillante pendant la nuit (Exod. xiii, 21 sv. Deut. viii, 2).

la lumière des étoiles pendant la nuit. ¹⁸ Elle leur fit traverser la mer Rouge et les conduisit à travers les grandes eaux. ¹⁹ Elle submergea leurs ennemis, et des profondeurs de l'abîme rejeta leurs cadavres sur le rivage. ²⁰ C'est pourquoi les justes enlevèrent

les dépouilles des impies et chantèrent votre saint nom, Seigneur, et louèrent de concert votre main qui combattait pour eux. ²¹ Car la sagesse ouvrit la bouche des muets et rendit éloquente la langue des enfants.

CHAP. XI. — La sagesse, guide du peuple de Dieu [suite. Vers 1—4]. — Rôle de la sagesse dans le châtement des ennemis de Dieu : 1° des Egyptiens [5, XII, 1].

Chap. XI.



A sagesse donna le succès à leurs œuvres par la main d'un saint prophète.

² Ils firent route à travers un désert inhabité et dressèrent leurs tentes dans des régions sans chemin. ³ Ils résistèrent à leurs ennemis et tirèrent vengeance de leurs adversaires. ⁴ Ils éprouvèrent la soif et vous invoquèrent, et vous leur donnâtes de l'eau d'un rocher escarpé, et d'une pierre l'apaisement de leur soif. ⁵ Ce qui avait fait le châtement de leurs ennemis devint pour eux une bénédiction dans leur détresse. ⁶ En effet, tandis qu'un fleuve intarissable roulait des flots troublés par un sang impur, ⁷ en punition du décret qui frappait de mort les enfants, vous donniez à vos

fidèles, contre tout espoir, une eau abondante, ⁸ leur montrant ainsi, par la soif qu'ils ressentirent alors, de quel châtement vous frappiez vos adversaires. ⁹ Après cette épreuve, quoique punis avec miséricorde, ils connurent quels tourments avaient endurés les impies jugés dans la colère. ¹⁰ Vous avez éprouvé les uns comme un père qui avertit, et vous avez châtié les autres comme un roi sévère qui condamne. ¹¹ Absents ou présents, ils furent également tourmentés. ¹² Un double chagrin les saisit, et ils gémissaient au souvenir de ce qui était arrivé. ¹³ Car en apprenant que ce qui avait fait leur tourment tournait à l'avantage des fugitifs, ils reconnurent la main du Seigneur. ¹⁴ En effet, celui

18. Comp. *Exod.* xiv, 22; *Ps.* lxxviii, 13.

19. *Rejeta leurs cadavres*, etc. : c'est ce qu'atteste la tradition juive : comp. *Exod.* xiv, 30. La Vulg. semble rapporter ce membre de phrase aux Hébreux : *elle les retira des profondeurs de l'abîme*.

20. *Et chantèrent* le cantique de Moïse (*Exod.* xv). — *Votre main qui combattait pour eux*, Vulg. *victoriense*.

21. *Des muets ... des enfants* (comp. *Ps.* viii, 2) : de ceux en général à qui manquaient auparavant l'éloquence et l'inspiration poétique, qui ne savaient parler que le plus simple langage. Peut-être allusion à la difficulté de parole qu'éprouvait Moïse.

Le vers. 1 du chap. xi appartient encore à cet alinéa, dont il est la conclusion.

CHAP. XI.

1. *Par la main*, par le moyen ou le ministère : hébraïsme. — *Un saint prophète* : Moïse; comp. *Deut.* xviii, 18; xxxiv, 10-12.

Ce verset doit se joindre au dernier alinéa du chap. x.

3. Allusion aux différents combats des Hébreux contre les Amalécites (*Exod.* xvii, 8), contre les Chananéens et leur roi Arad (*Nombr.* xxi, 1), contre les Amorhéens (*Nombr.* xxi, 21), etc.

4. Voy. *Exod.* xvii, 4-6; *Nombr.* xx, 8-11.

Les versets suiv. établissent un parallèle entre le miracle qui fit jaillir l'eau du rocher en faveur des Israélites, et celui qui avait changé en sang les eaux du Nil pour punir les Egyptiens : le premier fut un bienfait pour les Hébreux, le second un châtement pour les Egyptiens.

5. *Ce qui*, l'eau changée en sang, et plus tard tirée du rocher.

Après *de leurs ennemis* la Vulg. ajoute plusieurs mots qui ne trouvent aucun appui dans les manuscrits grecs et qui forment une phrase des plus embarrassées; il en résulte que le vers. 5 du grec correspond en latin aux vers. 5 et 6.

6-7. *Un fleuve intarissable*, le Nil. —

fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem : 18. ^k transtulit illos per Mare rubrum, et transvexit illos per aquam nimiam. 19. Inimicos autem illorum demersit in mare, et ab altitudine inferorum eduxit illos. ^l Ideo justi tulerunt spolia impiorum, 20. ^m et decantaverunt Domine nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudaverunt pariter : 21. quoniam sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas.

—*— CAPUT XI. —*—

Sapientia filios Israel per desertum deduxit, devictis inimicis, datisque e petra aquis : punitis autem multiplici flagello idololatriis Ægyptiis : cum tamen Deus, omnium quærens salutem, longanimitèr toleret peccatores, ut respiscant, quos universos solo suo nutu continuo perdere posset.



IREXIT opera ^a eorum in manibus prophetæ sancti.

2. Iter fecerunt per deserta, quæ non habitabantur : et in locis desertis fixerunt casas. 3. ^b Steterunt contra hostes, et de inimicis se vindicaverunt.

4. ^c Sitierunt, et invocaverunt te, et data est illis aqua de petra altissima, et requies sitis de lapide duro. 5. Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, a defectione potus sui, et in eis, cum abundarent filii Israel, lætati sunt; 6. per hæc, cum illis deessent, bene cum illis actum est. 7. Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis. 8. Qui cum minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperate, 9. ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, et adversarios illorum necares. 10. Cum enim tentati sunt, et quidem cum misericordia disciplinam accipientes scierunt quemadmodum cum ira judicati impij tormenta paterentur. 11. Hos quidem tamquam pater monens probasti : illos autem tamquam durus rex interrogans condemnasti. 12. Absentes enim et præsentès similiter torquebantur. 13. Duplex enim illos acceperat tædium, et gemitus cum memoria præteritorum. 14. Cum enim audirent per sua tormenta bene secum

^c Num. 20, 11.

D'un décret qui ordonnait de noyer dans le fleuve les enfants mâles des Hébreux (Exod. i, 15-18, 22).

La Vulg. traduit ainsi ces deux versets : *car à la place de l'onde (pure) du fleuve intarissable vous avez donné aux impies (Égyptiens) du sang humain (une eau qui en avait l'apparence); et pendant qu'ils (les Hébreux) étaient décimés par la proscription de leurs enfants (ou bien, ce qui se rapproche davantage de l'original : pendant que les Égyptiens étaient décimés par la soif en punition du meurtre des enfants), vous donniez à vos fidèles, etc.*

8. *De quel châtement, etc. Vulg., comment vous saviez glorifier vos fidèles et faire périr leurs adversaires.*

9. *Les impies, les Égyptiens, jugés dans la colère, sans pitié.*

11. *Absents ou présents : ces mots, à cause de leur peu de précision ont été diversement interprétés : 1° absents de chez eux; il s'agit de l'armée égyptienne à la poursuite des Hébreux, armée qui périt dans la mer Rouge; présents, à la maison : leur châti-*

ment est expliqué vers. 12. Ou bien : 2° absents... présents; hors de la présence ou en présence des Israélites : pendant que les Israélites étaient sur le sol de l'Égypte, les Égyptiens eurent à souffrir des dix plaies; quand les Israélites furent partis, les Égyptiens furent tourmentés comme il est dit au vers. 12. D'autres autrement.

12. *Un double chagrin* : les plaies dont ils avaient été frappés, lesquelles avaient amené la délivrance des Hébreux et fait éclater la puissance de Jéhovah et l'impuissance des dieux de l'Égypte (vers. 13).

13. *Ce qui avait fait leur tourment*, ou bien les plaies d'Égypte en général, qui avaient abouti à la délivrance des Israélites; ou bien la plaie particulière de l'eau changée en sang, à laquelle correspondit pour les Hébreux le prodige de l'eau tirée du rocher (vers. 5 sv.).

La Vulg. ajoute, et ils admirèrent l'issue des événements : interpolation tirée du verset suivant. En outre *secum* serait avantageusement remplacé par *eos*.

14. *Celui, Moïse. — Rejeté avec mépris,*

qu'ils avaient autrefois exposé *sur le fleuve* et rejeté avec mépris, ils l'admirent à la fin des événements, lorsqu'ils eurent souffert une soif bien différente de celle des Hébreux. ¹⁵En punition des pensées extravagantes, fruit de leur perversité, qui les égaraient et leur faisaient adorer des reptiles sans raison et de vils animaux, vous leur envoyâtes une multitude de bêtes stupides : ¹⁶pour leur apprendre que ce qui sert à l'homme pour pécher sert aussi à son châtiement. ¹⁷Il était facile à votre main toute-puissante, qui a fait le monde d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours ou de lions féroces, ¹⁸ou des bêtes nouvellement créées, pleines de fureur et inconnues *jusque-là*, respirant une vapeur enflammée, exhalant une fumée infecte ou lançant par les yeux de terribles éclairs, ¹⁹capables *enfin*, non seulement de donner la mort par une blessure, mais de foudroyer de peur par leur seul aspect. ²⁰Et sans cela même, ils pouvaient périr par un

simple souffle, poursuivis par la justice et dispersés par le souffle de votre puissance ; mais vous avez tout réglé avec mesure, avec nombre et avec poids. ²¹Car la souveraine puissance est toujours à vos ordres, et qui donc résisterait à la force de votre bras ? ²²Le monde est devant vous comme l'atome qui fait pencher la balance, comme la goutte de rosée matinale qui tombe sur la terre. ²³Mais, parce que vous êtes puissant, vous avez pitié de tous, et vous fermez les yeux sur les péchés des hommes pour les amener à la pénitence. ²⁴Car vous aimez toutes les créatures, et vous ne laissez rien de ce que vous avez fait ; si vous aviez haï une chose, vous ne l'auriez pas faite. ²⁵Et quel être pourrait subsister si vous ne le vouliez, être conservé si vous ne l'aviez appelé à l'existence ? ²⁶Mais vous pardonnez à tous, parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes, (ch. xii, 1) car votre esprit incorruptible est dans tous les êtres.



soit par le fait même de son exposition, soit lorsqu'il demandait à Pharaon de laisser partir les Hébreux. D'autres traduisent *in expositione* : au temps où les enfants des Hébreux étaient exposés. Au lieu de *autrefois* (gr. *πάλαι*), il y a dans la Vulg. *prava*, criminelle, se rapportant à *expositione*. — *Une soif différente* : la soif des Egyptiens, pendant que les eaux du Nil étaient changées en sang fut beaucoup plus cruelle que celle des Hébreux dans le désert, celle-ci n'étant qu'une épreuve de courte durée.

¹⁵. *Fruit de leur perversité* : comp. Rom. i, 21. — *Des reptiles sans raison* (Vulg. *sans paroles* : comp. II Pier. ii, 12) : cette expression peut comprendre aussi les crocodiles. — *Bêtes stupides* : grenouilles, moucherons, sauterelles, etc. Voy. Exod. viii et x.

Spiritualiste à l'origine, la religion égyptienne dégénéra en un grossier fétichisme,

surtout parmi le peuple, qui substitua facilement l'emblème à l'idée, la statue et l'animal à la divinité qu'ils représentaient.

Au lieu de *quidam*, il faut probablement lire dans la Vulg. *quidem*.

¹⁷. *Matière informe* : ce sont les éléments premiers des choses, tirées du néant par un premier acte créateur ; la Genèse nous les montre au commencement à l'état de *tohu vabohu*, c.-à-d. de confusion, en attendant que la main de Dieu y mette de l'ordre et en façonne le monde actuel et tous les êtres qui l'habitent. On ne peut donc soutenir que l'auteur, tout en se servant d'une expression empruntée à Platon, admette comme lui une matière coéternelle à Dieu. — *D'envoyer contre eux*, au lieu de *chétifs insectes, des ours* : comp. Lévi. xxvii, 22 ; Jér. viii, 17 ; II Rois, ii, 24 ; ou *des lions* : comp. I Rois, xiii, 24 ; II Rois, xvii, 26. !

agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus. 15. Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt : non similiter justis sistentes : 16. pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, ^dquod quidam errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam : 17. ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. 18. Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisâ, ^eimmittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones, 19. aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes : 20. quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere. 21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis

factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ : sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti. 22. Multum enim valere, tibi soli supererat semper : et virtuti brachii tui quis resistet? 23. Quoniam tamquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, et tamquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram. 24. Sed miseris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam. 25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti : nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti. 26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset, conservaretur? 27. Parcis autem omnibus : quoniam tua sunt Domine, qui amas animas.



18. L'auteur paraît s'être inspiré de la description du Léviathan (crocodile) *Job*, xli, 10 sv.

20. *Sans cela*, sans qu'il fût besoin de ces monstres. — *Un simple souffle*, un acte spécial de la puissance divine : comp. *Job*, iv, 9. — *Par la justice ou la vengeance divine*; Vulg., *à raison de leurs propres crimes*. — *Vous avez tout réglé* : proposition générale qui s'applique à toutes les œuvres de Dieu, aussi bien dans l'ordre physique que dans l'ordre moral, mais qui vise ici le cas particulier du châtement des Egyptiens : Dieu les a punis, non selon l'étendue de sa puissance ou la rigueur de sa justice, mais *avec mesure*, etc. Comp. *Job*, xxviii, 25; *Ps.* xl, 12.

21. *Car* : Dieu aurait pu châtier les Egyptiens comme il est dit versets 17-20, *car*, etc.

Dans la Vulg., *soli* est ajouté sans raison, et *supererat* est probablement pour *superat*, dans le sens neutre, en gr. *παρῆστίον*, *adest*.

22. *Comme l'atome*, le plus léger poids.

23. Comp. *Rom.* ii, 4; *Act.* xvii, 30.

26. *Qui aimez les âmes*, litt. *ami de la vie*, surtout de la vie spirituelle, surnaturelle des âmes : comp. *Ezéch.* xviii, 4; *Matth.* xviii, 14; *Joan.* x, 10. — *Votre Esprit incorruptible ou immortel* : l'Esprit de Dieu, en tant que principe de toute existence, et de toute vie, *est dans tous les êtres* (d'autres, dans tous les hommes), mais en restant distinct de tous les êtres qu'il fait vivre. Cette assertion n'a rien de commun soit avec le panthéisme, soit avec l'âme du monde des stoïciens; on la retrouve en d'autres livres de la Bible : *Job*, xxxiii, 4; *Ps.* cv, 30.

Le dernier membre de phrase, dans nos éditions imprimées, est rejeté à tort dans le chap. suivant, dont il forme le vers. 1. Ce verset est paraphrasé ainsi par la Vulgate : *qu'il est bon et suave, Seigneur, votre Esprit qui est dans tous les êtres!* Le traducteur latin (de même le Syriaque) paraît avoir lu *ἀγαθόν bon*, au lieu de *ἀφθαρτόν incorruptible*; en outre, il ajoute le mot *suavis* et donne au tout la forme d'exclamation.



CHAP. XII. — Rôle de la sagesse dans le châtement des ennemis de Dieu : 2^o des Chananéens.

Ch. XII.



AR votre Esprit incorruptible est dans tous les êtres.

²C'est pourquoi vous ne châtiez que par degré ceux qui tombent, et quand ils pèchent vous les avertissez et vous les reprenez, afin que, renonçant à leur malice, ils croient en vous, Seigneur. ³Vous aviez en haine les anciens habitants de votre terre sainte, ⁴parce qu'ils se livraient à des œuvres détestables de magie et à des cérémonies impies, ⁵tuant sans pitié leurs enfants, dévorant des chairs humaines et s'abreuvant de sang. Ces initiés à d'abominables mystères, ⁶ces parents meurtriers de leurs enfants sans défense, vous vouliez les détruire par la main de nos pères, ⁷afin que cette terre que vous honorez entre toutes reçût une digne colonie d'enfants de Dieu. ⁸Cependant, comme ils étaient hommes, vous avez usé de clémence et vous avez envoyé, comme avant-coureurs de votre armée, des frelons pour les faire périr peu à peu : ⁹non qu'il ne vous fût pas possible de faire tomber ces impies, dans une bataille rangée, sous la main des justes, ou de les exterminer d'un seul coup par les

bêtes féroces ou par un ordre rigoureux ; ¹⁰mais en exerçant vos jugements par degré, vous leur donniez lieu de faire pénitence, quoique vous sussiez bien qu'ils sortaient d'une souche perverse et que leurs pensées ne changeraient jamais ; ¹¹car c'était une race maudite dès l'origine.

Ce n'est pas non plus par crainte de personne que vous vous êtes montré indulgent pour leurs péchés. ¹²Qui en effet pourrait vous dire : "Qu'avez-vous fait ?" Qui pourrait s'opposer à votre jugement ? Qui viendrait plaider contre vous la cause d'hommes impies ? Qui vous accusera de faire périr des nations que vous avez faites ? ¹³Car il n'y a pas d'autre Dieu que vous, qui prenez soin de toutes choses, afin de montrer que vous n'avez rendu aucun jugement injuste. ¹⁴Il n'y a ni roi ni tyran qui puisse vous demander compte au sujet de ceux que vous avez châtiés. ¹⁵Mais, comme vous êtes juste, vous réglez tout avec justice, et vous regardez comme une chose contraire à votre puissance de condamner aussi celui qui ne mérite pas de châtement. ¹⁶Car votre puissance est le fondement de

CHAP. XII.

1. Voy. la note de xi, 27.

2. *C'est pourquoi* : parce que Dieu a pour toutes ses créatures, et spécialement pour l'homme, un amour compatissant (xi, 23-26). — *Par degré*, peu à la fois. Dans la Vulg. *partim* rendrait mieux la pensée que *partibus* ; mais ce mot ne se trouve nulle part dans cette version. — *Qui tombent* dans le péché ; Vulg., *qui s'égarent*. — *Vous les avertissez*, litt. *vous les faites souvenir* du lien qui existe entre le péché et le châtement. — *Ils croient en vous*, s'attachent à votre service.

3. *Les habitants de votre terre sainte*, les sept peuplades chananéennes conquises par les Israélites. Le 2^e livre des Macchabées (i, 7) donne aussi à la Palestine le nom de terre sainte.

4. *Œuvres de magie* ou sorcellerie, mêlées aux cérémonies religieuses. Comp. *Deut.*

xiii, 5 sv. *Apoc.* ix, 21. — *Cérémonies impies* : sacrifices humains, mutilations, orgies de toutes sortes.

5-6. *Tuant leurs enfants* : culte de Moloch et de Baal (*Lév.* xxii, 2-5 ; *II Rois*, iii, 27 ; *Ps.* cvi, 37 sv. *Jér.* vii, 31 ; xix, 5. — *Ces parents meurtriers de leurs enfants* : dans la Vulg., il faut sous-entendre *caedis* après *auctores*, à moins que ce dernier mot n'ait remplacé *necatores*.

Le texte de ces 2 versets varie beaucoup dans les manuscrits ; les Pères donnent, et les versions anciennes supposent aussi des leçons différentes. Quelle est la véritable ? Les interprètes font à ce sujet plusieurs conjectures que nous n'indiquons pas ; notre traduction se contente de reproduire le sens général.

Le sens de la Vulg. paraît être : *et s'abreuvant de sang au mépris de vos lois essentielles ou fondamentales*.

—*— CAPUT XII. —*—

Ostendit quanta clementia et longanimitate Deus corripuerit peccatores terræ sanctæ incolas, non subito eos delens, cum non illos tantum, sed et omnes nationes, nulli illata injuria, tamquam solus omnium Dominus perdere posset : hac videlicet erga inimicos clementia electos suos de se suaque bonitate bene sperare faciens, eosque a peccatis revocans.



QUAM bonus et suavis est Domine spiritus tuus in omnibus!

2. Ideoque eos, qui exerant, partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris : ut relicta malitia, credant in te Domine. 3. ^a Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti, 4. quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina, et sacrificia injusta, 5. et filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a medio sacramento tuo, 6. et auctores parentum animarum inauxiliatarum perdere voluisti per manus parentum nostrorum, 7. ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium carior est terra. 8. Sed et

his tamquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent. 9. Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare : 10. ^b Sed partibus judicans dabas locum pœnitentiæ, non ignorans, quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum : 11. semen enim erat maledictum ab initio.

Nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum. 12. Quis enim dicet tibi : Quid fecisti? aut quis stabit contra judicium tuum? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti? 13. Non enim est alius Deus quam tu, ^c cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injuste judicas judicium. 14. Neque rex, neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his, quos perdidisti. 15. Cum ergo sis justus, juste omnia disponis : ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas a tua virtute. 16. Virtus enim tua justitiæ initium est : et ob hoc quod omnium Do-

^b Exod. 23, 30. Deut. 7, 22.

^c I Petr. 5, 7.

7. *Que vous honorez* (Vulg. *qui vous est chère*) par les manifestations de votre puissance et de votre bonté. — *Digne*, dans le sens religieux et moral. — *Colonie* : ce mot traduit exactement le gr. ἀποικίαν, qui renferme l'idée d'un pays étranger. Cependant la Palestine, depuis le séjour qu'y avait fait Abraham, est toujours considérée comme la patrie des Hébreux. Peut-être l'auteur a-t-il employé ἀποικίαν dans le sens de ἐποικίαν, établissement en général.

8. *Hommes*, faibles et portés au mal : comp. Ps. lxxviii, 38 sv. — *Frelons*, grosses guêpes : voy. Exod. xxiii, 28; Deut. vii, 20. Quelques interprètes modernes entendent ces frelons dans le sens figuré de *panique*.

10. *D'une souche perverse*. Dans la Vulg. *natio* signifie *origine*, en gr. γένεσις. — *Ne changeraient pas*. Les mots *non poterat* de la Vulg. traduisent mal le grec; on doit les prendre dans le sens d'une grande difficulté morale.

11. *Race maudite*, descendant de Cham : voy. Gen. ix, 25.

12. *Qui vous accusera* devant un juge plus élevé. La Vulgate intervertit l'ordre des deux dernières interrogations.

13. *Qui prenez soin de toutes choses*, à la différence des dieux du paganisme qui ne présidaient qu'à un peuple ou à une province. D'autres : *il n'y a pas en dehors de vous de Dieu qui prenne soin de toutes choses*, à qui, par conséquent, vous ayez à prouver que vos jugements sont justes, et en particulier celui qui soumet les Chananéens aux Israélites.

14. *Vous demander compte*, litt. *vous regarder en face*.

15. *De condamner aussi*, l'innocent, comme les juges de la terre le font quelquefois.

16. La souveraine puissance de Dieu, loin d'être, comme l'est souvent le pouvoir absolu d'un homme, une cause d'injustice et de dommage, est le fondement et la raison

Deut. 9, 29 et 12.

la justice, et c'est parce que vous êtes le Seigneur de tous que vous usez d'indulgence envers tous. ¹⁷ C'est à ceux qui ne croient pas à votre toute-puissance que vous montrez votre force, et vous confondez l'audace de ceux qui la connaissent. ¹⁸ Maître de votre force, vous jugez avec douceur, et vous nous gouvernez avec une grande indulgence, car la puissance est toujours avec vous quand vous voulez vous en servir.

¹⁹ En agissant ainsi, vous avez appris à votre peuple que le juste doit être humain, et vous avez inspiré à vos enfants la joyeuse espérance que, s'ils pèchent, vous leur accordez le temps du repentir. ²⁰ Si, en effet, vous avez puni avec tant de ménagement et d'indulgence les ennemis de vos serviteurs, bien qu'ils fussent dignes de mort, leur donnant le temps et l'occasion de se convertir de leur malice, ²¹ avec quelle circonspection jugez-vous vos enfants, dont les pères ont reçu de vous des serments et des alliances jointes à de magnifiques promesses! ²² Lors donc que vous nous infligez quelque cor-

rection, vous flagellez nos ennemis mille fois plus rudement, pour nous apprendre, quand nous jugeons, à songer à votre bonté, et, quand nous sommes jugés, à espérer en votre miséricorde.

²³ Voilà pourquoi vous avez cruellement tourmenté par leurs propres abominations les injustes qui passaient leur vie dans la folie. ²⁴ Car ils s'étaient enfoncés dans les voies de l'erreur, regardant comme des dieux les plus vils d'entre les animaux, s'étant laissés tromper comme des enfants sans raison. ²⁵ Aussi leur avez-vous envoyé *d'abord*, comme à des enfants sans raison, un châtiment dérisoire. ²⁶ Mais ceux qu'une légère correction n'a pas amendés, subiront un châtiment digne de Dieu. ²⁷ Châtié au moyen des animaux qu'ils prenaient pour des dieux, ils furent exaspérés de leurs souffrances, et y voyant la main de Dieu qu'ils avaient autrefois refusé de connaître, ils le reconnurent pour le Dieu véritable; c'est pourquoi la suprême condamnation tomba sur eux.

§ II. — ORIGINE ET CONSÉQUENCES MORALES DE L'IDOLATRIE [XIII — XIV].

CHAP. XIII. — Origines de l'idolâtrie : Culte de la nature [vers. 1—9];
culte des images ou idoles [vers. 10—XIV, 13].

Ch. XIII.



Nsensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu et qui n'ont pas su, par les

biens visibles, s'élever à la connaissance de Celui qui est; ni, par la considération de ses œuvres, reconnaître

même de la justice; aucun motif secondaire ne saurait agir sur lui et le rendre injuste. — *Le Seigneur de tous* : comp. xi, 23, 26, et Rom. xi, 32.

¹⁷. *De ceux qui la connaissent*, et qui, la connaissant, n'en tiennent pas compte dans leur conduite, la bravent : comp. Rom. i, 21. La Vulg. actuelle porte, *qui la méconnaissent*; mais beaucoup de manuscrits latins lisent, *qui sciunt*. Quant à l'addition de οὐκ devant εἰδόσι, elle paraît être une correction de copiste.

¹⁸. *Maître de votre force*, sachant la régler par la sagesse et la miséricorde. — *Avec douceur*, ou, avec la Vulg., *avec calme*, sans vous laisser emporter par l'émotion.

¹⁹. *En agissant ainsi* envers vos ennemis.
²⁰. *Et d'indulgence*, en gr. δεισσεως (codex Sinait.) : la Vulgate n'a pas ce second substantif.

²¹. *Circonspection* : opposée à la précipitation des juges de la terre. — *Jugez-vous* : dans le passé, le présent et l'avenir, dans tout le cours de l'histoire.

minus es, omnibus te parcere facis. 17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum, qui te nesciunt, audaciam traducis. 18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate iudicas, et cum magna reverentia disponis nos : subest enim tibi, cum volueris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum, et bonæ spei fecisti filios tuos : quoniam iudicans das locum in peccatis pœnitentiæ. 20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum, per quæ possent mutari a malitia; 21. cum quanta diligentia iudicasti filios tuos, quorum parentibus iuramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum! 22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus iudicantes : et cum de nobis iudicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis, qui in vita sua insensate et injuste vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa

tormenta. 24. ^d Etenim in erroris via diutius erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes. 25. Propter hoc tamquam pueris insensatis iudicium in derisum dedisti. 26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti, dignum Dei iudicium experti sunt. 27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt : propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

^d Supra II, 16. Rom. I, 23.



—*— CAPUT XIII. —*—

Vani quidem sunt qui ex creaturis Deum non agnoscentes, ipsas potius creaturas pro diis coluerunt : at illi longe stultiore qui opus artificis deum dicunt, ab insensato idolo futura interrogantes.



^a VANI autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de his, quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum, qui

^a Rom. I, 18.

22. *Correction*, comme à des enfants. — *Flagellez*, comme on fait pour des esclaves.

23. *Voilà pourquoi* : parce que Dieu punit ses ennemis bien plus rigoureusement que son peuple. Ici l'auteur revient aux Egyptiens (ch. xi). — *Par leurs propres abominations*, faisant servir à leur tourment les créatures qu'ils adoraient : les animaux, le Nil, honoré comme un dieu, etc. : allusion aux plaies d'Égypte. — *Dans la folie du péché, de l'idolâtrie* : comp. *Exod.* xii, 12.

24. *Ils s'étaient enfoncés dans les voies de l'erreur*; litt. *ils avaient erré plus loin que les voies de l'erreur*, ils en avaient dépassé les limites ordinaires. Vulg., *ils avaient erré trop longtemps*, etc. — *S'étant laissé tromper*; Vulg., *vivant*.

25. *Un châtement dérisoire*, litt. *de moquerie* : plaies des mouches, des grenouilles, etc. Ce jeu divin avait pour but d'amener les coupables à resipiscence.

26. *Cette légère correction*, litt. *ces moqueries de correction*. — *Subiront plus tard*, dans le sens de *ont subi* (Vulg.); l'auteur donne à sa pensée une forme générale, mais il a en

vue la mort des premiers-nés des Egyptiens et le passage de la mer Rouge.

27. *Qu'ils avaient refusé de connaître* : voy. *Exod.* v, 2. — *Ils le reconnurent pour le Dieu véritable* (comp. *Exod.* viii, 8, 28; ix, 27; x, 7, 16 sv. xii, 31), mais sans vouloir pour cela lui obéir; aussi, etc.

CHAP. XIII.

1. *Insensés*, litt. *vains* : on sait que les mots *vains* et *vanité* désignent souvent dans l'Écriture les idolâtres et l'idolâtrie : voy. II *Rois*, xvii, 15; *Rom.* i, 21; *Ephés.* iv, 17. — *Par nature* exprime l'état intellectuel des hommes que les dons de la grâce et les lumières de la sagesse divine n'ont pas éclairés et transformés. Dans cet état, il peut néanmoins et doit, par les biens visibles, c.-à-d. par le spectacle de la nature, s'élever à un certain degré de connaissance de Dieu (*Act.* xiv, 15-17; *Rom.* i, 20, 28). — *Dieu*, le Dieu unique, dont le nom propre et incommunicable révélé à Moïse (*Exod.* iii, 14) est *Celui qui est*, *Jéhovah* : comp. *Apoc.* i, 4.

l'Ouvrier. ²Mais ils ont regardé le feu, le vent, l'air mobile, le cercle des étoiles, l'eau impétueuse, les flambeaux du ciel, comme des dieux gouvernant l'univers. ³Si, charmés de leur beauté, ils ont pris ces créatures pour des dieux, qu'ils sachent combien leur Seigneur l'emporte sur elles; car c'est l'Auteur même de la beauté qui a fait toutes ces choses. ⁴Et s'ils en admiraient la puissance et les effets, qu'ils comprennent combien est plus puissant celui qui les a faites. ⁵Car la grandeur et la beauté des créatures font connaître par analogie Celui qui en est le Créateur. ⁶Ceux-ci pourtant encourent un moindre reproche; car ils s'égarèrent peut-être en cherchant Dieu et en voulant le trouver. ⁷Sans cesse occupés de ses œuvres, ils en font l'objet de leurs recherches, et ils s'en rapportent à l'apparence, séduits par la beauté des choses qu'ils ont sous les yeux. ⁸D'autre part, ils ne sont pas non plus excusables; ⁹car, s'ils ont acquis assez de science pour chercher à connaître les lois du monde, comment n'en ont-ils pas connu plus facilement le Seigneur?

¹⁰Mais ils sont bien malheureux et leur espérance repose sur des objets sans vie, ceux qui ont appelé Dieu

des ouvrages de la main des hommes, de l'or et de l'argent travaillés avec art, des figures d'animaux ou une pierre inutile, ouvrage d'une main antique. ¹¹Voici qu'un artisan a coupé dans la forêt un arbre facile à travailler; il en ôte adroitement toute l'écorce, et, au moyen de son art, il en fabrique un meuble utile pour l'usage de la vie; ¹²son travail achevé, il emploie ce qui reste à faire cuire ses aliments et satisfait sa faim. ¹³Quant aux derniers débris qui ne sont plus d'aucun usage, au bois tordu et plein de nœuds, il le prend, le taille pour occuper ses loisirs, et il est assez habile pour réussir à lui donner une figure: il l'a fait ressembler à un homme. ¹⁴Ou bien il en fait l'image de quelque vil animal, le peint de vermillon, le recouvre d'une couleur rouge et fait disparaître sous un enduit toutes les taches. ¹⁵Puis, lui ayant disposé une habitation convenable, il le place contre la muraille et la fixe avec du fer. ¹⁶Il prend bien garde qu'il ne tombe, sachant que le dieu ne saurait s'aider lui-même, car ce n'est qu'une statue à laquelle il faut porter secours. ¹⁷Alors il lui adresse des prières au sujet de ses biens, de ses mariages et de ses en-

Dans la Vulg., *de his* est pour *ex his*; de même *Matth.* iii, 9; *Luc.* i, 71.

2. *Le feu*, objet d'un culte chez les Chaldéens et les Perses. — *Le vent*, par ex. Eole chez les Grecs. — *L'air mobile* ou *rapide* paraît se rapporter à l'atmosphère, personnifiée dans Jupiter et Junon. — *Le cercle des étoiles*, qui semblent décrire des cercles dans le ciel. — *L'eau impétueuse*, honorée chez les Perses et chez les Grecs sous les noms de Poseidon (Neptune), d'Oceanos, etc.; les Egyptiens rendaient des honneurs divins à leur fleuve sacré, le Nil. — *Les flambeaux du ciel*, le soleil et la lune, comme l'explique la Vulg.: le soleil, honoré à Héliopolis sous le nom d'Osiris, et la lune sous celui d'Isis.

5. *La grandeur* se rapporte au vers. 4, et la *beauté* au vers. 3. La véritable leçon du grec est peut-être, *καὶ καλλωνῆς κτισμάτων*. D'après cela, il faudrait dans la Vulg., *et specie creature*, qu'on trouve en effet dans d'autres versions anciennes et dans des ci-

tations des Pères. — *Par analogie*, par voie de comparaison ou de conséquence (S. Hilaire): la cause doit être proportionnée à l'effet. Le concile du Vatican a solennellement confirmé cette doctrine (*de Revel.* can. 1). *Comp. Rom.* i, 20; *Ad.* xiv, 17).

6. *Un moindre reproche*, une moindre responsabilité, si on les compare aux adorateurs d'idoles dont il va être parlé (vers. 10 sv.), car l'homme peut être facilement amené à rendre un culte aux grandes puissances de la nature, à cause de la faiblesse native de son intelligence (vers. 1). L'auteur dira plus loin qu'il n'est pourtant pas excusable en cela (vers. 8).

Car ils s'égarèrent peut-être en cherchant Dieu sincèrement. D'autres: *car ils tombent aussi facilement dans l'erreur ceux qui cherchent Dieu*, etc.; sens: car les Israélites eux-mêmes, qui veulent sincèrement connaître Dieu, tombent parfois dans l'erreur, par ex. sur les rapports de Dieu avec le monde et l'homme, la providence, etc.

est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex: 2.^b sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt. 3. Quorum si specie delectati, deos putaverunt: sciant quanto his dominator eorum speciosior est: speciei enim generator hæc omnia constituit. 4. Aut si virtutem, et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis: 5. a magnitudine enim speciei, et creaturæ cognoscibiliter poterit creator horum videri. 6. Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire. 7.^c Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirunt: et persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur. 8. Iterum autem nec his debet ignosci. 9. Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum: quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt?

10. Infelices autem sunt, et inter

mortuos spes illorum est, qui appellerunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manus antiquæ. 11.^d Aut si quis artifex faber de silva lignum rectum secuerit, et hujus docte eradat omnem corticem, et arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ, 12. reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur: 13. et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et vorticibus plenum, sculptat diligenter per vacuitatem suam, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis, 14. aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubrica, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens: 15. et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro, 16. ne forte cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se: imago enim est, et opus est illi adjutorium. 17. Et de substantia

^d Is. 44, 12.
Jer. 10, 3.

7. Il s'agit probablement dans ce verset (comp. le vers. 9) des philosophes et des savants qui s'adonnent à l'étude de la nature. D'autres l'entendent des occupations ordinaires de la vie, dans lesquelles l'homme se trouve sans cesse en relation avec les créatures, et traduisent: *vivant au milieu de ses œuvres, ils le cherchent*, ils cherchent Dieu, etc.

8. Atténuation de ce qui est dit vers. 6.

9. *Sæculum*, en gr. αἰών, c'est le monde considéré non comme espace, mais comme durée.

10. *Bien malheureux*, plus malheureux encore, plus insensés et plus coupables, que ceux qui rendent un culte aux puissances de la nature et aux œuvres de Dieu. — *Sur des objets sans vie*, des images, des statues de pierre ou de bois, par opposition, non seulement au Dieu vivant, mais probablement aux créatures vivantes, aux énergies puissantes et harmonieuses de la nature. — *Une pierre inutile*, à laquelle une origine antique et inconnue a attaché quelque chose de mystérieux: tel l'informe bloc de pierre honorée dans le temple de Diane à Ephèse

(*Act.* xix, 35), ou Παρθένον βρετας (grossière image de bois) d'Athéné à Athènes (Euripide, *Iphig. Taur.* 977).

11. *Facile à travailler*, ou bien, à sa convenance; Vulg. *bien droit*.

12. *Et satisfait sa faim*, prend son repas: la Vulg. omet ces mots.

13. *Pour occuper ses loisirs*: expression sarcastique; sans y attacher la moindre importance. — *Il est assez habile*... Les Codd. Alex. et Sin. lisent ἀνέσεως, litt. avec l'habileté de la négligence; la leçon du Cod. Vat. συνέσεως, de l'intelligence, conservée dans le texte officiel des Septante, et reproduite par la Vulg., est bien préférable.

14. *Vil animal*; la Vulg. omet *vil*. — *De vermillon*: comp. *Jér.* xxii, 14; *Ezéch.* xxiii, 14. Pline nous apprend qu'on peignait ainsi la statue de Jupiter à ses jours de fête. Comp. Virg. *Eclog.* x, 26. — *Rouge*, pour leur donner l'apparence de la vie (Bossuet).

15. *Une habitation*, probablement une niche dans la muraille. — *Le fixe avec du fer*: comp. *Is.* xli, 7; *Jér.* x, 4.

17. *De ses mariages*, en y comprenant peut-être ceux des membres de sa famille.

fants, et il ne rougit pas de parler à ce qui n'a point d'âme. ¹⁸ Il demande la santé à ce qui est sans force, la vie à ce qui est mort, il appelle à son secours ce qui ne peut rendre aucun service, et il recommande son voyage

à ce qui ne peut se servir de ses pieds. ¹⁹ Pour s'assurer des profits, pour réussir dans ses entreprises, pour le succès de son travail, il demande l'habileté à ce qui est incapable de quoi que ce soit.

CHAP. XIV. — Culte des images [suite. Vers. 1 — 13]; — culte des hommes déifiés [14 — 21]; — conséquences morales de l'idolâtrie [22 — 31].

Ch. XIV.



N voici un autre qui pense à prendre la mer et se dispose à voyager sur les flots en fureur : il invoque un bois plus fragile encore que le vaisseau qui le porte ; ² car, ce vaisseau, c'est la passion du lucre qui l'a inventé, et l'ouvrier y a mis toute son habileté. ³ Mais, ô Père, c'est votre providence qui le gouverne, vous qui avez même ouvert un chemin dans la mer et une route sûre au milieu des flots, ⁴ montrant par là que vous pouvez délivrer de tout péril, afin que tout homme, fût-il étranger à l'art de la navigation, puisse se mettre en mer. ⁵ Vous ne voulez pas que les œuvres de votre sagesse restent inutiles ; c'est pourquoi les hommes, confiant leur vie à un bois fragile, traversent les vagues sur un radeau, et échappent à la mort. ⁶ Et dans les temps reculés, tandis que les géants orgueilleux périssaient, l'espérance de l'univers

échappa sur une barque, et, gouverné par votre main, laissa au monde la semence d'une postérité. ⁷ Car béni est le bois qui sert à un juste usage.

⁸ Mais l'idole, œuvre de la main des hommes, est maudite, elle et son auteur : celui-ci parce qu'il l'a faite, celle-là parce qu'étant une chose périssable, elle porte le nom de Dieu ; ⁹ car Dieu hait également l'impie et son impiété, ¹⁰ et l'œuvre et l'ouvrier seront pareillement châtiés. ¹¹ C'est pourquoi viendra aussi le jour où les idoles des nations seront visitées, parce que, créatures de Dieu, elles sont devenues une abomination, un scandale pour les âmes des hommes, un piège pour les pieds des insensés. ¹² En effet, la fornication a commencé quand on a imaginé les idoles, et leur invention a amené la perte de la vie. ¹³ Elles n'existaient pas à l'origine, et elles ne subsisteront pas tou-

¹⁸. *Ce qui ne peut rendre aucun service* ; litt. *ce qui est sans expérience*, ignorant les moyens de venir en aide à quelqu'un. — *De ses pieds*, litt. *de sa base* : ironie. La Vulg. traduit largement ces derniers mots.

CHAP. XIV.

1. *Un bois*, des dieux de bois : les divinités tutélaires des navigateurs, dont les images étaient peintes ou sculptées à l'avant du vaisseau. — *Que le vaisseau*, ou, d'après la leçon du Cod. Alex. suivie par la Vulg., *que le bois*, ce qui donne plus de relief à l'antithèse.

2. *Car* amène la raison de la dernière assertion, savoir que le navire vaut mieux, est plus fort, que les idoles. — *Son habileté* : le mot *sua* n'est pas exprimé dans le grec, mais il se sous-entend facilement. Les Codd. Vat. et Alex. lisent *τεχνητις σοφία* ; d'après

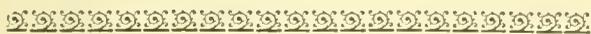
cette leçon, l'auteur dirait que la Sagesse divine a appris aux hommes à construire les vaisseaux : allusion à l'arche de Noé.

3. *Votre providence*, en gr. *πρόνοια* : ce mot, employé pour la première fois par Hérodote, puis par Platon, passa des Grecs aux Alexandrins ; mais l'idée qu'il exprime apparaît à chaque page dans la Bible. — *Ouvert un chemin aux Israélites dans la mer Rouge* (*Exod.* xiv, 22) : comp. *Ps.* lxxvi, 20 ; cvi, 23 sv.

4. *Etranger à l'art de la navigation*, comme était Noé, *puisse se mettre en mer* et faire une heureuse traversée si Dieu le protège.

5. *Les œuvres de votre sagesse*, les produits des mers et des terres lointaines, préparées par la Providence pour les besoins de l'homme. — *Un bois fragile... un radeau* : figure appelée *meiosis*.

sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est : 18. et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adiutorium inutilem invocatur : 19. et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.



—*— CAPUT XIV. —*—

Utilis inventio navis, qua etiam tempore diluvii semen humanum servatum est : idolum autem maledictum est cum suo fabricatore : et quod fuerit idolorum idololatriæque exordium ac progressus, item quæ mala ex idololatria procedant.



ATERUM alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocatur. 2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua. 3. Tua autem, Pater, providentia gubernatur : quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam, 4. ostendens quoniam potens

es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare. 5. Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt : 6. ^bsed et ab initio cum perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata. 7. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.

8. ^cPer manus autem quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est. 9. Similiter autem odio sunt Deo impius, et impietas ejus. 10. Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit, tormenta patietur. 11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus : quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium. 12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum : et adinventio illorum corruptio vitæ est. 13. Neque enim erant ab initio, neque erunt in per-

^b Gen. 6, 4
et 7, 7.

^c Ps. 113, 8.
Bar. 6, 3.

6. *Les temps reculés*, l'époque du déluge. — *Les géants*, les impies de cette époque, périssaient dans les flots. — *L'espérance de l'univers*, Noé et sa famille : comp. Virg. *Æn.* xii, 168.

7. *Qui sert à un usage* juste et légitime, tel que la construction d'un vaisseau, par opposition au bois dont on fait des idoles. Cette pensée ramène l'auteur à son sujet, après la digression des vers. 3-7.

Plusieurs Pères ont appliqué ce verset, détaché de son contexte, à la croix de Notre-Seigneur.

8. *Le nom de Dieu* : comp. *Rom.* i, 23.

9. *Et son impiété*, son œuvre impie, l'idole. Comp. *Deut.* xxvii, 15; *Exod.* xxiii, 7; xxxiv, 7; *Ps.* v, 5.

10. Comp. *Is.* ii, 18-21.

11. *Visitera les idoles*, pour les anéantir (*Jér.* x, 15), comme étant les symboles des démons (1 *Cor.* x, 20. Comp. *Exod.* xii, 12; *Nombr.* xxxiii, 4, al.). Vulg. : *il n'y aura pas d'égard, de ménagement, pour les idoles*; la négation paraît avoir été ajoutée

par un copiste ignorant la double signification de *respectus* : récompense et châtiement. — *Une abomination*, l'objet d'un culte impie : au lieu de procurer la gloire du Créateur, elles servent à l'outrager. — *Un scandale* : comp. *Jos.* xxiii, 13; *Ps.* lxxix, 23; *Rom.* xi, 9.

12. *La fornication* spirituelle : c'est sous ce nom que l'Écriture désigne habituellement l'idolâtrie (*Lév.* xvii, 7; *Deut.* xxxi, 16; *Jug.* ii, 17; *Is.* i, 21, al.) : l'alliance de Jéhovah avec son peuple étant présentée sous l'image d'un mariage, l'Israélite qui adore des divinités étrangères est infidèle et adultère. — *De la vie* morale et spirituelle.

13. L'humanité à son début était monothéiste; les traditions primitives des peuples sont d'accord sur ce point avec la Genèse. Même les premiers idolâtres paraissent avoir adoré directement les corps célestes sans les représenter ou les symboliser sous des images.

jours. ¹⁴C'est la folie des hommes qui les a introduites dans le monde; aussi leur fin prochaine est-elle arrêtée dans la pensée *divine*.

¹⁵Un père accablé de douleur par la prompte mort d'un fils qui lui a été enlevé avant le temps a façonné son image, et cet enfant qui était mort, il s'est mis à l'honorer comme un dieu, et il a institué parmi les gens de sa maison des rites pieux et des cérémonies. ¹⁶Puis, cette coutume impie s'affermissant avec le temps fut observée comme une loi, et sur l'ordre des princes on adora des statues. ¹⁷Quand on ne pouvait les honorer en face à cause de leur éloignement, on se représentait de loin leur figure et l'on façonnait une image visible du roi vénéré, afin de rendre à l'absent des hommages aussi empressés que s'il eût été présent. ¹⁸Ce qui fit croître la superstition, c'est que ceux-là même qui ne connaissaient pas le souverain y furent amenés par le zèle de l'artiste. ¹⁹Celui-ci en effet, désireux de plaire au maître puissant, épuisa tout son art à embellir le portrait. ²⁰Et la foule des hommes, séduite par l'élégance de l'œuvre, regarda comme un dieu

celui qui naguère était honoré comme un homme.

²¹Ce fut un piège pour les vivants que les hommes, sous le coup d'une infortune ou trop complaisants pour leurs souverains, eussent donné à la pierre ou au bois le nom incommunicable. ²²Ce n'était pas assez pour eux d'errer dans la notion de Dieu; vivant dans un état de lutte violente par suite de leur ignorance, ils appelaient du nom de paix des maux si grands et si nombreux. ²³Célébrant des cérémonies homicides de leurs enfants ou des mystères clandestins, et se livrant aux débauches effrénées de rites étranges, ²⁴ils n'ont plus gardé de pudeur ni dans leur vie ni dans leurs mariages; l'un tue l'autre par la trahison ou l'outrage par l'adultère. ²⁵Ce n'est partout que sang et meurtre, vol et tromperie, corruption et infidélité, révolte et parjure, ²⁶persécution des gens de bien, oubli des bienfaits, souillure des âmes, crimes contre nature, instabilité dans les unions, adultère et impudicité. ²⁷Car le culte des viles idoles est le principe, la cause et la fin de tout mal. ²⁸Leurs divertissements sont de folles joies et leurs oracles des mensonges;

14. L'auteur inspiré voit dans un avenir prochain la venue du Messie, et avec elle la conversion du monde au culte du vrai Dieu.

La 1^{re} partie de ce verset est mal rendue dans la Vulgate. L'erreur du traducteur latin vient de ce qu'il s'est mépris sur le sujet de *advenit*, qui est *idola*, comme le montre le pronom *illorum* qui suit.

Culte des hommes déifiés (vers. 15-21).

15. *Des cérémonies*; Vulg. *des sacrifices*. Un exemple de cette tendance naturelle à l'homme nous est fourni par Cicéron qui, ayant perdu sa fille Tullia, conçut le dessein d'élever en son honneur un temple magnifique (*Epître à Atticus*, xii, 35 sv. Comp. Laëtantius, *Instit.* i, 15, 20). L'empereur Adrien réalisa une pensée semblable en l'honneur de son favori Antinoüs.

17. Autre cause de l'idolâtrie : statues dressées pour honorer des souverains routés.

On se représentait : plus tard les souverains en vinrent à envoyer eux-mêmes, dès le début de leur règne, leur image dans

toutes les provinces; c'est ce que suppose la traduction de la Vulg. : *leur image était apportée de loin*; mais le texte grec se rapporte à une époque plus ancienne.

18. Troisième cause d'idolâtrie : la beauté même de la statue ou de l'image.

19. La superstition s'accrut de deux manières : l'image fut honorée par un plus grand nombre, et elle reçut des honneurs *divins* (vers. 20).

20. *Comme un dieu*, litt. *comme un objet d'adoration*. C'est pour prévenir cet abus que Dieu avait défendu aux Hébreux de se faire des images taillées ou fondues (*Exod.* xx, 4).

Au lieu de *abducta*, dans la Vulg., plusieurs manuscrits lisent *adducta*, qui traduirait plus exactement le grec.

Conséquences morales de l'idolâtrie (versets 21-31). Comp. *Rom.* i, 24 sv.

21. *Un piège*, une cause de corruption, *pour les vivants*, litt. *pour la vie* : comp. x, 8; *humana* n'est pas dans le grec. — *D'une infortune*, par ex. la perte d'un fils (vers. 15). — *Trop complaisants pour leurs souverains* :

petuum. 14. Supervacuitas enim hominum hæc advenit in orbem terrarum : et ideo brevis illorum finis est inventus.

15. Acerbo enim luctu dolens pater, cito sibi rapti filii fecit imaginem : et illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tamquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia. 16. Deinde interveniente tempore convalescente iniqua consuetudine, hic error tamquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta. 17. Et hos, quos in palam homines honorare non poterant propter hoc quod longe essent, e longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tamquam præsentem colerent sua sollicitudine. 18. Provexit autem ad horum culturam et hos, qui ignorabant, artificis eximia diligentia. 19. Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret. 20. Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum,

qui ante tempus tamquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt. 22. Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant. 23. ^d Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniam plenas vigilias habentes, 24. neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt, sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat : 25. et omnia commista sunt, sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum, 26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudicitæ. 27. Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis. 28. Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certe vati-

^d Deut. 18,
10. Jer. 7,
6.

comp. vers. 16 sv. — *Le nom* de Dieu, *incommunicable* aux créatures.

22. *Lutte* contre la vertu ; ou bien ce mot désigne les injustices, les meurtres, les violences, les troubles domestiques, ce que l'auteur appelle des *maux si grands et si nombreux*, et qu'il décrit dans les versets suivants. — *Du nom de paix* : comp. Jér. vi, 14.

23. *Cérémonies homicides* : allusion aux sacrifices offerts à Moloch : voy. xii, 5. — *Des mystères clandestins*, qui s'accomplissaient dans les ténèbres de la nuit : initiation aux mystères de Cybèle, de Priape, etc. — *Aux débauches effrénées*, banquets en l'honneur de Bacchus, à la suite desquels on se livrait à toutes sortes d'impudicités. — *De rites étranges*, en gr. ἐξέλλων. La Vulg. traduit le dernier membre, *remplissant les nuits de folies* : comp. II Macch. vi, 4 ; Rom. xiii, 13.

24. *La trahison*, litt. *des embûches* ; Vulg., *par jalousie* : peut-être faut-il lire *insidias* au lieu de *invidiam*.

25. Sur ce verset et le suivant comp. Rom. i, 29 sv. Gal. v, 19-21 ; II Cor. xii, 20 ; I Tim.

i, 9 sv. — *Corruption*, c.-à-d. ruine, destruction ; ou bien : séduction, vénalité.

26. *Oubli des bienfaits*, ingratitude. Vulg., *oubli de Dieu* ; mais cet oubli est la cause, non l'effet des maux énumérés. Un scribe, trouvant sur son manuscrit *Doñ* ou *Dî* (*doni*) aura lu par méprise *Doñ* (*Domini*) ou *Dei*. — *Souillure*, dans le sens actif : action de souiller. — *Crimes contre nature*, litt. *échange de sexe*, sodomie : comp. Rom. i, 26 sv. La Vulg. semble entendre ces mots dans le sens de *supposition d'enfants*.

Inordinatio, dans la Vulg., n'est sans doute qu'une seconde traduction de ἀτάξια (déjà rendu par *inconstantia*), qui aura passé de la marge dans le texte.

27. *Des viles idoles*, litt. *des idoles sans nom*, ce qui peut signifier des idoles sans existence réelle (comp. I Cor. viii, 4 ; Gal. iv, 3), ou des idoles méprisables, qui ne méritent pas d'être nommées (comp. Exod. xxiii, 13 ; Jos. xxiii, 7 ; Ps. xvi, 4). — *La fin*, la dernière limite, l'extrémité où le mal arrive à son apogée.

28. *Leurs divertissements*, soit dans la vie ordinaire, par opposition à la joie sainte

ils vivent dans l'injustice et se parjurent sans scrupule. ²⁹Comme ils mettent leur confiance en des idoles qui n'ont pas de vie, ils n'attendent aucun préjudice de leurs parjures. ³⁰Mais un juste châtement les frappera pour ce double crime : parce que, s'étant attachés aux idoles, ils

ont eu sur Dieu des pensées perverses, et parce qu'ils ont fait par fourberie des serments contre la justice, au mépris des plus saintes lois. ³¹Ce n'est pas la puissance des idoles par lesquelles ils ont juré, c'est le châtement dû aux péchés qui atteint toujours la prévarication des impies.

§ III. — CONTRASTE ENTRE LES ADORATEURS DU VRAI DIEU ET LES IDOLÂTRES.

CHAP. XV. — Différences générales [vers. 1 — 17]; — adoration des animaux par les Egyptiens [18 — 19].

Ch. XV.



Ais vous, ô notre Dieu, vous êtes bon, fidèle et patient, et vous gouvernez tout avec miséricorde. ²Lors même que nous péchons, nous sommes à vous, connaissant votre puissance; mais nous ne voulons pas pécher, car nous savons que nous sommes comptés parmi les vôtres. ³Vous connaître est la justice parfaite, et connaître votre puissance est la racine de l'immortalité. ⁴Nous n'avons pas été jetés dans l'égarement par l'invention d'un art funeste, ni par une figure barbouillée de diverses couleurs, vain travail d'un peintre : ⁵objets dont l'aspect excite la passion de l'insensé, qui s'éprend pour la figure inanimée d'une image sans vie. ⁶Ils affectionnent le mal et méritent de mettre leurs espérances en de pareils dieux, aussi bien ceux qui les font que ceux qui les aiment ou les adorent.

⁷En effet, voici un potier qui pétrit laborieusement la terre molle; il façonne chaque vase pour notre usage, et de la même argile il en fait qui

sont destinés à de nobles emplois, et d'autres à des emplois tout contraires, sans distinguer nullement à quel usage chacun d'eux devra servir. C'est le potier qui en est juge. ⁸Ensuite, par un travail impie, il façonne une vaine divinité, lui qui naguère avait été fait de terre, et qui bientôt retournera au lieu d'où il a été tiré, quand on lui redemandera son âme qui lui avait été prêtée. ⁹Pourtant il ne s'inquiète pas de ce que ses forces s'épuisent, ni de la brièveté de la vie; mais il rivalise avec les ouvriers qui travaillent l'or ou l'argent, il imite ceux qui travaillent l'airain et met sa gloire à exécuter des figures trompeuses. ¹⁰Son cœur est comme de la cendre, son espérance est plus vile que la terre dont il fait ses idoles, et sa vie est de moindre valeur que l'argile. ¹¹Car il méconnaît celui qui l'a fait, qui lui a inspiré une âme agissante et a mis en lui un souffle de vie. ¹²Ces hommes ont regardé notre existence comme un amusement, la vie comme un grand marché où l'on

et modérée des serviteurs de Dieu; soit dans les fêtes païennes : saturnales, bacchanales, etc.

²⁹. Ces païens qui pratiquaient encore quelques actes religieux, n'avaient en réalité aucune foi; c'étaient au fond de véritables athées.

³¹. S. Augustin : "Non te audit lapis loquentem, sed punit Deus fallentem."

CHAP. XV.

1. *Bon* envers vos adorateurs, *fidèle* dans vos promesses : par opposition à l'impuissance des idoles : comp. *Exod.* xxxiv, 6; *Nombr.* xiv, 18.

2. *Nous sommes à vous*, dans votre main, sachant ce que nous avons à attendre de votre justice et de votre miséricorde, et au

cinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito. 29. Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant. 30. Utraque ergo illis evenient digne, quoniam male senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverunt injuste, in dolo contemnentibus justitiam. 31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna, perambulat semper injustorum prævaricationem.

—*— CAPUT XV. —*—

Vox fidelium suavitatem et misericordiam Dei commendantium, cujus gratia ab idololatria sunt servati : mire quoque subsannat idolorum artifices ac cultores.



U autem Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia. 2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati. 3. Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam, et virtutem tuam, radix est immortalitatis. 4. Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ

labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores, 5. cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima. 6. Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

7. ^a Sed et figulus mollem terram premens laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus. 8. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto : ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat. 9. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit. 10. Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus : 11. quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam, quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem. 12. Sed et æsti-

^a Rom. 9, 21.

lieu de nous laisser aller au désespoir, nous sommes plutôt excités au repentir. — *Nous ne voulons pas pécher; Vulg., et si nous ne péchons pas.* — Parmi les vôtres, parmi les élus de votre troupeau.

3. *Vous connaître*, d'une connaissance théorique et pratique. — *Connaître votre puissance* (la Vulg. ajoute, *et votre justice*) est la racine de l'immortalité bienheureuse; car cette connaissance détourne du péché et par suite préserve du châtement.

4. *D'un art funeste*, l'art de peindre ou de sculpter des images. — *Figures barbouillées de diverses couleurs* : il s'agit probablement de statues peintes.

5. *La passion*, le désir, en lisant ὄρεξις (Cod. Alex.) de préférence à la leçon ὄνειδος : dont l'aspect tourne à la honte pour l'insensé. Les anciens racontent que Pygmalion s'éprit d'amour pour une statue de Vénus.

6. *Le mal*, les mauvaises choses : l'immoralité et l'idolâtrie étaient ordinairement réunies chez les païens. — *Et méritent que*

leurs espérances, placées en des objets aussi vils qu'impuissants, soient déçues.

7. *A de nobles emplois* : comp. Rom. ix, 21. — *Chacun devra servir* : l'auteur insinue que du potier également dépend quelle portion de sa masse d'argile il prendra pour en faire un dieu.

8. *Quand on lui redemandera*, etc. : comp. Luc, xii, 20.

9. *De ce que ses forces s'épuisent*, litt. de ce qu'il doit être fatigué de la fatigue de la mort, de ce qu'il doit mourir : euphémisme; comp. iv, 16. — *Mais*, au lieu d'apprendre par les fragiles matériaux qu'il emploie que sa vie à lui-même est fragile, il tâche de donner à ses dieux d'argile l'aspect et la beauté des statues de métal, d'argent ou d'airain.

10. *Son cœur* est mort aux nobles aspirations, au désir d'une vie immortelle. — *Son espérance est plus vile que la terre* dont il fait ses idoles, est nulle; il n'a rien à espérer après cette vie : comp. Ephés. ii, 12.

12. *Ces hommes*, les païens. — *Un grand*

se rassemble pour le gain; car, disent-ils, il faut acquérir par tous les moyens, même par le crime. ¹³Car, celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui, de la même terre, façonne des vases fragiles et des idoles.

¹⁴Mais ils sont tous très insensés et plus malheureux que l'âme d'un enfant, les ennemis de votre peuple qui le tiennent dans l'oppression. ¹⁵Car ils ont regardé comme des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent user de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer l'air, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, et dont les pieds sont incapables de marcher. ¹⁶C'est un

homme qui les a faites, et c'est celui à qui on a prêté un principe de vie qui les a façonnées; il n'est pas d'homme qui puisse faire un dieu semblable à lui-même. ¹⁷Car, étant mortel, il ne peut, de ses mains impies, rien faire, qui ne soit mort; il vaut mieux que les objets qu'il adore, car au moins il a la vie, et eux ne l'ont jamais eue. ¹⁸Ils rendent un culte aux animaux les plus odieux, lesquels, si on les compare aux autres idoles, sont pires encore, et accusent une folie plus grande dans ceux qui les vénèrent. ¹⁹Il n'y a rien de bon en eux qui fasse naître l'affection, comme à l'aspect d'autres animaux; ils échappent à la louange et à la bénédiction de Dieu.

CHAP. XVI. — Contraste entre les adorateurs du vrai Dieu et les Egyptiens idolâtres : ceux-ci sont affligés par toute sorte de plaies, ceux-là en sont affranchis. Action des animaux [vers 1—13]; action des forces de la nature [14—29].

Ch. XVI.



Est pourquoi ils ont été justement châtiés par des créatures semblables, et tourmentés par une multitude de bêtes. ²A la place de ces tourments, vous avez accordé des bienfaits à votre peuple, et, pour satisfaire son ardent désir, vous lui avez préparé un aliment merveilleux, des cailles en nourriture : ³de sorte que les uns, malgré leur désir de manger, à l'aspect ré-

pugnant des insectes envoyés contre eux, prirent en aversion même leur appétit naturel, tandis que les autres, après une légère privation, goûtèrent une nourriture nouvelle. ⁴Car il fallait qu'une disette inévitable affligeât les premiers, les oppresseurs, et qu'il fût seulement montré aux autres comment leurs ennemis étaient tourmentés. ⁵En effet, lorsque ceux-ci eurent aussi à souffrir de la fureur de

marché, une foire. Le mot grec désigne ces fêtes nationales des Grecs, religieuses d'abord, puis mercantiles, qui attireraient d'immenses foules. — *Par tous les moyens* : cette maxime est spécialement appropriée à l'activité commerciale d'Alexandrie, alors et pendant plusieurs siècles le plus grand *emporium* du monde. Comp. Horace I *Epist.* i, 65.

¹³. *Car* : explication et application des derniers mots du vers. 12, *même par le crime*. — *Plus coupable*, parce qu'il connaît mieux la nature de ses dieux et qu'il est cause du péché d'autrui.

¹⁴. L'auteur, généralisant sa pensée, a en vue tous les idolâtres ennemis du peuple de Dieu : Egyptiens, Assyriens, et en dernier

lieu les Ptolémées, spécialement Ptolémée Philométor, qui traita cruellement les Juifs. — *Plus malheureux*, sous le rapport de l'ignorance de la religion. Vulg., *et malheureux au-delà de toute limite, orgueilleux d'esprit* : texte évidemment altéré. *Superbi* est une méprise pour *pueri*; peut-être même la leçon primitive était-elle, *supra animam pueri*.

¹⁵. Comp. Ps. cv, 4 sv. cxxxv, 16 sv.

¹⁶. *Celui à qui on a prêté un principe de vie*, litt. *un esprit* : cet esprit, l'homme ne peut donc pas le transmettre à une statue; il peut encore moins lui communiquer un esprit supérieur.

¹⁷. *Il a la vie*; la Vulg. ajoute, *quoique mortel*.

maverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere. 13. Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, et sculptilia fingit.

14. Omnes enim insipientes, et infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, et imperantes illi : 15. quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, ^b quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum. 16. Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere. 17. Cum enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his, quos colit, quia ipse quidem vixit, cum esset mortalis, illi autem nunquam. 18. Sed et animalia miserrima colunt : insensata enim comparata his, illis sunt deteriora. 19. Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspiceret. Effugerunt autem Dei laudem, et benedictionem ejus.

—*— CAPUT XVI. —*—

Ægyptiis ob idololatriam digna passis, Hebræi escam a Deo acceperunt : castigati tamen aliquantum morsu serpentum, erecto serpente æneo sanati sunt a Deo : impii vero morte consumpti per locustas, muscas, ignemque grandini mistum : cum illi accepto manna, satiati sint et confortati.



PROPTER hæc, et per his similia passi sunt digne tormenta, et per multitudinem bestiarum exterminati sunt. 2. Pro quibus tormentis bene disposuisti populum tuum, ^a quibus dedisti concupiscentiam delectamenti sui novum saporem, escam parans eis ortygommetram : 3. ut illi quidem concupiscentes escam propter ea, quæ illis ostensa et missa sunt, etiam a necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam. 4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : his autem tantum ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur. 5. ^b Etenim cum illis supervenit sæva bestiarum

^a Num. 11, 31.

^b Num. 21, 6.

18. *Ils, les ennemis de votre peuple. — Les plus odieux, les plus nuisibles, en gr. ἔχθιστοι : serpents, crocodiles, certains oiseaux. Vulg., les plus vils; peut-être le traducteur latin a-t-il lu ἀσχηστοι. — Une folie plus grande : comparés aux autres idoles, au point de vue de leurs adorateurs, ces animaux sont pires qu'elles, car il y a plus de folie à vénérer un animal qu'une image, une statue, celle-ci pouvant être conçue représentant une divinité. La véritable leçon paraît être ἀνοία. La Vulgate s'explique difficilement; elle semble avoir lu ἀνοια. D'autres traduisent, lesquels, si on les compare aux autres animaux sous le rapport de la stupidité, sont pires qu'eux : un éléphant, un singe, un renard sont plus intelligents que les animaux adorés en Egypte.*

19. Pensée : tout être qui sert à l'idolâtrie est en abomination aux yeux de Dieu (Deut. xxviii, 18); à lui ne s'applique pas la louange que le Créateur donne à son œuvre : "Et il vit que toutes choses étaient

bonnes." : sur lui ne tombe plus la bénédiction accordée à toutes les créatures sorties des mains de Dieu. La Vulg. traduit inexactement la 1^{re} partie de ce verset : *parmi ces animaux, nul n'en peut voir de bons, même pour l'aspect.*

CHAP. XVI.

1. *Ils, les Egyptiens. — Des créatures semblables, des animaux. — Tourmentés, Vulg., exterminés.*

2. *Des cailles : voy. Nomb. xi, 31.*

3. *Les uns, les Egyptiens. — Leur appétit naturel, litt. nécessaire, qui nous avertit du besoin de la nourriture nécessaire à la vie.*

4. *Une disette, Vulg. une perte, une mort. — Il fût montré : par la privation passagère qu'ils éprouvèrent, les Hébreux comprirent mieux la rigueur du châtement infligé aux Egyptiens.*

5. Sur les serpents venimeux voy. Nomb. xxi, 6. — *Jusqu'à la fin, jusqu'à l'entière destruction des Hébreux.*

bêtes cruelles, et qu'ils périssaient sous la morsure de serpents tortueux, votre colère ne dura pas jusqu'à la fin; ⁶ mais ils ne furent troublés qu'un peu de temps, en vue de leur correction, et ils eurent un signe de salut, pour leur rappeler les préceptes de votre loi. ⁷ Car celui qui se tournait de son côté était guéri, non par l'objet qu'il avait sous les yeux, mais par vous, qui êtes le sauveur de tous. ⁸ Mais par là, vous avez aussi appris à nos ennemis que c'est vous qui délivrez de tout mal. ⁹ En effet, la morsure des sauterelles et des mouches les fit périr, et il ne se trouva aucun moyen de sauver leur vie, parce qu'ils méritaient d'être châtiés de la sorte. ¹⁰ Vos enfants, au contraire, triomphèrent de la dent des serpents venimeux, car votre miséricorde vint à leur secours et les guérit. ¹¹ C'est pour que vos commandements leur revinssent en mémoire qu'ils étaient blessés et promptement guéris, de peur que, venant à les oublier entièrement, ils ne fussent exclus de vos bienfaits. ¹² Ce ne fut ni une herbe, ni un médicament qui les guérit, mais votre parole, Seigneur, qui guérit tout. ¹³ Car vous avez puissance sur la vie et sur la mort; vous menez aux portes du séjour des morts et vous en ramenez. ¹⁴ L'homme, dans sa méchanceté, peut bien donner la mort, mais, quand l'esprit est sorti de sa victime, il ne peut le faire revenir,

ni rappeler l'âme que le séjour des morts a reçue.

¹⁵ Mais il est impossible d'échapper à votre main. ¹⁶ Les impies qui prétendaient ne pas vous connaître ont été flagellés par la force de votre bras; des eaux extraordinaires, la grêle et la pluie les ont tourmentés, et le feu les a consumés. ¹⁷ Ce qui causait un extrême étonnement, c'est que, au milieu de l'eau qui éteint tout, le feu n'était que plus ardent, car l'univers combat pour les justes. ¹⁸ Tantôt la flamme s'adoucissait, afin que les animaux envoyés contre les impies ne fussent pas consumés, et que ceux-ci, à cette vue, reconnussent qu'un jugement de Dieu les poursuivait. ¹⁹ Tantôt elle brûlait au sein même de l'eau avec plus de force que n'en comporte la nature du feu, afin de détruire tous les produits d'une nation impie.

²⁰ Au lieu de cela, vous avez rassasié votre peuple de la nourriture des anges, et vous leur avez donné du ciel, sans travail, un pain tout préparé, procurant toute jouissance et approprié à tous les goûts. ²¹ Cette substance envoyée par vous montrait la douceur que vous avez envers vos enfants, et *ce pain*, s'accommodant au désir de celui qui le mangeait, se changeait en ce qu'il voulait. ²² La neige et la glace soutenaient la violence du feu sans se fondre, afin que les enfants d'Israël sussent que le feu qui brûlait dans la grêle et étincelait

6. *Un signe*, et en même temps un gage de salut, le serpent d'airain. — *Pour leur rappeler* se rapporte, non aux mots qui précèdent immédiatement, mais à l'ensemble des vers. 5 et 6.

7. *Non par l'objet*, etc. : l'auteur rejette ici l'idée d'un pouvoir magique qui paraît avoir été attribué par plusieurs au serpent d'airain, ce qui amena sa destruction par le roi Ezéchias (II Rois, xviii, 4).

8. Comp. Is. xlv, 21; I Tim. iv, 10.

9. *Les fit périr* en grand nombre (Exod. x, 17). — *Châtiés*, Vulg. *exterminés*.

10. *Triomphèrent*, en ce sens que, après la mort de plusieurs d'entre eux, le fléau cessa tout d'un coup, et que ceux qui n'avaient

pas encore succombé à leurs morsures furent rendus à la santé.

11. *Blessés*, litt. *piqués* par les serpents.

12. Comp. vers. 7. *Votre parole*, expression de votre volonté : comp. Ps. cvi, 20.

13. *Vous avez puissance*, etc. : comp. Apoc. i, 18. — *Vous menez*, etc. : comp. Job, xxxviii, 17; Ps. cvi, 18; Is. xxxviii, 10.

15. Comp. Tob. xiii, 2; Ps. cxxxix, 8.

16. *Les impies* : allusion à Pharaon (Exod. v, 2). — *Des eaux extraordinaires* : voy. Exod. ix, 24, 34. — *Intarissable*; litt. *impossible à arrêter* ou à détourner : ce mot n'est pas dans la Vulgate. Ce verset se rapporte à la 7^e plaie (Exod. ix, 22 sv.).

17. Dans les violents orages, la foudre,

ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur. 6. Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ. 7. Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur, sed per te omnium salvatorem : 8. in hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo. 9. ^c Illos enim locustarum, et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum : quia digni erant ab hujusmodi exterminari. 10. Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes : misericordia enim tua adveniens sanabat illos. 11. In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, et velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio. 12. Etenim neque herba, neque malagma sanavit eos, sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia. 13. ^d Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem et deducis ad portas mortis, et reducis : 14. homo autem occidit quidem per malitiam, et cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est.

15. Sed tuam manum effugere impossibile est. 16. ^e Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt : novis aquis, et grandinibus, et pluviis persecutionem passi, et per ignem consumpti. 17. Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia exstinguit, plus ignis valebat : vindex est enim orbis justorum. 18. Quodam enim tempore, mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia : sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem. 19. Et quodam tempore in aqua supra virtutem ignis, exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret.

20. ^f Pro quibus Angelorum esca nutriti populum tuum, et paratum panem de cælo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. 21. Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat : et deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur. 22. ^g Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant : ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens

^e Exod. 9, 23.

^f Exod. 16, 14. Num. 11, 7. Ps. 77, 25. Joan. 6, 31.

^g Exod. 9, 24.

la grêle et la pluie se déchaînent ensemble. — *L'univers*, la nature physique : comp. v, 17 sv. x, 20.

18. *La flamme*, le feu du ciel dont on vient de parler : l'auteur usant d'un procédé oratoire pour produire plus d'effet, rapproche et traite comme simultanées des plaies qui vinrent successivement, par ex. les 2^e, 3^e, 4^e (plaies des animaux) et la 7^e (plaie de grêle). La plupart des auteurs catholiques rejettent cette explication comme peu compatible avec la vérité historique, et par conséquent avec le caractère inspiré du livre; ils supposent qu'il s'agit ici de feux allumés par les Egyptiens pour se délivrer, sans pouvoir y réussir, des insectes envoyés contre eux.

19. *Les produits* : blé, orge, lin, etc.

20. *Nourriture des anges*, la manne (*Exod.* xv; *Nombr.* xi), appelée *pain des forts*, *Ps.* lxxviii, 25, ce que les LXX traduisent, *pain des anges* (comp. *Ps.* ciii, 20). Cette expression, synonyme de *pain du ciel*,

indique seulement l'origine surnaturelle de cet aliment procuré aux Hébreux sans aucun travail de leur part. Sur le sens figuratif de la manne, symbole de l'Eucharistie, comp. *Jean*, vi, 31, 49. — *Produisant toute jouissance*, etc. Vulg., *ayant en lui toutes les douceurs et tous les goûts délicieux* : le traducteur latin paraît avoir lu ἰσχυόντα au lieu de ἰσχύοντα, et ἀρμόνιαν au lieu de ἀρμόνιον scil. *panem*.

21. *Cette substance*, la manne, appelée ainsi pour faire entendre qu'elle était quelque chose de réel, non une simple apparence, et que cette substance restait identique tout en prenant des goûts différents. — *Se changeait en ce qu'il voulait* : ces expressions doivent s'entendre *oratorio modo*, dans un sens large : la manne tenait lieu aux Israélites de tous les aliments les plus exquis.

22. *La neige*, etc. : la manne, qui offrait cet aspect (*Nombr.* xi, 7 dans les LXX). — *Du feu du foyer*, non du soleil (*Exod.* xvi, 21) :

dans la pluie détruisait les récoltes de leurs ennemis, ²³et qu'il oubliait ensuite sa vertu propre, pour l'entretien des justes. ²⁴Car la créature, soumise à vous, son Créateur, déploie toute son énergie pour tourmenter les méchants, et se relâche pour procurer le bien de ceux qui mettent en vous leur confiance. ²⁵C'est pourquoi, se pliant alors à tous ces changements, elle était aux ordres de votre grâce, nourricière de tous les hommes, selon la volonté de ceux qui étaient dans le besoin; ²⁶afin que vos enfants que vous aimez, Seigneur, con-

nussent que ce ne sont pas les différentes espèces de fruits qui nourrissent les hommes, mais que c'est votre parole qui conserve ceux qui croient en vous; ²⁷car ce qui résistait à l'action destructive du feu se fondait aisément échauffé par le moindre rayon de soleil: ²⁸afin d'apprendre à tous qu'il faut devancer le soleil pour vous rendre grâce et vous adorer dès le lever du jour. ²⁹Quant à l'ingrat, son espérance fondra comme la glace d'hiver et s'écoulera comme une eau inutile.

CHAP. XVII. — Contraste entre les Hébreux et les Egyptiens dans la plaie des ténèbres.

Chap.
XVII.

QAR vos jugements sont grands et difficiles à expliquer; aussi les âmes sans instruction se sont-elles égarées. ²Alors que les méchants s'étaient persuadés qu'ils pouvaient opprimer la nation sainte, enchaînés tout à coup par les ténèbres et prisonniers d'une longue nuit, ils restèrent sur leur couche enfermés sous leur toit, s'excluant eux-mêmes, *comme des esclaves fugitifs*, de votre incessante providence. ³Alors qu'ils imaginaient rester cachés avec leurs péchés secrets, ils furent dispersés sous le voile épais de l'oubli, saisis d'une horrible épouvante et effrayés par des fantômes. ⁴Les réduits où ils se renfermaient ne les préservaient pas de la crainte: des bruits effrayants

retentissaient autour d'eux, et des spectres leur apparaissaient avec des visages lugubres. ⁵Il n'y avait pas de feu capable de leur donner de la lumière, et la flamme brillante des astres ne pouvait éclairer cette horrible nuit. ⁶Parfois seulement, à travers ces ténèbres, ils voyaient luire une masse de feu, allumée d'elle-même, effrayante, et épouvantés de cette vision dont ils n'apercevaient pas la cause, ils jugeaient ces apparitions plus terribles encore. ⁷L'art dérisoire des magiciens était à bout, et leur prétention à la sagesse était honteusement convaincue de fausseté. ⁸Eux qui se faisaient forts de chasser des âmes malades la terreur et le trouble, ils étaient malades eux-mêmes

on pouvait la cuire et en faire des gâteaux (*Exod.* xvi, 23; *Nombr.* xi, 8).

^{24.} *La créature*, toutes les choses créées, ici spécialement le feu, soit du foyer, soit du soleil.

^{25.} *Qui étaient dans le besoin*, ou bien *qui désiraient* de la nourriture. Vulg., *de ceux qui vous priaient*, mais *a te* n'est pas dans le grec.

^{26.} *Les différentes espèces de fruits*, les fruits naturels (comp. i, 14); la Vulg. emploie *nativitas* dans ce sens. — *Votre parole*, ici votre volonté, donnait à la manne sa vertu nutritive: voy. *Deut.* viii, 3 (LXX) et comp. *Matth.* iv, 4.

^{27.} *Se fondait*, se changeait en eau et était perdu. Voy. *Exod.* xvi, 21.

^{28.} Ce trait est fort beau. Sur la prière à faire dès l'aube du jour, voy. *Ps.* v, 4; lix, 17; lxxxviii, 14; *Prov.* viii, 17, al.

^{29.} *Comme la glace d'hiver*, et comme la manne aux premiers rayons du soleil.

CHAP. XVII.

1. *Car*: ce verset confirme et élucide xvi, 29, avec une relation spéciale à l'endurcissement de cœur de Pharaon et de ses conseillers. — *Vos jugements* et vos conseils *sont grands*, ils dépassent la portée de l'homme. — *Les âmes sans instruction*, étrangères à la vraie religion.

in grandine et pluvia coruscans. 23. Hic autem iterum ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est. 24. Creatura enim tibi Factori deserviens, exardescit in tormentum adversus injustos : et lenior fit ad benefaciendum, pro his, qui in te confidunt. 25. Propter hoc et tunc in omnia transfigurata omnium nutritici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum, qui a te desiderabant : 26. ut scirent filii tui, quos delexisti Domine, ^h quoniam non natiuitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat. 27. Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat : 28. ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare. 29. Ingrati enim spes tamquam hybernalis glacies tabescet, et disperiet tamquam aqua supervacua.



—*— CAPUT XVII. —*—

Ægyptii triduanas passi sunt invincibiles tenebras cum incredibili timore et horrore : reliqua orbis parte illustrata lumine.

2. *Les ténèbres*, la plaie de ce nom (*Exod. x, 21-23*), qui dura trois jours. Cette plaie paraît avoir été produite par un déchaînement extraordinaire du *simoum*, le *khamsin* des Arabes; ce vent, soufflant en tempête, embrase l'air d'une chaleur étouffante et soulève des tourbillons d'un sable brûlant qui pénètre partout et peut amener la mort.

3. *Pensée* : ayant cherché les ténèbres pour pécher, ils furent punis par la plaie des ténèbres : allusion probable aux mystères que les païens célébraient pendant la nuit, et où se commettaient souvent des actions abominables (comp. xiv, 23); la plaie des ténèbres les dispersa chacun de leur côté ou les empêcha de se réunir. *Dispersés* suppose la leçon du Cod. Alex., ἐσκορπίσθησαν : d'autres lisent ἐσκοτισθησαν : ...avec leurs péchés secrets sous le voile épais de l'oubli, ils furent soudain plongés dans les ténèbres, saisis, etc. — *Effrayés par des fantômes*; Vulg., *troublés par un extrême étonnement*.



AGNA sunt enim iudicia tua Domine, et inenarrabilia verba tua : propter hoc hoc indisciplinatae animæ erraverunt. 2. ^a Dum enim persuasum habent iniqui posse dominari nationi sanctæ : vinculis tenebrarum et longæ noctis compediti, inclusi sub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt. 3. Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrende, et cum admiratione nimia perturbati. 4. Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat : quoniam sonitus descendens perturbabat illos, et personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant. 5. Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam. 6. Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus : et timore percussi illius, quæ non videbatur faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur : 7. et ^b magicæ artis appositi erant derisus, et sapientiæ gloriæ correptio cum contumelia. 8. Illi enim qui promittebant timo-

^a Exod. 10, 23.

^b Exod. 7, 22 et 8, 7.

Ici et plus loin, l'auteur ajoute au récit biblique des circonstances qu'il tenait sans doute de la tradition.

4. *Les réduits*, les endroits les plus retirés des maisons, peut-être même les tombeaux où les Egyptiens cherchaient un refuge. — *Des bruits* (Cod. Vat. ἐκταράσσοντες, *effrayants*), les bruits de l'ouragan déchaîné.

5. *Ne pouvait éclairer*; le grec ὑπέμενον se traduirait peut-être mieux, *n'osait éclairer*.

6. *Une masse de feu*, une lumière électrique, des éclairs, ou mieux des nuages de sable brûlant, dont la rougeur semblait embraser l'atmosphère. — *S'allumant d'elle-même*, Vulg., *soudaine*. — *De cette vision*, de ce feu dont ils ne distinguaient pas la matière ou le foyer; selon d'autres : de cette vision aux formes vagues et indéterminées. — *Plus terribles* qu'elles ne l'étaient en effet; ou bien : *plus terribles* que s'ils avaient pu les expliquer.

7. *A bout*, impuissant soit à les préserver eux-mêmes, soit à rassurer les autres. — *La sagesse*, ici, la science de choses occultes.

mes d'une peur ridicule. ⁹Car alors même qu'il n'y avait aucun objet terrible pour leur inspirer de la crainte, le passage des animaux et le sifflement des serpents les terrifiaient, et ils mouraient de frayeur, se refusant à voir cet air auquel nul ne peut échapper. — ¹⁰Car la perversité est craintive, condamnée qu'elle est par son propre témoignage; dans le trouble de sa conscience, elle s'exagère toujours le mal. ¹¹La crainte, en effet, n'est pas autre chose que l'abandon des moyens de salut que pourrait apporter la réflexion. ¹²L'espérance étant moindre au fond du cœur, on s'effraie d'autant plus d'ignorer la cause qui produit le tourment. — ¹³Eux, pendant cette nuit d'impuissance, sortie des profondeurs du *scheol* également impuissant, endormis du même sommeil, ¹⁴étaient tantôt agités par la crainte des spectres, tantôt abattus par la défaillance de leur âme, car une épouvante subite et inattendue s'était répandue sur eux. ¹⁵De même tous les autres, quels

qu'ils fussent, tombant sans force, étaient retenus là comme enfermés dans une prison où il n'y avait pas de chaînes de fer. ¹⁶Le laboureur, le berger, l'ouvrier occupé aux rudes travaux de la campagne, surpris par le fléau, étaient soumis à l'inévitable nécessité, car tous étaient liés par la même chaîne de ténèbres. ¹⁷Le vent qui sifflait, le chant mélodieux des oiseaux dans les rameaux épais des arbres, le bruit des eaux précipitant leur cours, ¹⁸le fracas des pierres qui roulaient, la course invisible des animaux bondissants, les hurlements des bêtes féroces, l'écho se répercutant sur les flancs élevés des montagnes, tout les faisait pâmer d'effroi. ¹⁹Car tandis que tout *le reste de* l'univers était éclairé d'une lumière brillante et se livrait sans obstacle à ses travaux, ²⁰sur eux seuls s'étendait une nuit pesante, image des ténèbres qui devaient les recevoir; mais ils étaient encore plus à charge à eux-mêmes que les ténèbres.

CHAP. XVIII. — Suite du chap. précédent [vers. 1—4]. Contraste dans l'action de la mort [5—25].

Chap.
XVIII.

Ependant une grande lumière brillait pour vos saints; les Egyptiens entendaient leur voix sans voir leur visage, et quelles

qu'eussent été leurs souffrances antérieures, ils les proclamaient heureux. ²Et parce que votre peuple, après avoir été maltraité, ne se vengeait

9. Preuve de la peur des magiciens.

Le passage des animaux qui s'enfuyaient effrayés. — *Cet air auquel nul ne peut échapper* (comp. vii, 3) : ils n'osaient regarder autour d'eux, de peur de rencontrer des sujets d'épouvante.

10-12. Réflexion de l'auteur sur le remords et la crainte.

10. *Par son propre témoignage*, en lisant *ἰδίῳ μάρτυρι* (Cod. Alex.). La leçon *ἰδίως μάρτυρεῖ* (Cod. Vat.) donne ce sens : *car la perversité est naturellement craintive; elle le prouve lorsqu'elle rencontre le châtement; ou bien : la perversité naturellement craintive se montre-t-elle quand elle est condamnée au châtement.* Vulg., *elle rend témoignage à la justice de sa condamnation.* — *Elle s'exagère*, etc. : elle est disposée à croire le mal qui la frappe ou la menace

plus grand qu'il n'est en effet. D'autres, avec la Vulg. (qui a lu peut-être *προσελήθη* au lieu de *προσελήθη*), *elle attend toujours le malheur*, des châtements rigoureux.

12. *L'espérance* d'un secours, du salut. — *On s'effraie*, etc.; ou bien : *on estime la détresse* (où l'on se trouve) *pire* (un plus grand mal) *que la cause même* (les ténèbres) *qui produit le tourment.*

13. *Eux*, les magiciens. — *Cette nuit*, litt. *impuissante*. — *Schéol*, ou séjour des morts, *impuissant*, n'ayant aucun pouvoir sur les habitants de la terre. — *Dormant le même sommeil* que les autres Egyptiens.

Qui, ajouté dans la Vulg., trouble la phrase latine.

15. Des magiciens, l'auteur passe aux autres habitants de l'Égypte qui, surpris au dehors par le fléau, tombaient par terre

res et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant. 9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat : transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant : et aerem, quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre. 10. Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia. 11. Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum. 12. Et dum ab intus minor est expectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat. 13. Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis, et ab altissimis inferis supervenientem, eundem somnum dormientes, 14. aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione : subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat. 15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus. 16. Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem. 17. Una enim catena tenebrarum omnes

erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium, 18. aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo : deficientes faciebant illos præ timore. 19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur. 20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviore tenebris.



—*— CAPUT XVIII. —*—

Hebræi luce gaudent, et ducatum columnæ ignis accipiunt : occiduntur omnia Ægypti primogenita ab Angelo : Hebræi in seditione Core iram Dei provocant; sed in medio incendii liberantur, offerente Aaron incensum, et pro multitudine deprecante.



ANCTIS autem tuis ^a maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et ipsi eadem passi erant, magnificabant te : 2. et qui

^a Exod. 10, 23.

sans force, peut-être aussi obligés de se coucher sur le sol pour donner moins de prise à l'ouragan, et restaient là immobiles : comp. *Exod.* x, 23.

Sic, dans la Vulg., est probablement pour *sic*.

16. *Travaux de la campagne*, litt. du désert, des endroits où il n'y avait pas d'habitations : terrassements pour canaux, extraction de l'argile, transports, etc.

Esset, ajouté par la Vulg., ne s'explique pas grammaticalement.

17. *Le chant des oiseaux* : sans compter le rossignol, il paraît que d'autres oiseaux d'Égypte chantent pendant la nuit. Peut-être l'auteur s'exprime-t-il ici *oratorio modo*. — *Précipitant leur cours* sous la violence de l'ouragan.

18. *Des pierres* qui se détachaient des lieux élevés ou même des maisons.

19. *Car* se rapporte à l'ensemble du récit.

20. *Des ténèbres* du schéol, ou séjour des

morts, où les victimes des plaies d'Égypte allaient être précipitées. Comp. *Matth.* iii, 7; viii, 12; xxii, 13; II *Pier.* iii, 4, 17; *Jud.* 6, 13, et *Tob.* xiv, 10. — *A charge à eux-mêmes*, par le remords de leur conscience.

CHAP. XVIII.

1. *Vos saints*, les Hébreux. — *Leurs souffrances*, les souffrances des Hébreux opprimés; la vraie leçon paraît être *ὅτι οὖν* (Cod. Vat.). Le traducteur latin a lu *ὅτι οὖν* (Cod. Alex.) : *et parce qu'ils* (les Hébreux) *n'étaient plus persécutés, ils vous glorifiaient* : *te* de la Vulg. n'est pas dans le grec.

2. *Ne se vengeait pas*, à la faveur des ténèbres qui enveloppaient les Égyptiens. — *De l'avoir traité en ennemi*; ou bien, *d'avoir changé de sentiments à son égard* (*Exod.* i, 8).

Vulg. : *et les Hébreux qui avaient été autrefois maltraités, n'étant plus tourmentés, vous rendaient grâces et vous deman-*

pas, ils lui rendaient grâces et lui demandaient pardon de l'avoir traité en ennemi. ³ *A la place* de ces ténèbres, vous avez donné à vos saints une colonne de feu, guide dans une route inconnue, soleil inoffensif pour leur glorieux pèlerinage. ⁴ Ils méritaient bien d'être privés de lumière et de souffrir une prison de ténèbres, ceux qui tenaient enfermés vos enfants, par qui la lumière incorruptible de votre loi allait être donnée au monde.

⁵ Ils avaient résolu de faire périr les enfants des saints, et l'un de ces derniers ayant été exposé et délivré pour leur châtement, vous leur avez enlevé la multitude de leurs fils, et vous les avez engloutis tous ensemble au sein des flots impétueux. ⁶ Cette nuit avait été connue d'avance par nos pères, afin que, sachant bien à quelles promesses ils avaient cru, ils eussent meilleur courage. ⁷ Et ainsi votre peuple attendit la délivrance des justes et l'extermination de ses ennemis. ⁸ De même que vous avez châtié nos adversaires, ainsi vous nous avez délivrés en nous appelant à vous. ⁹ En effet, les pieux enfants des saints *patriarches* offraient leur sacrifice en secret, et ils firent d'un

commun accord ce pacte divin de prendre part aux mêmes biens et aux mêmes dangers, chantant déjà les saintes hymnes de louange reçues de leurs pères. ¹⁰ Dans le même temps retentissaient les cris discordants des ennemis, et l'on entendait des plaintes lamentables sur les enfants qu'on pleurait. ¹¹ L'esclave et le maître étaient punis de la même peine, et l'homme du peuple souffrait la même chose que le roi. ¹² Ils avaient tous pareillement, dans un seul genre de mort, des morts sans nombre, et les vivants ne suffisaient pas aux funérailles, car leurs plus nobles rejetons avaient été exterminés en un instant. ¹³ Ils avaient refusé de rien croire à cause des sortilèges *de leurs magiciens*; quand arriva l'extermination des premiers-nés, ils reconnurent que ce peuple était fils de Dieu.

¹⁴ Pendant qu'un paisible sommeil enveloppait tout le pays et que la nuit, dans sa course rapide, avait atteint le milieu de sa carrière, ¹⁵ votre Parole toute-puissante s'élança du haut du ciel, de son trône royal, comme un guerrier impitoyable, au milieu d'une terre vouée à l'extermination, ¹⁶ portant comme un glaive

daient la faveur que leur sort fût toujours différent de celui des Egyptiens; ou bien : *qu'il y eût toujours entre eux et les Egyptiens une séparation* : les ténèbres avaient commencé cette séparation, la colonne de nuée la continua (*Exod.* xi, 7).

3. *A la place*; Vulg., *c'est pourquoi*. — *Une colonne de feu* : voy. *Exod.* xiii, 21. — *Soleil inoffensif*, dont les feux n'incommodaient pas les Hébreux en marche : comp. *Ps.* cxxi, 6.

4. *La lumière incorruptible*, et par là même impérissable (comp. *Matth.* v, 17). — *Au monde* : les révélations faites au peuple hébreu n'étaient pas seulement pour lui, mais pour le monde entier. Cette vérité, déjà proclamée par les prophètes (*Ps.* xxii, 27; *Is.* ii, 1 sv. *Mich.* iv, 1 sv.) est exprimée plus clairement encore dans les livres postérieurs (*Tob.* xiii, 11; xiv, 6).

5. *L'un de ces derniers*, Moïse, exposé sur le Nil. — *Vous leur avez enlevé*, en faisant mourir leurs premiers-nés, etc.

6. *Nos pères*, les anciens patriarches,

Abraham, etc.; ce sont eux que l'auteur de ce livre désigne toujours sous ce nom : comp. *Gen.* xv, 13, 14; xxii, 16 sv. xxvi, 3 sv. D'autres cependant entendent par là les Israélites vivant en Egypte, instruits d'avance par Moïse de tous les détails de la 10^e plaie (*Exod.* xi, 4 sv. xii, 21 sv.).

7. *Attendit*; Vulg. *apprit*, reçut la nouvelle. — *De ses ennemis*, Vulg. *des injustes*.

8. *De même que*. gr. ὡς (cod. Alex.). Le cod. Vat. lit ὅ : *du même coup dont vous avez châtié... vous nous avez glorifiés*. Le sens est le même au fond : la mort des premiers-nés des Egyptiens, étroitement liée à l'institution de la Pâque fut le moyen dont Dieu se servit pour délivrer les Israélites et se les attacher comme son peuple particulier.

Au lieu de *προκαλεσάμενος*, *advocans*, la Vulg. paraît avoir lu : *προκαλεσάμενος*, *provocans*.

9. *Les pieux enfants* des patriarches, héritiers des bénédictions et des promesses que ceux-ci avaient reçues. — *Leur sacrifice* : la

ante læsi erant, quia non lædebantur, gratias agebant : et ut esset differentia, donum petebant. 3. ^b Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, et solem sine læsura boni hospitii præstitisti. 4. Digni quidem illi carere luce, et pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.

5. ^c Cum cogitarent justorum occidere infantes : et ^d uno exposito filio, et liberato, in traductionem illorum, multitudinem filiorum abstulisti, et ^e pariter illos perdidisti in aqua valida. 6. Illa enim nox ante cognita est a patribus nostris, ut vere scientes quibus juramentis crediderunt, animæquiores essent. 7. Suscepta est autem a populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio. 8. Sicut enim læsisti adversarios : sic et nos provocans magnificasti. 9. Absconse enim sacrificabant justii pueri bonorum, et justitiæ legem in concordia

disposuerunt : similiter et bona et mala recepturos justos, patrum jam decantantes laudes. 10. Resonabat autem inconueniens inimicorum vox, et flebilis audiebatur planctus ploratorum infantium. 11. ^f Simili autem pœna servus cum domino afflictus est, et popularis homo regi similia passus. 12. Similiter ergo omnes uno nomine mortis mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant : quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est. 13. De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc vero primum cum fuit exterminium primogenitorum, sponponderunt populum Dei esse.

14. Cum enim quietum silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet, 15. omnipotens sermo tuus de cœlo a regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit, 16. gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans

^f Exod, 12, 30.

Pâque était un véritable sacrifice : comp. *Exod.* xii, 27 ; xxiii, 18 ; *Deut.* xvi, 5 sv. *Hébr.* xi, 28. — *En secret*, dans chaque maison (*Exod.* xii, 13, 46 : comp. *Exod.* viii, 26. — *Ce pacte divin*, conforme à la volonté de Dieu, ou inspiré par lui ; Vulg. *équitable*, en gr. *ὀσιότητος*, au lieu de *θειότητος*. — *Chantant déjà*, ou *pour la première fois*, pendant le repas pascal. — *De leurs pères*, les patriarches à qui avaient été faites les promesses qui étaient sur le point de s'accomplir. Le cod. Vat. lit *προαναμελπόντων* au gén. : *les pères* (Moïse et Aaron) *chantant déjà les saintes louanges* dans des cantiques composés par eux.

10. *Cris des ennemis* : voy. *Exod.* xii, 31.

11. Comp. *Exod.* xii, 29.

12. *Ne suffisaient pas* : comp. *Nombr.* xxxiii, 4. L'embaumement des morts chez les Egyptiens demandait plusieurs semaines, et les cérémonies funèbres étaient fort longues. — *Leurs plus nobles rejetons*, les premiers nés comp. *Ps.* cvi, 36.

13. *De rien croire*, de croire aux avertissements et aux menaces que Dieu leur adressait par la bouche de Moïse et d'Aaron. — *De leurs magiciens*, qui opéraient des prodiges assez semblables à ceux de Moïse. — *Fils de Dieu* : Israël est ainsi appelé par

le Seigneur lui-même *Exod.* iv, 22 sv. Comp. *Jér.* xxxi, 9, 20 ; *Osée*, xi, 1 ; *Matth.* ii, 15.

15. *Votre Parole*, expression de la puissance divine personnifiée : comp. *Osée*, vi, 5 et surtout *Ps.* cxlvii, 15. L'auteur avait sans doute en vue *I Par.* xxi, 16, sur l'ange exterminateur. — *Comme un guerrier* : comp. *Exod.* xv, 3.

Dans le missel romain, ces deux versets forment l'*introît* de la messe du dimanche dans l'octave de Noël. Expression solennelle du grand acte de puissance divine qui devait mettre fin à la servitude des Hébreux et en faire un peuple saint, dépositaire des promesses messianiques, ces paroles ont pu être appliquées par l'Eglise à la nuit bienheureuse où un acte plus grand encore de cette même puissance fit descendre du ciel le Fils de Dieu pour la délivrance et le salut de l'humanité tout entière.

16. Dans la Vulg., *glaive aigu* figure comme apposition à *votre parole*. — *Elle atteignait le ciel* : comp. la description de la Discorde dans Homère (*Il.* iv, 443) et celle de la Renommée dans Virgile (*Aen.* iv, 177) ; cette expression doit signifier que le commandement divin passa en un instant du ciel sur la terre.

aigu votre irrévocable décret; elle était là, remplissant tout de mort; elle atteignait le ciel et se tenait sur la terre. ¹⁷ Aussitôt des visions de songes effrayants les troublèrent et des terreurs inattendues tombèrent sur eux. ¹⁸ Jetés par terre çà et là à demi morts, ils révélaient la cause pour laquelle ils mouraient. ¹⁹ Car les visions qui les troublaient la leur avaient révélée, afin qu'ils ne mourussent pas sans savoir pourquoi ils étaient frappés.

²⁰ L'épreuve de la mort atteignit aussi les justes, et il y eut dans le désert une destruction de la multitude; mais votre colère ne dura pas longtemps. ²¹ Car un homme sans reproche se hâta de combattre pour les coupables; prenant les armes de son ministère, la prière et l'encens expiatoire, il résista à la colère divine

et fit cesser le fléau, montrant qu'il était votre serviteur. ²² Il vint à bout de cette sédition, non par la force corporelle, ni par la puissance des armes; mais il dompta par la parole celui qui les châtiât, en rappelant à Dieu les serments qu'il avait faits aux patriarches et ses alliances avec eux. ²³ Lorsque déjà les morts étaient tombés par monceaux les uns sur les autres, s'interposant, il arrêta le cours de la colère et ferma à l'Exterminateur le chemin des survivants. ²⁴ Car sur la robe qui tombait jusqu'à terre était tout l'univers; les noms glorieux des patriarches étaient gravés sur les quatre rangées de pierres précieuses, et votre majesté sur le diadème de sa tête. ²⁵ Devant ces symboles sacrés, l'Exterminateur se retira, à leur vue il fut effrayé; car la seule expérience de votre colère était suffisante.

CHAP. XIX. — Contraste entre les Israélites et les Egyptiens quant à l'action des puissances naturelles sur les uns et sur les autres [vers. 1—12].

Comparaison entre les Egyptiens et les habitants de Sodome [13—17].

Résumé de toute la deuxième partie du livre [18-22].

Ch. XIX.



Mais une colère sans miséricorde poursuivit les impies jusqu'à la fin. Car Dieu savait d'avance quelle serait leur conduite. ² Qu'après avoir permis aux justes de s'en aller et pressé leur départ avec grande instance, ils en auraient du regret et se mettraient à leur pour-

suite. ³ En effet, ils n'avaient pas encore achevé leurs cérémonies funèbres, et ils se lamentaient encore aux tombeaux de leurs morts, qu'ils s'engagèrent dans un autre dessein de folie, et poursuivirent comme des fugitifs ceux qu'ils avaient conjurés de s'éloigner. ⁴ Une juste nécessité les

¹⁷. Aussitôt que l'ordre divin fut donné. — Les troublèrent : les premiers-nés. — Des terreurs inattendues, présage du coup qui allait les frapper.

¹⁸. La cause, etc. : leur mort était, non un accident naturel, mais un châtiment de Dieu. Le mot *mortis* est ajouté à tort à la fin du verset dans la Vulg.

²⁰. L'épreuve, ou l'expérience de la mort : allusion à la révolte de Coré et d'Abiron, et au châtiment qui en fut la suite (*Nombr.* xvi, 46).

Tunc ajouté par la Vulg. trouble le sens.

²¹. Un homme sans reproche, le grand prêtre Aaron. — De combattre; la Vulg. rend la pensée, d'intercéder. — Les armes de son ministère, la puissance d'intercession attachée au souverain sacerdoce dont il était

revêtu. — Votre serviteur, le prêtre choisi par vous.

²². Tous les anciens manuscrits et toutes les anciennes versions lisent ὄγλον. Plusieurs critiques modernes conjecturent ingénieusement qu'ὄγλον serait une méprise de copiste, fort ancienne, pour γόλον, la colère divine. — Celui qui les châtiât, le châtiment personnel.

²³. S'interposant entre les morts et les vivants (*Nombr.* xvi, 47). — L'Exterminateur : la puissance de la mort personnifiée; nous empruntons ce mot au vers. 25.

²⁴. La robe du grand prêtre : voy. *Exod.* xxviii, 4, 31; comp. *Apoc.* i, 13. — Tout l'univers était figuré par cette robe, ce que Philon explique ainsi : Par sa couleur bleue, qui est celle de l'air, elle figure le ciel; les

replevit omnia morte, et usque ad cœlum attingebat stans in terra.

17. Tunc continuo visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati.

18. Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis. 19. Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent.

20. Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non diu permansit ira tua. 21. ^s Prope-rans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus. 22. Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit, juramenta parentum, et testamentum commemorans. 23. Cum enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum, et divisit illam, quæ ad vivos ducebat viam. 24. ^h In veste enim poderis, quam habebat, totus erat

orbis terrarum : et parentum magna in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat. 25. His autem cessit qui exterminabat, et hæc extimuit : erat enim sola tentatio iræ sufficiens.



—*— CAPUT XIX. —*—

Hebræos persequentes Ægyptii, mari absorpti sunt, muscis et ranis antea vexati; Hebræis vero concupitas carnes accipientibus, impii inhospitales percutiuntur cæcitate : elementa Deo serviunt in afflictione malorum, et obsequio bonorum.



MPIIS autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. Præsciebat enim et futura illorum : 2. quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, et cum magna sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentia acti. 3. ^a Adhuc enim inter manus habentes luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ : et quos rogantes proje-rant, hos tamquam fugitivos persequebantur : 4. ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas : et

^a Exod. 14, 5.

fleurs qui sont au bas sont le symbole de la terre, les grenades celui de l'eau, et les sonnettes représentent l'harmonie et la symphonie de toutes ces choses. Selon d'autres, la robe du grand prêtre figurerait les quatre éléments : l'air par sa couleur, la terre par le lin, le feu par l'or et la mer par les grenades. Loch et Reischl : la couleur bleue est le symbole du ciel, le byssus ou lin dont la robe est faite celui de la lumière et de toute créature pure, la pourpre l'image de la vie et l'or l'emblème de la gloire. — *Les noms glorieux* (litt. les gloires) *des douze patriarches*, pères des douze tribus, *gravés sur les pierres précieuses* du rational ou pectoral du grand prêtre (*Exod.* xxviii, 17-21). — *Votre majesté*, etc. : sur la lame d'or servant de diadème au grand prêtre étaient gravés ces mots : Saint du Seigneur (*Exod.* xxviii, 36; xxxix, 30).

25. *Il fut effrayé* : lire ἐφοβήθη — *Était suffisante* : la justice et la miséricorde divines avaient également satisfaction.

CHAP. XIX.

1. Les *impies*, les Egyptiens, *jusqu'à la fin*, leur entière destruction. — *Leur conduite* est expliquée au vers. 2 : non pas que Dieu punisse d'avance des péchés prévus, mais non commis actuellement; la doctrine de l'auteur est que, quand les hommes ne profitent pas des grâces qui leur ont été données, Dieu, prévoyant que des grâces ultérieures seraient également sans effet, laisse un libre cours au châtement.

2. *Leur avoir permis*, en lisant comme la Vulg. ἐπιτρέψαντες (cod. Alex.). Deane préfère la leçon plus difficile du cod. Vat., ἐπιστρέψαντες, *après s'être occupés de les faire partir*, y avoir travaillé. — *Pressé leur départ* : voy. *Exod.* xii, 31-33, 39. — *A leur poursuite* : voy. *Exod.* xiv, 5 sv.

3. *Achévé les cérémonies funèbres*; litt., *les deuils étaient encore dans leurs mains*.

4. *Une juste nécessité*, d'ordre moral, conséquence de l'endurcissement volontaire des

entraînait à cette fin et leur faisait oublier ce qui venait de leur arriver, afin qu'ils subissent dans sa pleine mesure le châtement qui manquait encore à leurs *précédents* supplices, ⁵et que, tandis qu'un merveilleux passage était accordé à votre peuple, ils trouvassent une mort étrange. ⁶Car la création tout entière fut transformée dans sa nature, obéissant aux commandements particuliers qui lui étaient donnés, afin que vos enfants fussent conservés à l'abri de tout mal. ⁷Ainsi on vit une nuée couvrir le camp de son ombre; là où il y avait auparavant de l'eau apparut la terre ferme; la mer Rouge ouvrit un libre passage, et les flots impétueux se changèrent en un champ de verdure. ⁸Ils y passèrent, toute une nation, ayant sous les yeux de merveilleux prodiges. ⁹Comme des chevaux en pâturage, comme des agneaux bondissants, ils vous glorifiaient Seigneur, vous leur libérateur. ¹⁰Car ils se rappelaient que, durant leur exil, à la place des autres animaux, la terre ne produisit que des moustiques, et le fleuve, au lieu de poissons, une multitude de grenouilles. ¹¹Plus tard, ils virent encore une étrange production d'oiseaux, lorsque, poussés par la convoitise, ils demandèrent une nour-

riture délicate. ¹²Pour satisfaire leur désir, des cailles montèrent du côté de la mer.

¹³Et le châtement tomba sur les pécheurs, non sans être signalé d'avance par de violents éclairs. Ils souffrirent justement pour leurs crimes; ¹⁴car ils avaient montré pour l'étranger la haine la plus odieuse. Ceux (de Sodome) ne voulurent pas recevoir des gens qui ne les connaissaient pas; ceux-là réduisirent en esclavage des étrangers qui leur avaient rendu des services. ¹⁵Il y a plus, car voici une autre considération en faveur des premiers: c'est en ennemis qu'ils recevaient ces étrangers, ¹⁶tandis que les autres accueillirent d'abord votre peuple avec des démonstrations de joie, et après l'avoir admis à la jouissance de leurs droits, ils l'accablèrent des plus cruelles souffrances. ¹⁷Aussi furent-ils frappés d'aveuglement, comme ceux qui assiégeaient la porte du juste, lorsque, enveloppés de ténèbres profondes, ils cherchaient chacun l'entrée de la porte.

¹⁸Car les éléments échangeaient leurs propriétés, comme dans le psal-térion les sons changent de rythme tout en restant les mêmes. C'est ce qu'on peut voir clairement par les

Egyptiens: voy. la note du vers. 1. — *A cette fin*, à cette dernière folie qui devait les perdre. — *Ce qui venait de leur arriver*, les précédents fléaux, et spécialement la mort de leurs premiers-nés. — *Qu'ils subissent dans sa pleine mesure*, en gr. *προστανπληρώσωσι* (cod. Alex.).

5. *Un merveilleux passage* à travers la mer Rouge. — *Une mort étrange*, produite par une cause miraculeuse.

6. *Car* introduit une réflexion philosophique sur le rôle des créatures entre les mains de Dieu. — *Fut transformée*, litt. *formée de nouveau*, et, d'après la Vulg., ramenée à ce qu'elle était à l'origine, la servante de l'homme. — *Commandements particuliers*: la pensée est expliquée au verset suiv.

7. *Le camp* des Hébreux: voy. *Exod.* xiii, 21 sv. xiv, 19 sv. — *Un champ de verdure*: amplification poétique, et peut-être allusion aux plantes qui tapissaient le fond de la mer Rouge, appelée pour cette rai-

son par les Hébreux *yam souf*, mer des algues.

8. *Toute une nation*, opposition au sujet du verbe. Le cod. Sin. lit. *πανθηνη*, en corps de nation: comp. *Exod.* x, 9.

10. *Ils se rappelaient*, et ce souvenir ajoutait encore à leur joie. Sens: pendant la 2^e et la 3^e plaie (*Exod.* viii), les animaux ordinaires, soit terrestres, soit aquatiques, semblaient avoir disparu; on ne voyait plus que des moustiques et des grenouilles.

11. Voy. *Exod.* xvi, 13; *Nombr.* xi, 13. Comp. *Ps.* lxxviii, 26 sv.

12. *Des cailles*, apportées par le vent qui soufflait *du côté de la mer* (*Nombr.* xi, 31).

13. Ici commence un nouveau paragraphe; la mention de la *mer* éveille dans l'esprit de l'auteur la pensée du châtement des Egyptiens submergés dans la mer Rouge. — *De violents éclairs*: Josèphe (*Antiq.* II, xvi, 3) nous apprend que le jugement sur les Egyptiens fut précédé d'une tempête

horum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repletur punitio : 5. et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent. 6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi. 7. Nam nubes castra eorum obumbrabat, et ex aqua, quæ ante erat, terra arida apparuit, et in mari rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio : 8. per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra. 9. Tamquam enim equi depaverunt escam, et tamquam agni exsultaverunt, magnificantes te Domine, qui liberasti illos. 10. Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum. 11. ^b Novissime autem viderunt novam creaturam avium, cum adducti concupiscentia postulaverunt escas epulationis. 12. In allocutione enim desi-

derii, ascendit illis de mari ortygometra :

Et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ ante facta erant, argumentis per vim fulminum : juste enim patiebantur secundum suas nequitias. 13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant. 14. Et non solum hæc, sed et alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos. 15. Qui autem cum lætitia receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis affixerunt doloribus. 16. Percussi sunt autem cæcitate : sicut ^c illi in foribus justi, cum subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui querebat.

17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certo potest. 18. Agrestia enim in aquatica convertebantur : et quæcumque erant nantia, in terram transibant. 19. Ignis

^c Gen. 19, 11.

cod. 16,
Num.
31. Su-
16, 2.

violente accompagnée de pluies, de grêles et de tonnerre. Le Psalmiste y fait allusion Ps. lxxviii, 16-18. Comp. Exod. xiv, 24 sv. — Ils avaient montré une haine de l'étranger ; Vulg., ils avaient exercé l'hospitalité d'une manière plus odieuse, par comparaison avec la conduite des Sodomites.

14. Ne voulurent pas recevoir : litote : l'auteur pallie la conduite infâme des habitants de Sodome à l'égard des deux anges qui vinrent visiter Lot (Gen. xix). — Qui ne les connaissaient pas, avec qui ils n'avaient jamais eu de rapport et envers qui ils n'étaient obligés en rien, par opposition à bonos. Ce mot n'ayant pas été compris des anciens interprètes, on a essayé de le changer, malgré l'accord de tous les manuscrits ; ainsi la Vulg. met ignotos, des inconnus. — Des étrangers, les Hébreux qui avaient sauvé l'Égypte au temps de Joseph. Comp. Exod. i, 7. La conduite des Égyptiens est donc, sous ce rapport, plus coupable que celle des Sodomites.

15. Non seulement cette différence est vraie. — En ennemis, sans dissimuler leurs

mauvais sentiments sous les dehors d'une amitié hypocrite.

16. Les autres, les Égyptiens : ici et ailleurs (ch. x) l'auteur suppose que ses lecteurs connaissent assez la Bible pour reconnaître les personnages dont il parle sans les nommer. Comp. Exod. i, 10-14.

17. Frappés d'aveuglement, dans la plaie des ténèbres. — Comme eux, les Sodomites, furent frappés de cécité par les anges (Gen. xix, 11) lorsqu'ils assiégeaient la porte du juste, de Lot. — Ténèbres profondes, Vulg. subites. — L'entrée de sa porte, de la porte du juste (en grec ἄποῦ). Le cod. Alex. lit ἐκποῦ, ostii sui : la dernière moitié du verset devrait alors s'entendre des Égyptiens, ce qui s'accorderait mal avec xvii, 2, 17 coll. Exod. x, 23.

18. Car, amène une explication des miracles mentionnés plus haut. Sens : dans le miracle, les éléments restent les mêmes quant à leur nature, quoique les opérations soient changées.

19. Devenaient aquatiques : allusion au passage des Hébreux avec leurs troupes

faits qui se sont passés. ¹⁹Les animaux terrestres devenaient aquatiques, et ceux qui nagent passaient sur la terre. ²⁰Le feu dépassait dans l'eau sa vertu naturelle, et l'eau oubliait sa propriété d'éteindre. ²¹D'autre part, la flamme n'atteignait pas la chair des frères animaux répandus

partout, et ne fondait pas cet aliment céleste, semblable au givre et fusible comme lui.

²²En toutes choses, Seigneur, vous avez glorifié votre peuple, vous l'avez honoré et vous ne l'avez pas méprisé; en tout temps et en tout lieu vous l'avez assisté.

à travers la mer Rouge. — *Ceux qui nagent*, les grenouilles, dans la plaie de ce nom, *passaient sur la terre* et remplissaient les maisons (*Exod.* viii, 3 sv. *Ps.* cv, 30).

20. Voy. l'explication xvi, 17-25.

21. *Frères animaux*, tels que les saute-relles, envoyés pour châtier les Egyptiens. L'auteur suppose poétiquement qu'il en



in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua exstinguentis naturæ obliscebatur. 20. Flammæ e contrario, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ

facile dissolvebatur sicut glacies, bonam escam.

In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore, et in omni loco assistens eis.

existait encore au temps de la plaie de la grêle et des éclairs : voy. xvi, 18. Selon d'autres, cette flamme serait celle des feux que les Egyptiens auraient allumés pour se débarrasser de ces animaux.

Pour la dernière partie du verset voy. xvi, 22. Le sens est le même soit qu'on lise $\tau\eta\kappa\tau\acute{o}\nu$ avec les anciens manuscrits, soit qu'on préfère la correction $\acute{\epsilon}\tau\eta\kappa\omicron\nu$, suivie par la Vulg.

